

L'upcycling

OU UNE PISTE DU CHAMP
DES POSSIBLES

LOLA MARIÉ - 2022 - 2023

L'upcycling

OU UNE PISTE DU CHAMP
DES POSSIBLES

LOLA MARIÉ

2022 - 2023

L'up cycling

**OU UNE PISTE DU CHAMP
DES POSSIBLES**



J'ai toujours vécu dans la nature, avec un jardin, de la forêt autour de mon village, ou encore été dans de nombreux zoos durant mon enfance. Parfaitement consciente de ses beautés et de son importance pour l'existence humaine, ma forte sensibilité à l'écologie a ainsi été évidente, d'autant plus loin que je m'en souviens.

**Pourquoi les poissons vivent-ils au milieu du plastique ?
Pourquoi retrouve-t-on des poubelles dans la forêt ?
Pourquoi utiliser des voitures qui crachent du noir tous les jours ? Pourquoi les animaux sont-ils dans des cages tous collés les uns contre les autres ? Qu'est-ce que le 7e continent et pourquoi est-il fait de plastique ?**

Toutes ces questions, posées par une enfant de 5 ans, qui sont restées sans réponse valables à mes yeux, n'ont jamais quitté mon esprit depuis. Dès lors, j'ai commencé à avoir un comportement plus écologique, avec quelques gestes. Ma première gourde me fut offerte à mes 8 ans. Elle m'a suivie pendant de nombreuses années dans le cartable scolaire. À mes 11 ans, ma mère m'a appris à réparer et confectionner mes propres vêtements et sacs à partir de vieux jeans et autres tissus récupérés. C'est lors d'une sortie scolaire en CM1, qui comportait le nettoyage d'un espace de poubelles de tri, que je me suis rendu compte de l'ampleur des déchets jetés tous les jours. Nous étions deux classes d'élèves et nous avons passé la journée à ramasser les déchets qui étaient hors poubelles, à enlever les détritiques qui devaient partir à la déchèterie et qui avaient été abandonnés ici et là, etc. En moins d'une semaine, c'est comme si nous n'étions jamais passés là. Depuis ce jour, dès que je passe devant cette zone, je repense à cet espace que nous avons mis tant de cœur à nettoyer.

En grandissant, j'ai pu avoir de plus en plus d'occasions et de capacités pour réguler ma consommation. Pour aller au collège, j'ai décidé de faire le chemin à pied pour éviter à mes parents de sortir la voiture. Au lycée, j'ai commencé à coudre mes lingettes en coton pour ne plus utiliser de coton jetable. Puis, sont arrivées les études supérieures, le début de la vie en appartement. C'est alors que j'ai réalisé toutes les possibilités qui s'offraient à moi. Je me suis mise à fabriquer mes savons, produits ménagers, à réutiliser mes vieux cartons, réduire ma consommation de viande, etc. Ce fut également une liberté économique car ayant mon salaire, j'ai pu faire mes propres choix de produits sans imposer cela à mes parents.

Mais ce n'est qu'une fois en Bachelor 3 en graphisme et communication, que je suis tombée par hasard sur un livre appelé «*L'Upcycle*». Ce fut une révélation qui me permit de mettre une expression sur les actions écologiques que je pratiquais au quotidien : de l'*upcycling*. Ce fut alors ma première confrontation théorique à ce que j'appliquais dans mon quotidien. J'ai tout de suite été intéressée par ces idées et j'ai voulu développer mon mode de vie dans ce sens.

C'est ainsi que, lors du choix de sujet de mon mémoire en début de Mastère, j'ai décidé de profiter de cette occasion pour approfondir mes connaissances dans ce domaine. L'enjeu est évidemment théorique, puisqu'il me permet de développer un bagage technique sur l'écologie. Mais c'est également un enjeu pratique. En effet, depuis l'enfance, tous mes choix de vie ont tourné autour d'un objectif : voyager dans le monde entier pour découvrir des solutions durables pour notre environnement. De mes choix d'études à mes choix professionnels, tout a été choisi dans cette optique. Le graphisme et, de manière plus globale, la communication sont des éléments clés pour partager efficacement des informations, pour un public large et diversifié. Ce mémoire a ainsi pour objectif de me permettre d'acquérir une première forme d'expertise concernant les initiatives existantes que je pourrai ensuite mettre à profit dans le cadre de mon futur métier.

Remer- ciements

Je souhaite particulièrement remercier ...

... Léger Pierre et Lamiriaux Christine,

professeurs référents lors de la conception de ce mémoire, qui m'ont accompagnée à chaque étape

... Mary Guillard,

psychologue-psychothérapeute qui a accepté de répondre à mes questions dans le cadre d'une interview

... Françoise Muracciole,

directrice adjointe de la Fédération Nationale des Communes Forestière de France, qui a également accepté de répondre à quelques questions dans le cadre d'un entretien téléphonique

... Anaïs Peyre,

pour le temps de relecture et de conseil qui m'ont été donnés lors de la phase finale de ce projet

... Stella Ramis,

pour avoir pris de son temps dans la vérification de la mise en page finale et la relecture des coquilles

... mes parents, ma famille, mes collègues et amis,

pour le temps de relecture et de conseil qui m'ont été donnés lors de la phase finale de ce projet

... toutes les personnes

qui ont pris le temps de remplir mon formulaire pour donner leur ressenti sur l'écologie et la santé de la planète en France

Som maire

00
p.11

Introduction

01
p.21

Un constat alarmant

- A. La crise écologique
- B. Des initiatives et idées
- C. Vivre avec moins

02
p.61

Une société de consommation

- A. Le cas particulier de la France
- B. Du citoyen à l'État, en passant par les acteurs économiques
- C. Un sentiment de culpabilité naissant

03
p.121

L'*upcycling*, un nouveau rapport à la consommation

- A. Une légèreté retrouvée
- B. Innovation et nouveau paradigme
- C. En synergie avec la nature

04
p.153

Conclusion

PP
p.161

Crédits et annexes

00

**Intro
duction**

Introduction

L'écologie. C'est un sujet relativement connu et appliqué dans certaines de nos actions chaque jour. Nous y sommes confrontés à la télévision, dans la rue, en parlant avec nos collègues ou amis...

L'écologie est un terme vaste. Il vient du grec *oekologie*, venant de deux mots : *oïkos* et *lógos*. Ces deux termes veulent dire respectivement maison, habitat et discours¹. L'écologie représente donc la science de l'habitat, en prenant le lien entre les êtres vivants, mis dans leur habitat et la relation qu'ils partagent. Ce terme fut créé par Haeckel Ernst Heinrich, biologiste et zoologiste allemand en 1866². Il fut nommé pour la première fois dans son ouvrage intitulé *Morphologie générale des organismes*³ (*Generelle Morphologie der Organismen*), dans lequel il la définit comme « la science des relations des organismes avec le monde environnant, c'est-à-dire, dans un sens large, la science des conditions d'existence ».

D'après le CNRTL, il détermine au départ l'étude des relations entre les êtres vivants et le milieu dans lequel ils vivent⁴. De ce fait, il permet d'analyser le comportement de ces êtres vivants (les humains, animaux et végétaux), dans leur milieu. Cela permet également d'analyser leurs conditions de vie, mode d'alimentations, évolutions des espèces, etc.

L'écologie, c'est également aujourd'hui le fait de réaliser des actions pour le bien de la planète. Nombreux sont les termes qui ont été créés pour présenter les différentes actions mises en place par l'Homme : éco-conception, durable, *low-tech*, aggradation des territoires, recyclage, etc.

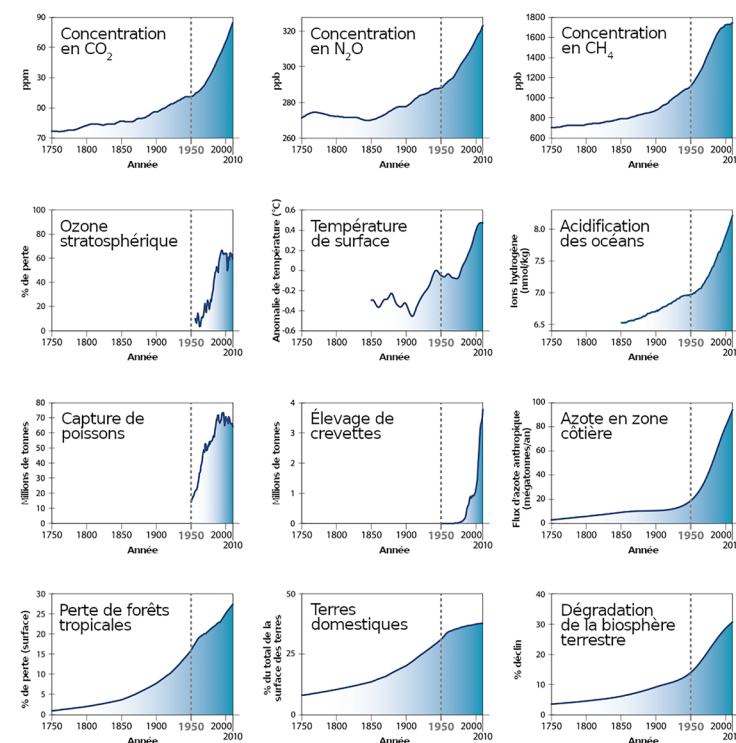
¹Bertrand Gwenaëlle, Favard Maxime, *Poïétiques du design : éco-conception ?* édition L'Harmattan - Paris, 2015, [Consulté en janvier 2022], pages 26-27

²Schmitt Stéphane, *Haeckel Ernst Heinrich*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Encyclopædia Universalis : universalis.fr

³Haeckel Ernst, *Generelle Morphologie der Organismen: allgemeine Grundzüge der organischen Formen-Wissenschaft, mechanisch begründet durch die von Charles Darwin reformirte Descendenz-Theorie*, [en ligne], édition Berlin, 1866, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Gallica : gallica.bnf.fr

⁴CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : écologie*, [En ligne, consulté en septembre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

D'après l'étude de 2015 *The trajectory of the Anthropocene : The Great acceleration*⁵, nous avons aujourd'hui dépassé les seuils critiques au-delà desquels la vie peut se maintenir sur la planète sans provoquer de profonds bouleversements. Pour citer quelques chiffres de l'étude, durant le dernier siècle, 80% des mammifères ont disparu et en 30 ans seulement, 75% des insectes ont également disparu. L'homme est responsable de 83% des extinctions animales et végétales de la planète.



⁵Steffen Will, Broadgate Wendy, Deutsch Lisa, Gaffney Owen, Ludwig Cornelia, *The trajectory of the Anthropocene : The Great Acceleration*, [en ligne], 2015, [Consulté en avril 2022], consultable sur Scinapse : scinapse.io

Schéma de *The trajectory of the Anthropocene : The Great Acceleration*, Source : Steffen et al., pixees.fr [en ligne]

Nous connaissons tous la vision des ours polaires qui sont à la recherche d'un peu de banquise. Ces images, nous les voyons depuis des années, et elles sont de pire en pire chaque jour. Mais ce que nous ne voyons pas à l'oeil nu, c'est que ces mêmes ours polaires sont également touchés par une intoxication aux produits chimiques et autres retardateurs de feu que l'on peut retrouver dans leur sang. Ces produits sont par exemple retrouvés dans la composition de certains berceaux fabriqués à plus de 8000 km de leur lieu de vie.

On en vient à se demander comment ces produits sont arrivés jusque dans le corps des ours polaires de l'Antarctique. Parmi les produits retrouvés dans leur sang nous pouvons citer le PCB polychlorobiphényles. Depuis presque 10 ans, ce produit a été reconnu comme dangereux et a été retiré de la composition de ces fameux berceaux. Depuis nous constatons une chute de 60% du taux de PCB dans le sang des ours polaires⁶. Ce ne sont que quelques chiffres parmi tant d'autres qui montrent l'impact de la production de certains produits à l'échelle mondiale. L'arrêt de l'utilisation de produits dangereux a un effet réel sur la vie sur notre planète. Ce ne sont malheureusement des actions que trop peu nombreuses et insuffisantes à l'échelle de la pollution de la planète.

⁶Braungart Michael, McDonough William, *L'up-cycle : Au-delà de la durabilité – Concevoir pour l'abondance*, édition Gallimard - Paris, 2016, [Consulté en novembre 2021], pages 38-39



Ours polaire sur la banquise, source: AdobeStock, Paul [en ligne]

Selon le reportage *Cher plastique, une histoire d'amour toxique*, de Dorothée Adam, il y a du plastique partout. Transportés par les courants et le vent, nous pouvons en retrouver à plus de 2 000 m d'altitude, même dans des parcs naturels protégés. Ces particules viennent de l'utilisation de textiles ou d'objets, qui se dégradent au cours du temps. À l'heure actuelle, nous n'avons pas les capacités physiques de récupérer ces microparticules. Ces dernières s'immiscent partout et cela représente une bombe à retardement colossale. Nous en retrouvons aujourd'hui dans l'air, dans les océans, mais aussi dans nos propres corps. L'impact sur la santé des espèces vivantes est encore inconnu mais représente de gros risques. En effet, ces particules ingérées et respirées ne se décomposent pas. Elles restent donc dans nos organismes, dans nos poumons et se déplacent dans notre corps⁷.

Malgré tous ces chiffres, des actions sont mises en oeuvre à travers le monde. Des États, entreprises et groupes de populations se lancent dans des projets qui ont pour but de renverser la tendance. Au milieu des nombreux facteurs problématiques à prendre en compte, le domaine de la consommation est assurément un pôle fondamental.

⁷Adam Mazard Dorothée, *Cher plastique : une histoire d'amour toxique*, [Documentaire], 2021, Ushuaïa TV, [Consulté en janvier 2022], à 17 minutes 50 secondes, consultable sur SALTO : salto.fr



Microparticules de plastique présentes autour de nous, source: AdobeStock, Pcess609 [en ligne]

La consommation d'après le CNRTL est dans le sens large, le fait d'utiliser une ressource, jusqu'à sa disparition partielle ou totale. Utiliser une ressource, est le principe même du mode de vie de notre espèce. Nous transformons ce que nous trouvons dans la nature pour en faire des outils, construire des bâtiments, pour nous protéger, nous nourrir, etc⁸.

D'après Larousse, la société de consommation est une société construite sur un modèle économique alliant concepteur et consommateur dans un cercle continu⁹. Le concepteur va, via une sollicitation publicitaire, créer des besoins – parfois futiles – pour faire acheter et consommer la population. On peut y voir une forme d'addiction de l'achat, mis en avant par une notion de réussite personnelle, professionnelle, etc. Plus vous consommez, plus cela veut dire que vous avez une place importante aux yeux de la société. Ce terme est apparu au XVe siècle et est un dérivé du mot consommer. Ce dernier vient lui-même du latin consummare, apparu au XIIe siècle¹⁰.

⁸CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

⁹Larousse dictionnaire, *Définition du terme : consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Larousse : larousse.fr

¹⁰CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Étymologie du terme : consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr



D'après le CNRTL, nous pouvons également ajouter que vivre dans une société de consommation, peut être perçu comme quelque chose de négatif : « d'un point de vue humain sinon strictement moral, en affirmant que la consommation capricieuse, influençable et peu rationnelle tend à se porter sur des objets futiles (les « gadgets »), dépourvus de vertu économique et ne répondant pas aux aspirations véritables de l'être humain¹¹ ». Ce point de vue nous permet de mettre en avant la vision addictive de notre société. En effet, notre consommation a évolué d'une telle façon que nous amassons désormais une grande quantité d'objets, parfois non nécessaires à notre survie stricte. En effet, nous avons au fil des années, via notre sédentarisation, pris l'habitude de conserver de nombreuses choses. Ces derniers peuvent être des souvenirs, d'anciens meubles dans le grenier ou encore des goodies distribués gratuitement sans valeur marchande. La liste est longue. Notre pouvoir d'achat et l'industrialisation nous ont permis d'acquérir un grand nombre d'objets, parfois même en plusieurs exemplaires. Nous connaissons tous ces personnes ayant plusieurs paires de chaussures, une télévision dans chaque chambre de la maison, ou encore des appareils ménagers dernier cri qui ne sont utilisés parfois qu'une seule fois par an. Ces derniers sont désormais la représentation de la consommation dans notre société moderne.

Black Friday à Sao Paulo, Brésil, 2017,
source : Paulo Whitaker/Reuters, wi-
derimage.reuters.com [en ligne]

¹¹CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

En effet, nous n'avons certes pas le choix que de consommer pour nous loger, nous nourrir, ou nous divertir, par exemple. Mais nombreux sont les achats non nécessaires d'un point de vue strict que nous achetons désormais par seule envie de le posséder. De ce fait, bien que nombreux soient les détracteurs de notre mode de vie actuel, nous ne pouvons faire sans. Dans l'entièreté des objets que nous consommons et achetons, beaucoup peuvent être considérés comme futiles, ou non nécessaires.

C'est en partant de ce constat écologique et de l'impact de notre consommation dans nos vies que nous arrivons à la problématique suivante :

Pour pallier cette crise écologique, faut-il pour autant arrêter de consommer ?

Est-ce une solution véritablement envisageable ?

Ne faut-il pas plutôt repenser nos modes de conception et de consommation dans une perspective plus écologique ?

Tout au long de cette étude nous allons analyser nos tendances et mode de vie en société en commençant par faire un état des lieux général de la crise écologique dans le monde et les différentes actions mises en place pour y pallier différentes échelles. Nous allons également évoquer l'impact social, économique mais surtout écologique de la consommation sur ces différentes échelles. Pour finir, nous ferons un état des lieux de deux modes de vie possibles pour un futur plus écologique et durable, de leurs tenants et aboutissants, afin de trouver une piste enviable pour l'avenir.

01

**Un
constat**

ALARMANT

A LA CRISE ÉCOLOGIQUE

A. UNE DÉMOGRAPHIE EXPONENTIELLE

 **8 milliards. Depuis le 15 novembre 2022, nous sommes 8 milliards d'êtres humains sur Terre.**

D'après une étude publiée par *the United Nations Population Division, 2022 Revision of World Population Prospects*, ce chiffre atteindrait les 9,7 milliards en 2050¹². Ce chiffre en dit long sur l'espèce humaine. Les technologies et sciences se développent à tel point que la population vit plus longtemps, en meilleure santé. Le taux de mortalité infantile n'est plus aussi élevé qu'au siècle dernier, et de nombreux pays en voie de développement augmentent significativement leur qualité de vie. Les facteurs d'augmentation démographiques sont nombreux.

Selon Metrocosm, la planète peut supporter l'augmentation du nombre d'êtres humains sur Terre, de par l'espace qui est actuellement disponible. Ayant réalisé une carte d'après les informations compilées par la NASA, leurs calculs mettent en avant le fait que la population est également répartie en deux. En effet, la carte comporte deux couleurs : en bleu les zones de moins de 8 000 personnes, et en blanc celle supérieure à 8 000 personnes. Chaque zone est un carré de 3x3 miles (3 miles étant approximativement 4828,03 m), sans prendre en compte les frontières, ou différentes zones administratives. On observe ainsi un plus fort espace bleu, permettant le développement de la population¹³.

¹²United Nations : Department of Economic and Social Affairs, *World Population Prospects : The 2022 Revision*, [en ligne], 2022, [Consulté en décembre 2022], consultable sur les Nations Unies : un.org

¹³Galka Max, *Half the World's Population Lives in Just 1% of the Land*, [En ligne], 2016, Metrocosm, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Metrocosm : metrocosm.com



Carte de la répartition de la population sur la planète, source: Metrocosm [en ligne]

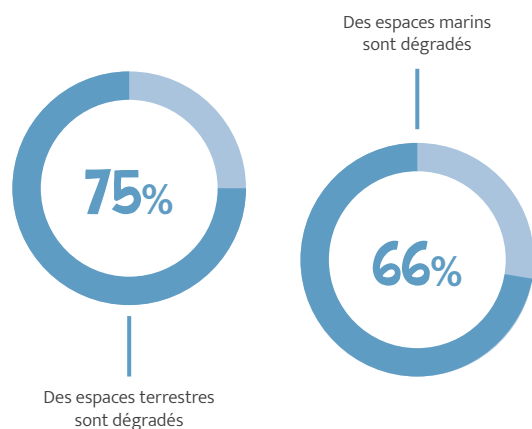
Mais si nous avons la place pour nous développer, pourquoi la planète est-elle considérée en état de crise écologique ?

B. UNE NATURE FRAGILISÉE

Nombreuses sont les études traitant du sujet. Les scientifiques ne cessent depuis des décennies de relater des chiffres alarmants sur la dégradation de la planète et de ce que cela implique.

Réchauffement climatique, extinctions de masse, inondations de nombreux territoires, etc. Une action en entraînant une autre, nous sommes face à un cycle incessant.

Selon une étude menée en 2019 par IPBES - la Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques – 75% des espaces terrestres sont gravement atteints, mais c'est aussi 66% des espaces marins qui sont touchés. Les activités humaines en sont la cause principale¹⁴. Cette altération des espaces a profondément touché les espèces qui y vivent.



¹⁴IPBES : Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, *Le dangereux déclin de la nature : Un taux d'extinction des espèces « sans précédent » et qui s'accélère*, [en ligne], 2019, [Consulté en décembre 2022], consultable sur IPBES : ipbes.net

Dans cette même étude, les scientifiques ont relevé des chiffres alarmants sur le nombre d'espèces en voie d'extinction : sur les 8 millions d'espèces qui peuplent la Terre, 1 million risquent de ne pouvoir être observées que dans les musées ou sur internet, comme une espèce tristement connue : le dodo, disparu depuis la fin du XVII^e siècle, dont la cause principale de l'extinction est l'activité humaine¹⁵.



Illustration d'un dodo et d'un perroquet, source: AdobeStock, Mannaggia [en ligne]

Mais où se situe l'espèce humaine dans tout ça ? L'Homme, de par sa nature, transforme son environnement pour l'adapter à ses besoins. La Terre est labourée pour faire des champs, des pans de collines sont aplanis pour construire des maisons, des cours d'eau sont bloqués pour créer des barrages, etc. Malgré la multitude de préconisations, lois de protection et autres démarches ayant pour but de limiter au maximum les impacts sur l'environnement, nous pouvons observer que cette transformation des territoires se voit également dans l'analyse de notre propre sol. De nos jours, il faut 500 ans pour gagner 2,5 cm de sol comportant des micro-organismes et des nutriments nécessaires au renouvellement de la vie. Avec l'exploitation agricole, la création de villes, et autres développements terrestres, nous perdons 500 fois plus de sol que ce qui est créé¹⁶. Notre mode de fonctionnement n'est plus calibré pour retourner les déchets sous forme de base propice à la création de nutriments.

¹⁵Jolyon C. Parish, *The Dodo and the Solitaire : A Natural History (Life of the Past)*, [en ligne], édition First – Indiana University Press, 2013, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Google Books : books.google.be

¹⁶Braungart Michael, McDonough William, *Cradle to cradle : Créer et recycler à l'infini*, édition Gallimard - Paris, 2011, [Consulté en novembre 2021], Page 130

Cette dégradation des sols a également entraîné une déforestation de masse. En effet, afin de développer des champs toujours plus grands, de nombreux espaces de forêt ont été rasés, ou encore brûlés. D'après l'étude *Deforestation fronts - drivers and responses in a changing world*, réalisée par la WWF - ou Fond mondial pour la nature - on compte 24 « hauts lieux de déforestation » dans le monde¹⁷. Entre 2004 et 2017, ce sont 43 millions d'hectares de forêts qui ont été détruits. Comme le dit Valérie Passardi, responsable des projets forestiers internationaux de WWF Suisse : « Les dernières grandes forêts tropicales sont les poumons verts de la Terre, car elles capturent le CO2 et produisent de l'oxygène. Nous dépendons de la forêt tropicale dans la lutte contre la crise climatique et la disparition des espèces, et donc pour la survie du genre humain »¹⁸. Nous pouvons ici comprendre la nécessité de préserver les espaces tropicaux et autres espaces verts qui permettent le renouvellement de l'oxygène dans notre écosystème. La destruction de ces espaces est un réel risque pour notre espèce, et la biodiversité qui nous entoure.

La hausse des émissions de CO2, liées à la destruction de ces poumons de la Terre, a permis une augmentation significative des catastrophes naturelles : incendies, cyclones, inondations, fonte des glaciers, sécheresses, etc. Ces catastrophes ont engendré des réfugiés climatiques. Un réfugié est, d'après le Larousse, « une personne ayant quitté son pays d'origine pour des raisons politiques, religieuses, ou raciales, et ne bénéficiant pas, dans le pays où elle réside, du même statut que les populations autochtones, dont elle n'a pas acquis la nationalité¹⁹ ». C'est donc dans notre cas une personne fuyant son lieu de vie pour des raisons climatiques (destruction, invasion ou autre), qui les obligent à partir vivre ailleurs, parfois dans d'autres pays, avec bien souvent une précarité extrême.

¹⁷WWF : Fonds mondial pour la nature, *Deforestation fronts - drivers and responses in a changing world*, [en ligne], 2021, [Consulté en novembre 2022], consultable sur WWF : worldwildlife.org

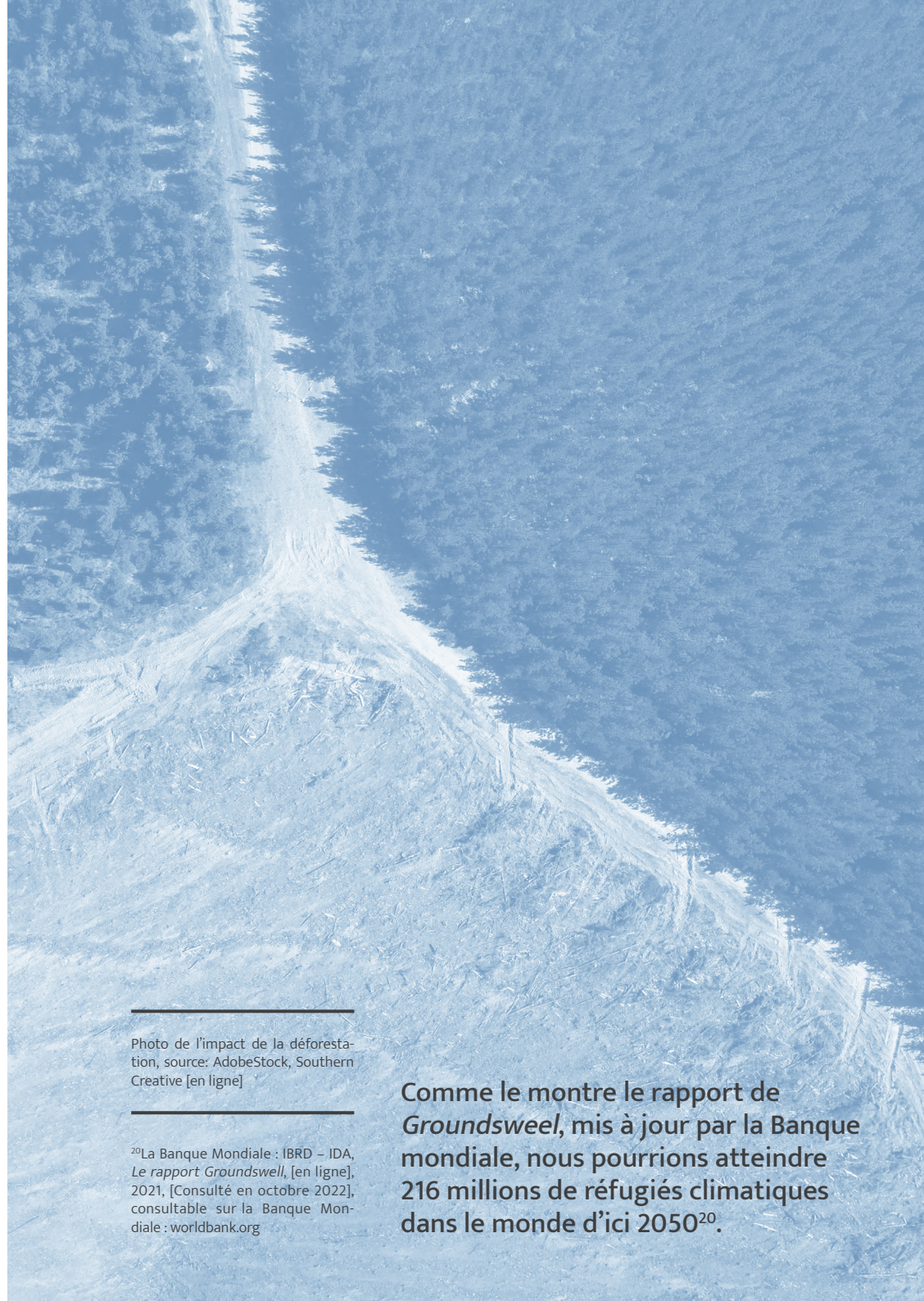
¹⁸WWF, *Communiqué de presse : Nous perdons les poumons verts de la Terre*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur WWF : wwf.ch

¹⁹Larousse dictionnaire, *Définition du terme : réfugié(e)*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Larousse : larousse.fr

Photo de l'impact de la déforestation, source: AdobeStock, Southern Creative [en ligne]

²⁰La Banque Mondiale : IBRD – IDA, *Le rapport Groundswell*, [en ligne], 2021, [Consulté en octobre 2022], consultable sur la Banque Mondiale : worldbank.org

Comme le montre le rapport de *Groundswell*, mis à jour par la Banque mondiale, nous pourrions atteindre 216 millions de réfugiés climatiques dans le monde d'ici 2050²⁰.



Ce chiffre alarmant du nombre de réfugiés climatiques nous montre l'impact du réchauffement climatique, non seulement sur notre espèce, mais aussi sur notre habitat. Si aucune action suffisante n'est mise en place, nous pourrions perdre une grande partie de nos espaces habitables. En effet, la fonte des glaciers augmente le niveau des océans, nous perdons ainsi de nombreuses côtes. Sur le long terme, des villes seront englouties. Nous pouvons par exemple citer la ville de Venise, ville emblématique d'Italie. Cette dernière connaît une forte augmentation d'inondations, poussant les habitants à mettre en place des passerelles flottantes pour pouvoir circuler et différents projets de création de digues. D'après l'enquête *Les affaissements de terrain en zone vénitienne : aspects connus et récents*, publiée en 2005 par Carbognin Laura, en compagnie de T. Pietro et T. Luigi, trois facteurs sont liés à l'affaissement de la ville : le niveau de la mer qui augmente, principalement lié au réchauffement climatique et autres éléments tels que les marées, le facteur dû à son effondrement naturel et enfin le facteur causé par l'activité humaine (constructions, populations, surtourisme, etc.). Ces trois facteurs, malgré la mise en place de digues, ne cessent d'augmenter²¹.

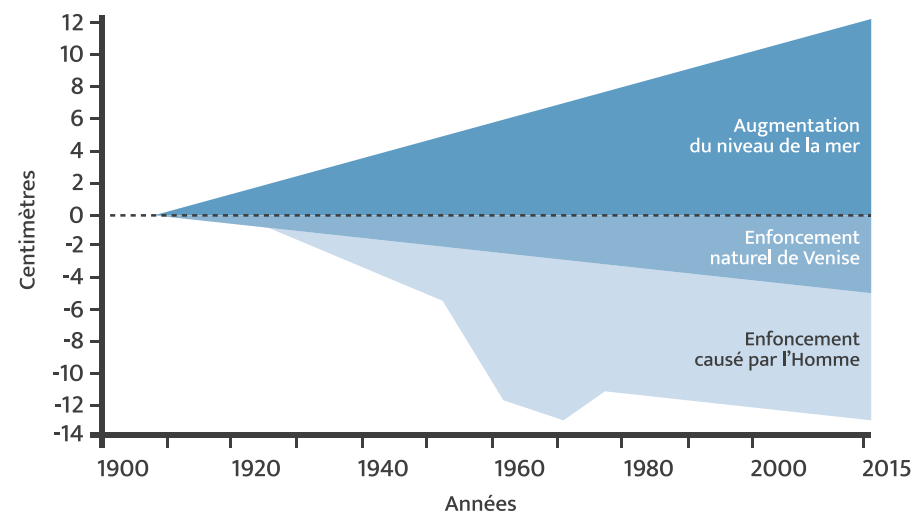
²¹Carbognin Laura, T. Pietro, T. Luigi, *Les affaissements de terrain en zone vénitienne : aspects connus et récents*, [en ligne], 2005, [Consulté en octobre 2022], consultable sur Semantic Scholar : [semanticscholar.org](https://www.semanticscholar.org)

Image de la ville de Venise, Italie, source: AdobeStock, JFL Photography [en ligne]



Schéma de la perte totale du niveau du sol en cm par rapport au niveau moyen de la mer à Venise, source: Carbognin Laura, T. Pietro, T. Luigi, *Les affaissements de terrain en zone vénitienne : aspects connus et récents*, [en ligne], 2005, [Consulté en octobre 2022], consultable sur Semantic Scholar : [semanticscholar.org](https://www.semanticscholar.org)

Schéma de la perte totale du niveau du sol en cm par rapport au niveau moyen de la mer à Venise



²²Pour plus de détails, une vidéo explicative de l'étude *Les affaissements de terrain en zone vénitienne : aspects connus et récents* est disponible : Mejias Syrielle, *Pourquoi Venise risque d'être engloutie*, [Reportage YouTube], 2019, Le Monde, [Consulté en janvier 2022], consultable sur YouTube : [youtube.com](https://www.youtube.com)

Comme nous pouvons l'observer sur le graphique ci-dessous, nous constatons bien les trois facteurs d'affaissement de la ville. Tout d'abord, le rythme naturel de l'enfoncement de Venise qui est relativement léger. En dessous, nous pouvons voir le rythme exercé par l'activité humaine. On peut y retrouver un pic entre 1950 et 1975 qui est le moment où du gaz était prélevé dans le sol de Venise pour des utilisations économiques. Nous retrouvons également l'évolution du niveau de la mer qui augmente significativement depuis les années 1900. Au total, en 100 ans, Venise s'est rapproché du niveau de la mer d'environ 26 centimètres. Et cela continue encore aujourd'hui²².

Venise pourrait un jour devenir, telle la célèbre Atlantide, une cité engloutie. Nous pouvons ainsi constater l'importance de ce qui nous entoure et que ce ne sont pas des éléments figés dans le temps. Ils sont voués à disparaître, parfois naturellement, et parfois nous accélérons le processus de façon exponentielle. Afin de les préserver, il serait important de revoir nos comportements sur ces lieux d'habitations.



Photo de l'impact de la pollution
plastique, source: AdobeStock,
Aryfahmed [en ligne]

Malheureusement, toutes ces catastrophes naturelles, et autres dégradations de nos espaces ne sont pas les seuls éléments à prendre en compte, lorsque nous parlons de crise climatique.

C. NOS DÉCHETS, UN FLÉAU PERMANENT



En France, nous comptons chaque année 354 kg d'ordures ménagères par habitant²³.

Mais ces déchets ne représentent pas l'intégralité des déchets produits en France chaque année. En effet, en comptant les rejets professionnels (entreprises, mairies et collectivités, etc.), nous atteignons 13,8 tonnes de déchets par an et par habitant.

Mais d'où viennent ces déchets ? De quoi est composée la poubelle classique d'un Français ? Selon ADEME, l'agence de la transition écologique, qui a réalisé une étude en décembre 2020 sur le contenu des poubelles des Français, nous pouvons retrouver plusieurs éléments intéressants. Nous constatons qu'en France, une partie des déchets sont triés via des poubelles spécifiques, ou envoyés en déchetterie pour être traités et réutilisés sous différentes formes. Ainsi, 20% des déchets sont recyclés et revalorisés dans des sites de production et 14% des déchets sont compostés.

Il reste encore 51% d'ordures ménagères qui sont non triés. Ils finissent incinérés ou en décharge. Dans ces ordures ménagères, nous retrouvons de nombreuses choses :

Tout d'abord, 35% de nos ordures ménagères sont les papiers et emballages de ce que nous achetons. Plastique, carton, ou encore papier, ils sont généralement triés pour être recyclés et avoir une nouvelle vie. Malgré la mise en place de poubelles de tri, qui récupère ce type de déchets, on constate que 35% de ces derniers sont toujours dans les ordures ménagères. Ils finissent bien souvent incinérés ou en décharge, donc entreposés dans la nature²⁴.

²³CNIID – Centre National d'Information Indépendante sur les Déchets, *Les déchets en France : Quelques chiffres*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur CNIID : cniid.org

²⁴ADEME, *Que contient notre poubelle ?* [en ligne], 2020, [Consulté en octobre 2021], consultable sur la librairie ADEME : librairie.ademe.fr

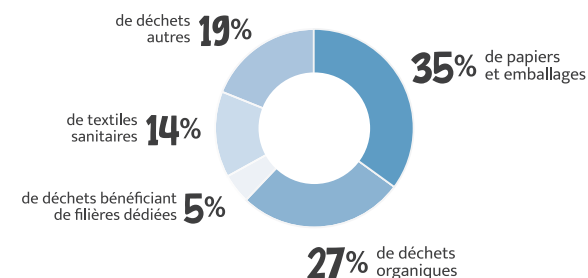
51% de nos ordures ménagères

(déchets non triés) finissent incinérées ou mis en décharge

20% de nos déchets

sont recyclés (emballages, papiers, verre, textiles, ...)

Notre poubelle d'ordures ménagères contient :



Chiffres de l'ADEME – Que contient notre poubelle ?, source : librairie.ademe.fr [en ligne]

Nous pouvons alors nous demander : pourquoi produisons-nous autant de déchets dès le départ ? Nous pouvons prendre conscience de ce que nous achetons, consommons et aimons simplement en regardant le contenu de nos poubelles. Elles sont en effet le reflet de notre consommation au quotidien. Plus nous consommons et plus nous générons de déchets, que ce soit des ordures domestiques comme des déchets jetés par les restaurants et lieux dans lesquels nous allons.

On peut également se poser la question suivante : le problème ici est-il qu'un français ne trie pas efficacement ses déchets ou bien la présence elle-même de ces emballages dans les magasins ? Ayant une durée d'utilisation très courte dans le temps, pourquoi un emballage de pâtes, de soda, de shampoing, ou autre consommable possède une durée de vie plus longue que son contenu ? Nous pouvons par exemple prendre une brique de lait. Cette dernière peut être consommée en une semaine voire un mois, alors que son contenant, souvent en plastique, peut exister durant plus de 100 ans²⁵. Avons-nous réellement besoin qu'un sachet de raviolis vive une trentaine d'années ? Ce type de produit à usage unique est très présent dans notre société moderne. On le retrouve sous plusieurs formes autres que des emballages comme les mouchoirs, couverts et assiettes jetables, couches pour bébé, etc. Ne pouvons-nous donc rien faire pour limiter cela ? Ne pouvons-nous donc pas réduire la quantité de déchets annuels de chaque Français ?

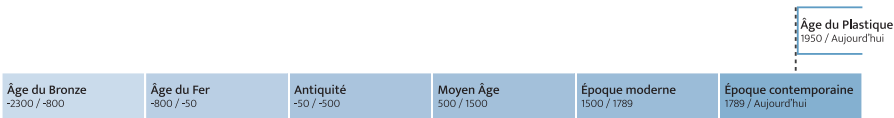
²⁵Braungart Michael, McDonough William, *Cradle to cradle : Créer et recycler à l'infini*, édition Gallimard - Paris, 2011, [Consulté en novembre 2021], Page 139

D. L'ÈRE DU PLASTIQUE

Tout au long de l'évolution de la société humaine, nous avons nommé différentes ères en fonction du temps et des évolutions technologiques liées à ces dernières.

Nous pouvons par exemple citer l'âge de pierre allant de -2 M d'années à -2 300 av J.-C., l'âge de bronze allant de -2 300 av. J.-C. à -800 av. J.-C., ou encore l'âge du fer allant de -800 av. J.-C. à -50 av J.-C.²⁶

Aujourd'hui nous pouvons baptiser une nouvelle ère re-présentant notre époque moderne : l'âge du plastique²⁷.



Frise chronologique de l'évolution des Hommes avec l'ajout de l'ère du plastique, source: frise-chronologique.inrap.fr [en ligne]

²⁶Ministère de la culture, *L'âge de pierre*, [En ligne], 2012, Ministère de la culture, [Consulté en mars 2022], consultable sur Grand palais : grandpalais.fr et INRAP, *Chronologie générale du Paléolithique ancien à nos jours*, [En ligne, consulté en décembre 2021], consultable sur INRAP : frise-chronologique.inrap.fr

²⁷Benyus M. Janine, *Biomimétisme : Quand la nature inspire des innovations durables*, édition Rue De L'échiquier - Paris, 2017, [Consulté en décembre 2021], Pages 169 – 170 et Le Monde, *Après l'âge de pierre et l'âge du bronze, l'âge du plastique ?*, [En ligne], 2019, Le Monde, [Consulté en mars 2022], consultable sur Le Monde : lemonde.fr



Arbre figuier à caoutchouc, source: AdobeStock, Underverse [en ligne]

Le plastique est initialement une ressource naturelle. Provenant du caoutchouc, de l'ambre, ou encore des écailles de tortues, le premier type de plastique apparu serait du latex, créé plusieurs siècles avant J.-C.²⁸. Ce plastique était alors une ressource naturelle biodégradable, n'étant pas composé de pétrole.

D'année en année, de nombreux chercheurs se sont intéressés à la création de plastiques, sous différentes molécules. On peut par exemple citer Alexander Parkes, en 1862 avec la Parkésine, fabriquée à partir de cellulose de végétaux, John Wesley Hyatt en 1870 avec la Celluloïd, ou encore la bakélite, créée par le chimiste belgo-américain Leo Baekeland, en 1907. C'est cette dernière qui permet une première grande industrialisation de ce type de matériaux dans les objets de tous les jours. Le plastique est aujourd'hui une ressource malléable et facile à produire. On en retrouve désormais partout sous toutes les formes, toutes les couleurs et toutes les tailles²⁹.

Cette notion d'âge du plastique se retrouve un peu partout dans des articles dédiés aux populations mais également dans les revues scientifiques. On y parle également d'héritage, de ce dont vont hériter les générations futures. Mais était-ce notre objectif que de laisser ce plastique entrer dans nos vies, voire dans nos propres organismes ?

²⁸Hosler Dorothy, Burkett L. Sandra, Tarkanian J. Michael, *Prehistoric polymers : rubber processing in ancient Mesoamerica*, [en ligne], 1999, Science, Volume 284, n°5422, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Science.org : science.org

²⁹Pour plus d'informations, retrouvez l'histoire du plastique sur : Carbiolice de La Région Auvergne-Rhône-Alpes, *L'histoire du plastique en 15 dates clé*, [En ligne, consulté en novembre 2021], consultable sur Carbiolice : carbiolice.com

Dans les ères précédentes, nous utilisions des matériaux naturels tels que la pierre, le sable... De nos jours, ce sont en majorité des alliages, des mélanges de matériaux comme de la céramique, du plâtre ou le fameux plastique. Ces composants ont été créés grâce à l'âge industriel. En effet, nos machines permettent de pousser les températures à des niveaux extrêmes, d'utiliser des produits chimiques, ce qui était impossible auparavant. Comme le dit Paul Calvert, céramiste du laboratoire de recherche sur les matériaux de l'université d'Arizona, à Tucson :

« les céramiques valent bien au-delà des installations sanitaires et des bols du petit-déjeuner³⁰ »

Aujourd'hui, nous retrouvons ces fameux alliages et céramiques partout. Dans nos téléphones, la structure de nos maisons, nos objets du quotidien... Mais Calvert nous dit également ceci : « Notre plus gros problème est la fissuration ; la fragilité³¹ ». En effet, nous avons beau développer nos technologies, et nos produits avec des alliages toujours plus performants, ces derniers finissent toujours par casser ou par devenir obsolètes.

Ainsi, bien que très utilisé, le plastique se casse, se détériore et se retrouve bien souvent dans la nature. Aujourd'hui, la pollution à la surface des océans ne représente que de 1 à 3% de la pollution marine. Le reste est au fond de l'eau. En 2021, nous pouvions compter entre 4,8 et 12,7 millions de tonnes de plastiques ayant fini leur course dans les océans. Parmi ces déchets, 49% proviennent de plastiques à usages uniques³². Cette quantité de plastiques présents dans les océans, mais aussi dans le reste de nos espaces, se dégrade et se détériore avec les aléas climatiques : température, vent, pluie, etc³³.



Tortue mangeant du plastique dans l'océan, source: AdobeStock, Richard Carey [en ligne]

³⁰Benyus M. Janine, *Biomimétisme : Quand la nature inspire des innovations durables*, édition Rue De L'échiquier - Paris, 2017, [Consulté en décembre 2021], Pages 176-177

³¹Ibid.

³²Parlement européen, *Pollution marine : données, conséquences et nouvelles règles européennes*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur le site du Parlement européen : europarl.europa.eu

³³Pour plus de détails, un article rédigé par The Sea Cleaners est disponible : *The Sea Cleaners, La dégradation tragique des matériaux plastiques*, [En ligne, consulté en janvier 2021], consultable sur The Sea Cleaners : theseacleaners.org

³⁴Kern Julie, *Des microplastiques identifiés dans le sang humain pour la première fois*, [En ligne], 2022, Futura Sciences, [Consulté en mai 2022], consultable sur Futura Sciences : futura-sciences.com et pour plus d'informations, retrouvez également tout le détail de l'étude mentionnée : Heather A. Leslie, Martin J.M. van, Sicco H. Brandsma, A. Dick Vethaak, Juan J. Garcia-Vallejo, Marja H. Lamoree, *Discovery and quantification of plastic particle pollution in human blood*, [en ligne], Elsevier, Volume 163, 2022, [Consulté en octobre 2022], consultable sur la Science direct : doi.org

³⁵République Française – Vie publique, *Vers la fin du plastique jetable ?* [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Vie Publique : vie-publique.fr

C'est ainsi que de fil en aiguille, nous avons fini par trouver du plastique dans notre propre organisme. De tailles inférieures à 5mm voire 1µm (micromètre), ces microplastiques et nanoplastiques ont récemment été détectés dans le sang de 22 volontaires anonymes, dans le cadre d'une étude réalisée par l'Université libre d'Amsterdam. Réalisée le 24 mars 2022, dans la revue scientifique *Environnement International*, volume 163³⁴. Nous ne pouvons à l'heure actuelle savoir quels seront les retours et risques de la présence de ces particules dans le corps humain. Néanmoins, la présence de ces derniers montre bien l'impact de l'utilisation de ce type de matériaux sur notre génération.

Bien qu'étant fortement utilisé, dans divers secteurs sous toutes ses formes, nous pouvons constater un changement dans notre perception du plastique. En effet, on a voté en France a été votée la loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire qui a pour objectif d'interdire les plastiques à usages uniques sur notre territoire à partir de 2040³⁵. Cette date est encore lointaine mais nous avons également de nombreux mouvements et modes de pensée qui se développent pour la préservation de la biodiversité. Penchons-nous ici sur les modes de pensées et de luttes existants en France et dans le monde.

B. DES INITIATIVES ET IDÉES

A. LA FRANCE, UNE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE QUI PROGRESSE

L'une des premières actions réalisées lors d'une prise de conscience écologique, c'est le tri de ses propres déchets et le développement du recyclage. En effet, nous connaissons tous des marques utilisant des bouteilles faites à partir de plastiques recyclés, des fauteuils roulants faits à partir de bouchons de bouteilles, ou encore des vélos construits à partir de capsules de café. Nous rencontrons ce type de production partout autour de nous. En France, 54 kg de déchets sont recyclés par habitant chaque année. Le tri est local mais il est également organisé par des entreprises qui souhaitent changer et améliorer la production d'objets du quotidien. Nous constatons également des actions mises en place par les collectivités et l'État à différents niveaux. Ces actions sont également soutenues par des associations qui se sont spécialisées dans la récolte des déchets ou la prise de conscience des populations³⁶.

³⁶Pour plus de détails, retrouvez plus d'informations : Charlet François, *Quel est le taux de recyclage des emballages et des papiers ? Combien de tonnes sont-elles mises en marché par an ? Combien sont-elles recyclées et pour quels bénéfices environnementaux ? Retrouvez les chiffres clés du recyclage des emballages ménagers et des papiers graphiques en France.*, [En ligne], 2022, CITEO, [Consulté en septembre 2022], consultable sur CITEO : citeo.com



Poubelles de tri des déchets, source: AdobeStock, Siam [en ligne]

Nous pouvons par exemple citer la mission Plastilac qui permet la création de campagnes de sensibilisation aux impacts du plastique dans la nature. Les scientifiques analysent les lacs et la présence de microparticules de plastiques en leur sein pour partager leurs recherches et résultats afin de créer un impact choc³⁷.



Image 1 : Scientifique de Plastilac qui récupère des échantillons, source: fondation-usmb.fr et Image 2 : La seconde main via les nouvelles plateformes en ligne, source: AdobeStock, Nitiphonphat [en ligne]

Nous pouvons également parler de la mode de la seconde main, qui prend de plus en plus d'ampleur. En effet, les Français sont de plus en plus nombreux à préférer payer moins cher un produit qui est d'occasion plutôt que d'acheter du neuf. La forte baisse du pouvoir d'achat des Français depuis quelques années a également développé ce mouvement. On retrouve cette tendance dans tous les domaines : électroménager, livres, jeux pour enfants, vêtements, etc. De nombreuses plateformes ont vu le jour telles que Vinted ou Leboncoin afin de développer le partage d'annonces entre particuliers. Mais les entreprises se mettent également à la seconde main avec des rayons dédiés dans les magasins ou sur leurs sites internet, avec des réductions parfois très intéressantes. Par ailleurs, le nombre de vide-greniers augmente chaque année. En France, plus de 50 000 brocantes et vide-greniers sont organisés tous les ans et ce chiffre continue d'augmenter³⁸.

³⁷Retrouvez plus d'informations sur la mission Plastilac : Adam Mazard Dorothée, *Cher plastique : une histoire d'amour toxique*, [Documentaire], 2021, Ushuaïa TV, [Consulté en janvier 2022], consultable sur SALTO : salto.fr

³⁸Méline, *Brocantes, vide-greniers : un phénomène éco-citoyen ?* [En ligne], 2019, CitizenPost, [Consulté en août 2022], consultable sur CitizenPost : citizenpost.fr



Dans la continuité de cette mode de la seconde main, un autre mode de pensée a également vu le jour, le 0 déchet. C’est une pratique qui promeut la fabrication par soi-même de produits ménagers, et de tout autre produit du quotidien. Ce mode de vie a connu un effet de mode via les réseaux sociaux et la fabrication DIY « *do it yourself* », à faire soi-même. C’est un système prenant la forme de tutos en vidéo, d’articles de blog ou encore de livres, permettant une vulgarisation ludique de recettes à utiliser dans notre quotidien.

Le développement du 0 déchets, source: AdobeStock, Natalia Klenova [en ligne]

Pourquoi acheter du nettoyant pour le sol quand on peut en fabriquer un soi-même avec des produits simples et naturels ? Pourquoi acheter du démaquillant et du coton lorsqu’une lingette en tissu lavable et du savon fait maison font tout aussi bien l’affaire ?

Ces méthodes présentent également un avantage économique car l’achat de ses produits naturels sont moins chers et ne sont pas mauvais pour la planète. Néanmoins cela demande une certaine rigueur et habitude. En effet, dans notre société actuelle, cela fait bien longtemps que nous ne fabriquons plus nous-mêmes une grande majorité des produits que nous utilisons. Cela peut prendre beaucoup de temps de réaliser ce type de produit au quotidien. C’est donc un mode de vie à part entière.

³⁹Retrouvez plus d’informations sur l’étude complète : MIT Technology Review, *The Green Future Index 2022 : A ranking of 76 economies on their progress and commitment toward building a low-carbon future*, [en ligne], 2022, Massachusetts Institute of Technology, [Consulté en décembre 2022], consultable sur la Mittrinsights : mittrinsights.s3.amazonaws.com

Nous avons également pu constater le retour du VRAC dans la plupart de nos magasins. Il permet de vendre un produit au kilogramme, sans emballage, car celui-ci est fourni par le client. Ce dernier bénéficie alors d’une réduction significative du prix du produit, car l’emballage et la marque ne sont pas compris dans le tarif final. Il peut également acheter la quantité exacte dont il a besoin, et ainsi éviter les pertes et gaspillages que l’on peut retrouver dans les formats familiaux.

La France est également un exemple de conduite. D’après *the Green Future Index*, créé en 2022 par le *Massachusetts Institute of Technology* (MIT), la France arrive 7e au classement des pays les plus écologiques parmi 76 pays³⁹. Ce classement se tient sur plusieurs critères tournant autour des aménagements liés au changement climatique et la décarbonation du pays. Les points ayant fait grimper la France dans le classement sont liés à l’agriculture durable qui s’y développe et la politique en faveur de l’hydrogène.

Classement 2021 – 2022 des 20 pays les plus écologiques

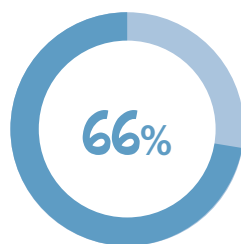
Rang		2022		2021		Rang		2022		2021			
1	—	1	Islande	6.92	11	↓	9	Belgique	5.95				
2	—	2	Danemark	6.55	12	↓	5	Irlande	5.85				
3	↑	10	Pays-Bas	6.42	13	↑	18	Espagne	5.83				
4	↑	17	Royaume-Uni	6.29	14	↑	19	Suisse	5.63				
5	↓	3	Norvège	6.21	15	↓	14	Canada	5.59				
6	—	6	Finlande	6.21	16	↑	34	Pologne	5.59				
7	↓	4	France	6.12	17	↑	22	Italie	5.53				
8	↑	11	Allemagne	6.12	18	↑	30	Portugal	5.51				
9	↑	12	Suède	6.07	19	↑	60	Japon	5.45				
10	↑	31	Corée du Sud	6.03	20	↓	7	Costa Rica	5.42				

Classement 2021 – 2022 des 20 pays les plus écologiques, Source: *The Green Future*, Massachusetts Institute of Technology [en ligne]

Bien que nous puissions citer de nombreuses actions et tendances françaises mises en place par les citoyens, entreprises ou encore collectivités, il existe également de nombreuses initiatives internationales que nous pouvons observer.

B. AVANCÉES INTERNATIONALES, DES MODÈLES DE CONDUITE ?

Certains pays et entreprises internationales montrent l'exemple avec des énergies conçues écologiquement. On peut par exemple penser à l'Islande qui fournit 66% de l'énergie du pays grâce à des générateurs géothermiques à grande température. Ils utilisent l'énergie de la Terre pour créer l'électricité dont ils ont besoin. Cette chaleur étant générée naturellement par la Terre, elle est ainsi inépuisable et totalement naturelle⁴⁰.



De l'énergie du pays
est géothermique

En Australie, se trouvent des fermes qui développent une technique particulière de production d'aliments depuis quelques années : l'agriculture régénératrice. Comme son nom l'indique, cette méthode produit des aliments pour la consommation tout en redonnant à la Terre la biodiversité et la matière nécessaire à son développement. Cette méthode s'appuie sur plusieurs méthodes telles que : la photosynthèse pour absorber le CO₂ dans les sols, la rotation du bétail afin de laisser des espaces se régénérer à leurs rythmes, l'arrêt total d'utilisation de produits chimiques, ou encore la fin du labour qui augmente l'érosion des sols et empêche une bonne rétention de l'eau⁴¹. Des fermes plus petites permettent de mieux gérer le rythme du sol et la production directe des aliments nécessaires au bétail dans la ferme permet une meilleure qualité du produit final tout en réduisant ses coûts. Cette méthode est en totale contradiction avec l'élevage industriel⁴² qui, dans de nombreux pays, utilise des méthodes de production dédiées à de la quantité à court terme sans penser au futur du sol utilisé⁴³.

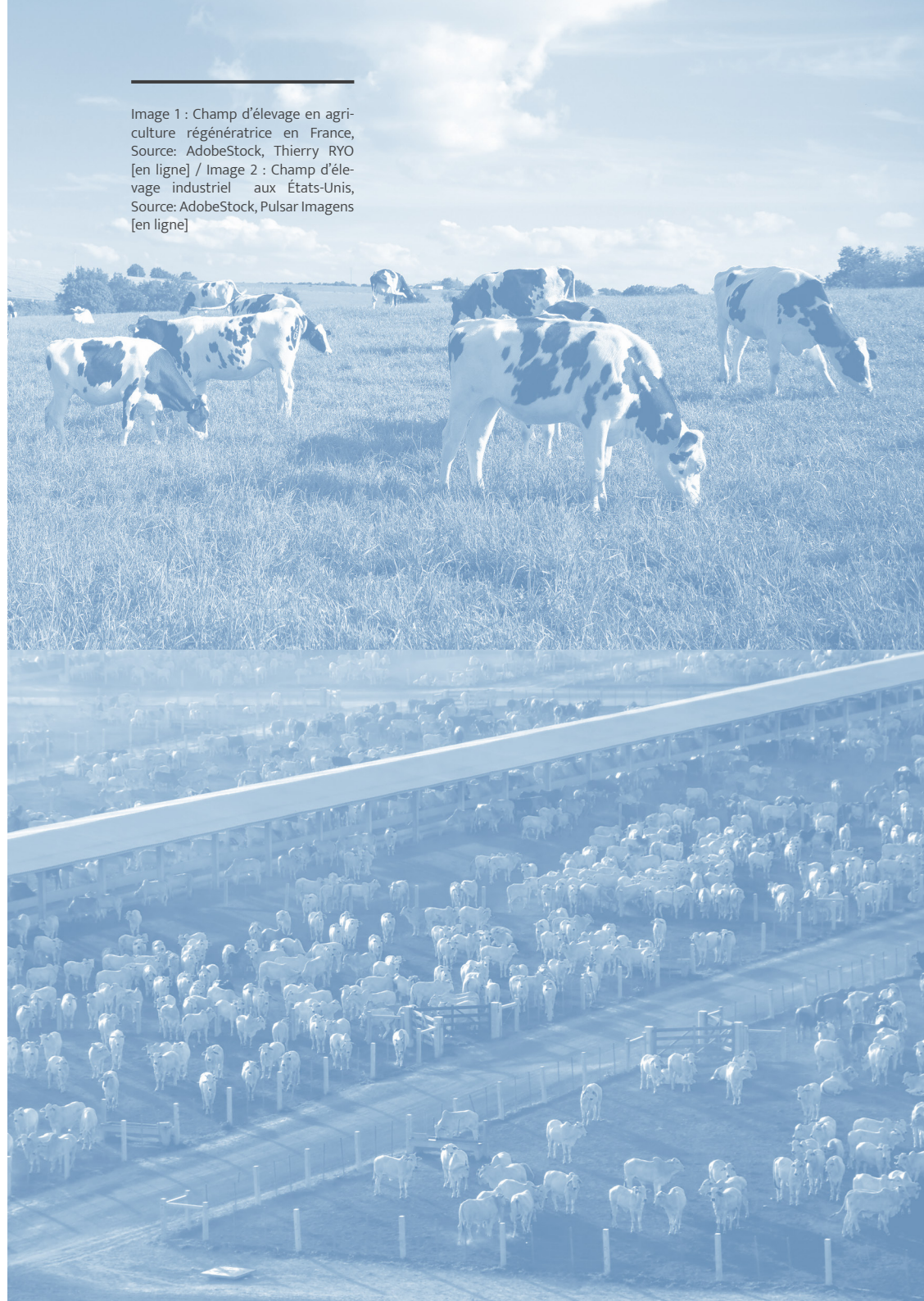
⁴⁰Pour plus d'informations sur la stratégie de l'Islande : Efron Zac, Olien Darin, *Les pieds sur Terre avec Zac Efron*, [Documentaire], 2022, Netflix, Saison 2, Épisode 2 : Agriculture régénératrice, [Consulté en septembre 2022], consultable sur Netflix : [netflix.com](https://www.netflix.com)

⁴¹Régénération International, *Qu'est-ce que l'agriculture régénératrice ?* [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Régénération International : regenerationinternational.org

⁴²Pour plus d'informations sur l'élevage industriel : GreenPeace, *Élevage industriel : un effet boeuf sur l'environnement*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur GreenPeace : greenpeace.fr

⁴³Pour plus d'informations sur l'agriculture régénératrice et son utilisation : Efron Zac, Olien Darin, *Les pieds sur Terre avec Zac Efron*, [Documentaire], 2022, Netflix, Saison 1, Épisode 1 : Islande, [Consulté en octobre 2022], consultable sur Netflix : [netflix.com](https://www.netflix.com)

Image 1 : Champ d'élevage en agriculture régénératrice en France, Source: AdobeStock, Thierry RYO [en ligne] / Image 2 : Champ d'élevage industriel aux États-Unis, Source: AdobeStock, Pulsar Imagens [en ligne]





Parmi les villes les plus engagées dans le développement durable, nous retrouvons la ville de San Francisco. La ville atteint 80% de déchets triés, bien que les États-Unis ne soient pas un modèle de conduite vis-à-vis de l'environnement. Des mesures ont également été mises en place telles que l'interdiction d'utiliser des sacs plastiques, gobelets en polystyrène, ou encore la vente de bouteilles d'eau dans les espaces publics. Afin de motiver les populations dans ce sens, une réduction d'impôt a été mise en place pour les foyers faisant attention à la quantité de déchets jetés dans leurs poubelles. Les transports en communs sont également électriques et des bornes sont installées afin de faciliter le passage à la voiture électrique. Les immeubles de moins de 10 étages ont également l'obligation de végétaliser leurs toits ou de mettre des panneaux solaires. L'objectif étant d'isoler ces bâtiments naturellement afin de limiter l'usage de la climatisation et du chauffage tout en récupérant de l'énergie électrique pour alimenter les constructions.

L'objectif de la ville de San Francisco est d'utiliser d'ici 2030, 100% d'énergies renouvelables⁴⁴.

Vue panoramique de San Francisco, Californie, source: AdobeStock, Shambhala [en ligne]

⁴⁴Pour plus d'informations sur San Francisco: Thomas Florian, Valentin Léa, 3 des villes les plus écolos au monde, [Reportage YouTube], 2019, Brut, [Consulté en novembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

Nous pouvons également citer le mouvement *Time for the Planet* qui est un mouvement initialement français qui s'est lancé en 2019. L'objectif de ce rassemblement est simple : « Lever 1 milliard d'euros pour créer 100 entreprises contre le dérèglement climatique »⁴⁵. Dans cet esprit, le but est de rassembler de l'argent pour développer 100 entreprises mondiales de préservation de la planète. Ce mouvement s'ancre dans une volonté de collaboration internationale et met un point d'honneur à créer des entreprises et projets entièrement en open source afin de permettre aux pays du monde entier d'avoir accès à ces innovations. Ce mouvement peut être rejoint par tous. Que l'on soit un citoyen concerné, une entreprise volontaire ou encore une personne ayant un projet innovant, le but ici est de rassembler la population mondiale dans un but commun. Ainsi, chacun peut devenir actionnaire de ce projet. Jusqu'à présent, 12 876 693 € ont été rassemblés pour la mise en place de 5 actions entièrement financées. Au total, ce sont 70 707 actionnaires qui ont participé à ce financement à grande échelle : citoyens, collectivités et entreprises.

70 707 ACTIONNAIRES
ont rassemblés un total de
12 876 693 €
ce qui a permis la concrétisation de 5 projets

Par ailleurs, en plus d'avoir un concept d'innovation en totale open source, les actionnaires de *Time for the Planet* ne perçoivent aucune action. Les salaires des dirigeants et salariés sont également plafonnés. Ils se concentrent sur les rapports du GIEC afin de mettre en place des actions concrètes. Toute décision prend en compte une évaluation par les équipes de *Times for the planet*, puis passe par le comité scientifique expert sur le climat, il est ensuite soumis à un test économique avant d'être soumis à l'Assemblée générale⁴⁶.

Ce mouvement s'ancre dans une forte volonté d'action et de changement. Mais ils ne sont pas les seuls à mettre en place des innovations technologiques.

⁴⁵Time for the Planet, *Tout comprendre sur la mission de Time for the Planet*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Time for the Planet : join-time.com

⁴⁶Pour plus d'informations sur Time for the Planet et leur mission : Manifeste de Time for the planet, *Pisser sous la douche ne suffira pas*, [en ligne], édition Time for the Planet, 2021, [Consulté en septembre 2022], consultable sur Time for the planet : books.time-planet.com

C. LA ROULETTE RUSSE DE L'ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

Parmi la grande quantité d'innovations que nous pouvons découvrir de jour en jour, certaines sont très positives pour l'avenir de la santé planétaire. Nous pouvons par exemple citer la création de technologies *low-tech*.

Une *low-tech* est un objet, une technologie, un service, un mode de pensée, etc., qui tourne autour de trois principes : utile, durable et accessible⁴⁷.

Tout d'abord, une *low-tech* répond à un ou plusieurs besoins essentiels à la vie, qui répond à une demande précise. Ensuite, cette *low-tech* doit être durable. C'est-à-dire qu'elle est éco-conçue, réparable, recyclable, elle utilise des produits naturels et biodégradables, etc. Pour finir, cette technologie est accessible. En effet, le but est qu'elle soit fabricable et réparable par le plus grand nombre, localement. Elle doit permettre une plus grande autonomie des différentes populations⁴⁸.

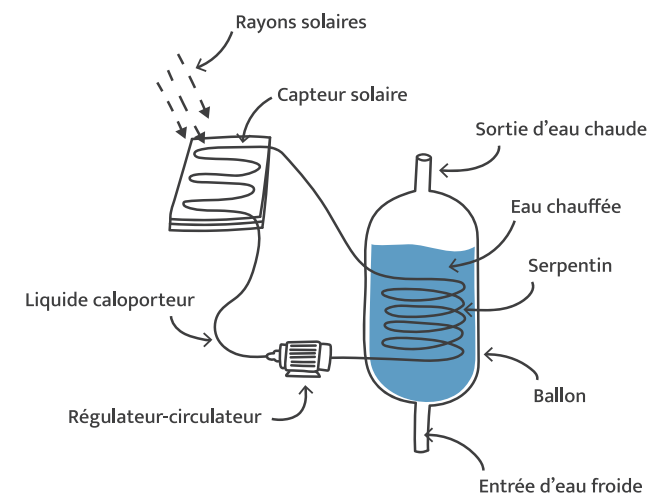
Au fil du temps, nous pouvons constater la création de nombreuses technologies avec la méthode *low-tech*. Des systèmes de chauffages solaires, de filtration d'eau en céramique ou encore une douche qui réutilise l'eau, nous pouvons totalement transformer notre quotidien avec des solutions utilisant des matériaux *low-tech*.

⁴⁷Chabot Clément, Levêque Pierre-Alain, *Low-tech : Repenser nos technologies pour un monde durable*, édition Rustica - Paris, 2021, Page 14, [Consulté en octobre 2021]

⁴⁸Pour plus d'informations : Low-Tech Lab, *La Low-tech pour une société soutenable et désirable !* [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Low-Tech Lab : lowtechlab.org

Nous pouvons par exemple citer la création d'un chauffe-eau utilisant le soleil pour s'alimenter. Ce système permet une installation simple et réparable qui récupère la chaleur du soleil pour l'envoyer via un liquide caloporteur – résistant aux températures extrêmes – dans le ballon d'eau et ainsi chauffer l'eau utilisée dans la maison. Ce chauffe-eau solaire permet d'avoir 60% à 90% de sa consommation d'eau chauffée gérée naturellement. Ce chiffre varie en fonction de la région et de la température en cours⁴⁹.

Croquis d'un chauffe-eau solaire Low-tech



Croquis d'un chauffe-eau solaire Low-tech, source: Chabot Clément, Levêque Pierre-Alain, *Low-tech : Repenser nos technologies pour un monde durable*, édition Rustica - Paris, 2021, Page 67, [Consulté en octobre 2021]

⁴⁹Chabot Clément, Levêque Pierre-Alain, *Low-tech : Repenser nos technologies pour un monde durable*, édition Rustica - Paris, 2021, Page 67, [Consulté en octobre 2021]

Ces *low-tech* sont nombreuses et se développent de plus en plus à l'international. Nous pouvons par exemple citer le *Low-tech Lab* qui a pour but de voyager à travers le monde pour découvrir et faire découvrir des technologies *low-tech* dans le plus de pays possibles, principalement des pays en voie de développement afin que ces derniers puissent se développer durablement dès le départ.



Mais, malgré la motivation de nombreuses entités de créer des technologies et/ou inventions pour faire évoluer la société, certaines, ayant initialement un but pourtant positif, ont engendré des catastrophes planétaires.

Nous pouvons notamment retrouver ce type d'invention dans le monde de l'écologie, où une création initialement positive, a pourtant fini par détruire une bonne partie de nos espaces. Norman Borlaug est un agronome célèbre pour être le père de la révolution verte et ayant reçu le prix Nobel de la paix en 1970⁵⁰. Il a en effet présenté au cours de sa vie des idées révolutionnaires sur l'hybridation et la modification génétique de graines afin d'obtenir un meilleur rendement de ces dernières.



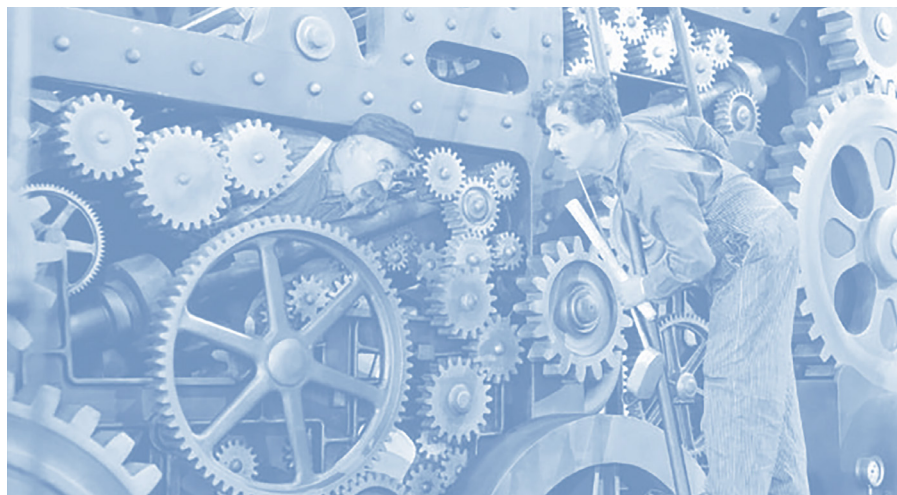
Son but était d'aider la planète et les populations avec des champs plus petits, qui produisent plus de nourriture.

Son objectif était alors la fin de la famine dans le monde. Ce sont les origines des OGM. De prime abord, nous pourrions penser que cette solution est positive pour l'environnement car nous utilisons moins de terrain pour produire plus de ressources. De nos jours, ce mode de réflexion positif n'est plus. En effet, les fermiers achètent des graines génétiquement modifiées qui produisent plus si elles sont approvisionnées avec un certain produit chimique vendu par la même entreprise que les graines. Ces deux éléments combinés (graines et produits chimiques) deviennent interdépendants. Les graines ne sont pas aussi productives sans l'herbicide et les autres plantes ne résistent pas au traitement chimique de ce dernier. Cela entraîne une contamination du terrain et les fermiers sont donc contraints de rester avec les mêmes graines et les mêmes traitements. Ce type de monoculture est une des raisons premières de la perte de nutriments dans les sols. Le capitalisme a donc transformé une idée révolutionnaire en une catastrophe écologique mondiale.

⁵⁰Besson Igor, *Borlaug Norman*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Encyclopædia Universalis : [universalis.fr](https://www.universalis.fr)



Les OGM, produits créés en laboratoire, source: AdobeStock, New Africa [en ligne]



L'évolution technologique est fortement liée à l'homme. Depuis l'antiquité, nous entretenons un rapport ambigu avec nos inventions. En effet, les machines font partie de notre quotidien⁵¹. Nous pouvons retrouver ce lien avec la machine dans de nombreux domaines : la santé, l'éducation, la production industrielle, etc. Nous pouvons par exemple citer la chirurgie par robot assisté qui consiste pour un chirurgien à être épaulé pour réaliser certaines opérations très complexes⁵². Nous améliorons notre quotidien grâce à cela. Mais nous pouvons également penser aux machines qui, petit à petit, remplacent les Hommes pour produire des objets à la chaîne. Nous pouvons par exemple illustrer cela par le célèbre film de Charlie Chaplin, *Les temps modernes*, sorti en 1936⁵³. Ce film nous montre un monde déshumanisé, froid dans lequel les machines et le travail à la chaîne rendent les hommes esclaves de ce mode de vie et de la nécessité de continuellement suivre le rythme. Nous avons créé ces machines, mais nous ne pouvons désormais vivre sans. Nous fabriquons également de moins en moins certains produits nous-mêmes, car ils sont maintenant proposés dans les grandes surfaces.

Charlie Chaplin, *Les temps modernes*, source : charliechaplin.com [en ligne]

⁵¹Gille Bertrand, Naville Pierre, « *Machinisme* », [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Encyclopædia Universalis : universalis.fr

⁵²Briolat Alice, *Les machines comme substitut de l'homme ?* [En ligne], 2019, École de design – Nantes Atlantique, [Consulté en juillet 2021], consultable sur École de design – Nantes Atlantique : blogs.lecolededesign.com

⁵³Charlie Chaplin, *Titine des « Temps modernes »*, [En ligne, consulté en septembre 2022], consultable sur Charlie Chaplin : charliechaplin.com

À quand remonte la dernière fois que vous avez fabriqué votre propre shampoing ? Ou votre dégraissant pour le sol ?

La société moderne dans laquelle nous vivons nous demande d'économiser notre temps, et l'achat de produits pré-fabriqués permet d'économiser cela à moindre coût. C'est donc un équilibre complexe entre évolution technique et diminution des productions manuelles.

Afin de contrebalancer l'accélération des technologies et la forte consommation présente dans notre quotidien, un mode de pensée a vu le jour : le *Less is more*, ou littéralement « le mieux c'est le moins ».



Les supermarchés, un lieu remplis de produits qui nous font gagner du temps, source : AdobeStock, Monticellllo [en ligne]

C. VIVRE AVEC MOINS

Le *Less is more*, ou le « moins c'est mieux » en Français, est une expression créée par l'architecte allemand Mies van der Rohe, apparue pour la première fois dans les années 60⁵⁴.

Elle présente une solution pour préserver la planète, qui est de se limiter au maximum en tant qu'individu, afin de consommer moins, utiliser moins et donc polluer moins. Parmi les différentes mises en application du *Less is More*, nous pouvons citer le minimalisme. Certaines personnes ont décidé de se séparer de tout ce qui n'était pas utile dans leur vie de tous les jours. Pour beaucoup de personnes, l'accumulation de biens signifie une réussite professionnelle, sociale, etc. Par exemple, une personne possédant le smartphone dernier cri, représentera une meilleure réussite aux yeux de la société qu'une personne n'ayant pas de téléphone portable. Nous pouvons y voir une forme de matérialisme faussé par des notions abstraites et bien souvent inégales. Pour les personnes vivant dans un mode de pensée minimaliste, le but est de vivre avec le strict nécessaire, sans être dans une forme de précarité. « il faut vivre intensément mais en possédant moins⁵⁵ ».

⁵⁴Mies van der Rohe Society, Ludwig Mies van der Rohe, [En ligne, consulté en septembre 2022], consultable sur Mies Society : miesociety.org. Pour plus d'informations : Granveaud Pierre, *Épisode 5/5 : Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969), la simplicité est un long voyage*, [En ligne], 2020, France Culture, [Consulté en juin 2022], consultable sur France culture : radiofrance.fr

⁵⁵The minimalists, *Découverte du concept de minimalisme*, [En ligne, consulté en septembre 2021], consultable sur The minimalists : theminimalists.com



Ce mode de pensée a également permis de créer le concept de *Tiny house*, ou micromaison en français. En effet, d'après le documentaire *Minimalist*, on utilise en général dans une maison seulement 40% de l'espace disponible. Les habitants d'une maison ne vont en général pas dans toutes les pièces chaque jour : le garage et le grenier ne sont utilisés que comme dépôt d'objet, la salle à manger n'est utilisée que lors de dîners avec des amis ou de la famille.

Ce type de maison comportant différents espaces structurés et séparés par des murs bien distincts, ne sont pas forcément ceux dont on a besoin, mais bien souvent ceux qu'on pense nécessaire. Ce sont des idées amenées par nos habitudes, nos connaissances et notre éducation.



Schéma des zones les plus occupées dans une maison américaine, Fields Millburn Joshua, Nicodemus Ryan, *Minimalism: A Documentary About the Important Things*, [Reportage YouTube], 2018, Netflix Original Documentary, [Consulté en décembre 2021], consultable sur Netflix : netflix.com

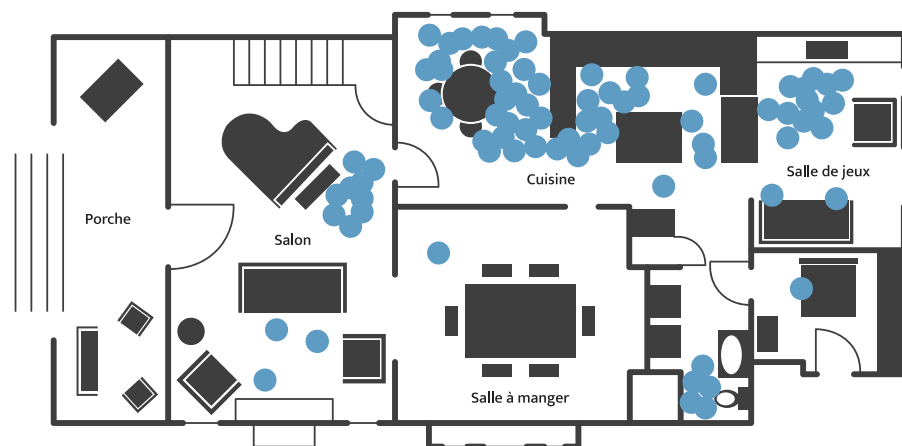


Image 1 : Tiny House vue de l'extérieur, source: AdobeStock, Lowphoto [en ligne] / Image 2 : Intérieur d'une Tiny House, source: latinyhouse.com [en ligne]

⁵⁶Pour plus d'informations : Fields Millburn Joshua, Nicodemus Ryan, *The Minimalists : Less Is Now*, [Reportage YouTube], 2021, Netflix Original Documentary, [Consulté en décembre 2021], consultable sur Netflix : netflix.com et Fields Millburn Joshua, Nicodemus Ryan, *Minimalism: A Documentary About the Important Things*, [Reportage YouTube], 2018, Netflix Original Documentary, [Consulté en décembre 2021], consultable sur Netflix : netflix.com

⁵⁷CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : décroissance*, [En ligne, consulté en septembre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

La *Tiny house* va à l'encontre de cela. Les objectifs de cette dernière sont l'accessibilité, la simplicité et la durabilité. C'est ainsi que des maisons avec des espaces modulables ont vu le jour⁵⁶.

Ainsi, nos espaces sont totalement repensés. Une chambre peut se transformer en quelques actions en un salon. Une salle à manger très peu utilisée hors période de fêtes ou de repas de famille n'est pas forcément nécessaire. Nous pouvons par exemple utiliser des extensions de tables dans le salon pour transformer cet espace.

Mais la tendance du *Less is more* peut aller encore plus loin. En effet, cela implique une valorisation de la décroissance de l'économie car posséder moins, c'est intrinsèquement consommer moins. La décroissance est un « affaiblissement progressif (du point de vue de la hauteur, du volume, de l'intensité, etc.)⁵⁷ ». C'est donc ici le fait de diminuer sa consommation.

Consommer moins peut signifier diminuer considérablement les avancées technologiques et scientifiques d'un pays, voire de la planète, afin de retourner à un mode de vie plus naturel. Nous pouvons citer par exemple les Amish qui, à l'extrême, ont décidés de vivre une vie simple sans évolutions technologiques ou certaines tribus amérindiennes qui vivent dans le respect de leurs coutumes ancestrales. Nous pouvons alors nous demander :

Est-ce que la limitation et la décroissance sont des solutions qui peuvent être mises en place à l'échelle mondiale ?

Est-ce que ce sera suffisant pour empêcher que la planète continue de se dégrader tel qu'elle le fait aujourd'hui ?
Est-ce que tout cela est une solution viable et enviable ?



Amish qui labourent un champ à l'aide d'une charrue, source: AdobeStock, PhotoSpirit [en ligne]

En suivant le mode de pensée *Less is more*, nous pouvons arriver à des extrêmes totalement contraires à la liberté de l'individu. En effet, interdire tout ce qui est polluant, ou non nécessaire à la survie de l'Homme, signifie alors mettre au second plan la qualité de cette vie. Notre vie de tous les jours en serait fortement impactée :

Pourquoi posséder plusieurs paires de chaussures quand une seule suffit ?
Pourquoi consommer un médicament si un mal de tête peut passer avec le temps ?
Pourquoi faire de l'art alors que cela utilise des ressources sans besoin nécessaire à la survie ?
Ne serions-nous pas ici dans une forme de tyrannie insensée ?

Entre liberté individuelle et responsabilité collective, on peut se demander si toutes les actions déjà mises en place sont suffisantes pour parler de transition écologique pour les générations futures.

Malgré les limites qu'elle soulève, cette notion de décroissance nous invite néanmoins à questionner notre rapport à la consommation ainsi que sa place centrale dans le comportement des êtres humains modernes. Nous vivons en effet dans une société de consommation dont il s'agit maintenant d'explorer les rouages. Nous pourrions ensuite mettre en question notre possibilité de la contester, de la dépasser ou de la transformer. Plus généralement, nous allons maintenant analyser les causes de la situation d'urgence écologique que nous venons de décrire. Nous verrons aussi qu'un certain nombre de solutions, aujourd'hui clairement insuffisantes, ont déjà été mises en place.

02

Une
société
DE CONSOMMATION



LE CAS PARTICULIER DE LA FRANCE

A. QU'EST-CE QU'UNE SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION ?

La France est une société de consommation, mais qu'est-ce que cela signifie ? Comme dit précédemment, la société de consommation est un modèle économique qui met en avant la création de besoins - bien souvent fictifs - pour susciter l'achat du consommateur. Cette notion a une image négative dans notre société. En effet, cette dernière représente l'aspect compulsif de nos modes de vie : nous achetons beaucoup, parfois sans réel besoin, et bien souvent par envie plus que par nécessité. Nous pouvons voir ici une forme addictive de ces achats, voire même une notion totalement déshumanisante.

Comme nous dit Jean Baudrillard, philosophe et théologien français dans son livre *La société de consommation* :

« Il y a aujourd'hui tout autour de nous une espèce d'évidence fantastique de la consommation et de l'abondance, constituée par la multiplication des objets, des services, des biens matériels, et qui constitue une sorte de mutation fondamentale dans l'écologie de l'espèce humaine⁵⁸ ».

⁵⁸Baudrillard Jean, *La société de consommation*, [en ligne], édition Denoël - Paris, 1970, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Monoskop : monoskop.org

Ainsi, la surproduction de produits en tout genre et de toutes les formes augmente les possibilités et le choix du consommateur. L'espèce humaine est en quête perpétuelle de dopamine, l'hormone de la satisfaction et de la récompense. Avec cette spirale d'achat, il accumule la dopamine nécessaire à son bonheur.



Présentoir de téléphone dans un magasin d'électronique, source: AdobeStock, Nemanja [en ligne]

Du point de vue d'une personne donnant beaucoup d'importance à l'écologie, la consommation est l'une des causes de la crise écologique actuelle. En effet, une forte consommation signifie aussi un fort rejet de déchets, de gaspillage, de pollution, etc. Mais malgré cet aspect réprobateur, nous sommes dans une société qui nous impose cette forme de consommation. Nous ne pouvons pas arrêter de consommer du jour au lendemain sans devenir une personne marginalisée du reste de la population. Sans compter les événements et fêtes qui entourent notre quotidien et qui sont ancrés dans nos habitudes. Offrir un objet, à Noël par exemple, est une notion actée dans notre imaginaire collectif, bien que ce soit une pratique très ancienne. Dès les Saturnales durant l'Antiquité avec le solstice d'hiver, il était déjà coutume d'offrir des présents. De nos jours, bien que les mentalités évoluent, il est mal vu de contester ces habitudes, sans oublier les nombreuses dérives qui découlent de cette société consommatrice.

B. LES DÉRIVES DE CETTE SOCIÉTÉ TOUJOURS PLUS CONSOMMATRICE

Il existe un nombre infini de dérives. Il est impossible de toutes les énumérer. Nous allons parler ici de l'une des dérives qui a le plus fait entendre parler d'elle il y a quelques années : l'obsolescence programmée.

Popularisée dans les années 1950, ce nouveau mode de production des entreprises a été mis en place afin de générer des achats à grande ampleur⁵⁹.

Ce mode de stimulation économique a été largement diffusé. Il s'assure que les biens de consommation se détériorent ou bien se démodent au bout d'un certain temps.

59 Braungart Michael, McDonough William, *L'up-cycle : Au-delà de la durabilité – Concevoir pour l'abondance*, édition Gallimard - Paris, 2016, [Consulté en novembre 2021]

Amas d'appareils électroniques, source: AdobeStock, Mrallen [en ligne]



L'obsolescence programmée est : « définit par le recours à des techniques, y compris logicielles, par lesquelles le responsable de la mise sur le marché d'un produit vise à en réduire délibérément la durée de vie. », d'après l'article L441-2 du code de la consommation française⁶⁰. C'est donc le fait d'établir à l'avance le temps de vie d'un produit en utilisant des matériaux qui risquent de casser dans un laps de temps court.

Cela permet ainsi de programmer le réachat de ce produit par le consommateur, tous les 5 ou 10 ans en fonction du constructeur. Les impacts de cette obsolescence se divisent en deux catégories : l'épuisement des ressources et l'augmentation de la pollution, que nous allons développer ici. Pour produire un produit électronique tel qu'un smartphone, il faut produire environ 70 composants comprenant par exemple du lithium ou du cobalt. Ces matériaux sont extraits des sols, souvent dans des pays en voie de développement, mais sont pour la plupart limités en termes de quantité dans la terre. Ce type d'exploitation détruit les sols et par extension diminue la biodiversité de ces espaces, sans compter les risques et dangers encourus par les populations pour extraire ces derniers à un prix dérisoire. La pollution liée à ces produits est phénoménale. Chaque année, ce sont environ 40 millions de produits électroniques qui finissent à la décharge⁶¹. Nombreuses sont les raisons qui peuvent nous amener à ce constat : le coût de la réparation qui est parfois plus cher qu'un appareil neuf, un appareil impossible à réparer par manque de pièces compatibles, ou encore un manque de motivation du consommateur⁶². Malgré cela, il est difficile pour un consommateur de ne pas acheter un produit, que ce soit par nécessité ou par envie. Notre société de consommation tourne autour de cette nécessité d'achat. La prise de conscience des clients face à ce type de pratiques a permis la mise en place de lois plus ou moins efficaces afin de limiter au maximum ces dérives. Depuis l'interdiction de cette obsolescence a été mis en avant un nouveau type de consommation a été mis en avant pour y pallier : le reconditionné.

⁶⁰Légifrance – République française, *Code de la consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Légifrance : legifrance.gouv.fr

⁶¹Gendre Ines, *L'obsolescence programmée : quel impact sur la planète ?*, 2022, Greenly, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Greenly : greenly.earth

⁶²Environnement magazine, *Plusieurs associations plaident pour une extension de la garantie à 10 ans*, [En ligne], 2016, Environnement magazine, [consulté en mars 2022], consultable sur Environnement magazine : environnement-magazine.fr

C. UNE NOUVELLE TENDANCE A VU LE JOUR

Le reconditionné signifie « remettre en état afin de revendre » un objet, un produit⁶³. Cette méthode permet de redonner de la valeur à un objet qui allait finir en décharge en le réparant ou en remplaçant quelques pièces usagées qui empêchaient le bon fonctionnement dudit produit. Un large choix de produits à des prix réduits permet d'accéder à certains équipements plus facilement tout en évitant d'acheter du neuf. La filière de l'électronique et du textile sont les secteurs les plus connus et répandus dans l'achat de seconde main. De nombreux particuliers se sont également mis à revendre leurs produits inutilisés afin de gagner un peu d'argent.

L'inconvénient principal du reconditionné est sa limite. En effet, pour faire de la seconde main, il faut retourner un objet dans un lieu dédié : magasin, centre de tri spécialisé, etc. Il faut également que ledit produit soit « reconditionnable », réparable en cas de casse. Malheureusement, ce n'est à l'heure actuelle pas une généralité et retourner un produit n'est encore pas assez rentable pour être enviable.

De plus, bien qu'un objet soit réutilisable ou remis en état de marche, rares sont ceux qui ont trois ou quatre vies. La case décharge est alors quasiment inévitable.



Réparation d'un ordinateur portable, source: AdobeStock, Mihail [en ligne]

Malgré cela, cette pratique parmi d'autres a fait partie d'une vague de changement de perception de la consommation et de l'utilisation d'objets au quotidien. Les dérives de la société moderne sont abondantes, mais nombreux sont ceux qui cherchent des coupables à la crise écologique. Mais peut-on réellement parler de coupable ? Être responsable d'un objet inanimé c'est, d'après le CNRTL, être « responsable des dommages causés par elle⁶⁴ ».

Ainsi, la crise écologique est un dommage causé par l'homme qui en est intrinsèquement responsable. Beaucoup sont ceux qui cherchent des réponses et par là même, un coupable moral. Mais est-ce si simple ?

⁶³LeRobert dictionnaire, *Définition du terme : reconditionner*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur LeRobert : dictionnaire.lerobert.com

⁶⁴CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : responsabilité*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

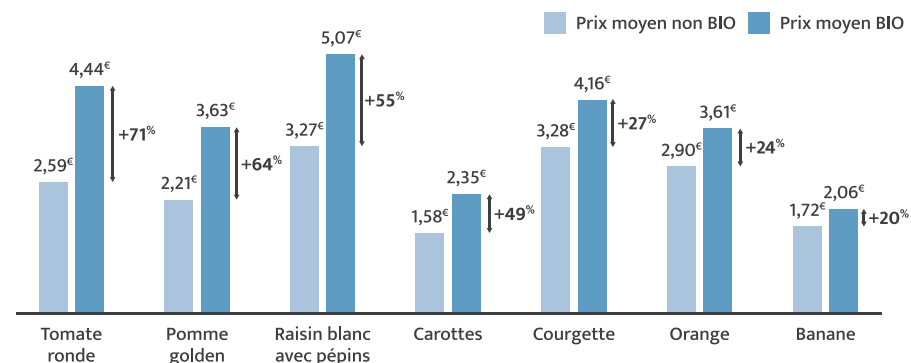
B. DU CITOYEN À L'ÉTAT, EN PASSANT PAR LES ACTEURS ÉCONOMIQUES

A. LE CITOYEN

Les catastrophes climatiques et la crise écologique touchent en premier lieu les citoyens, à plus ou moins forte dose, en fonction du pays dans lequel ils vivent. Néanmoins, avec l'émergence des réseaux sociaux, un partage généralisé de l'information a permis la mise en avant concrète des répercussions à l'échelle mondiale. Nous ne pouvons pas passer à côté. Malgré la mise en place de structures et aménagements de terrains adaptés à certains types de climats, beaucoup subissent tout de même des inondations, incendies, invasions d'insectes, etc. Ils sont en première ligne et ne peuvent que subir. Ils n'ont pas le choix. Il y a une réelle prise de conscience par les populations du lien entre l'importance de la conservation de leur habitat et la diminution des risques climatiques. En découle alors la démocratisation des habitudes de vie plus durables.

Bien que les conditions de vie ne soient pas les mêmes en fonction du pays, nombreux sont ceux qui n'ont pas forcément les moyens de vivre de façon écologique. Consommer des fruits ou légumes BIO, issus d'une exploitation écologique par exemple, coûte en moyenne 44% plus cher que sa version conventionnelle. Toutefois, il existe un écart très variable entre les différents fruits. Nous pouvons citer les tomates rondes BIO qui sont 71% plus chères, alors que les courgettes ne sont que 27% plus chères que leur version conventionnelle⁶⁵.

⁶⁵Étude originale des chiffres présentés ci-dessus : CLCV : Association nationale de consommateurs et usagers, *Enquête : Fruits et légumes conventionnels et bio*, 2020, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur la CLCV : clcv.org



Écart de prix moyen au kilo entre un produit non BIO et son équivalent BIO

Écart de prix moyen au kilo entre un produit non bio et son équivalent bio par l'enquête : *Fruits et légumes conventionnels et bio*, source : CLCV : Association nationale de consommateurs et usagers, *Enquête : Fruits et légumes conventionnels et bio*, 2020, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur la CLCV : clcv.org

De nombreux foyers consomment également beaucoup d'électricité à l'approche de l'hiver à cause de problèmes d'isolation de leurs logements qui s'avèrent trop coûteux.



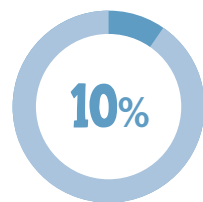
On compte 11 millions de français qui sont en précarité d'habitation avec une passoire énergétique⁶⁶.

Nous pouvons également parler des travailleurs habitant en campagne. Ils sont bien souvent contraints d'avoir parfois plusieurs véhicules par logement pour se rendre dans leurs lieux de travail, n'ayant pas de transport en commun disponibles ou adaptés à leurs besoins : horaires contraignants, voyages aller mais pas retour, de nombreuses correspondances, etc. Ces nombreux facteurs peuvent être un frein considérable pour les citoyens, malgré leur volonté d'agir écologiquement.

⁶⁶Maneval Théo, Jacot Pauline, *Rénovation énergétique : 11 millions de Français vivent dans des «passoires thermiques»*, [En ligne], 2020, Europe 1, [Consulté en mars 2022], consultable sur Europe 1 : europe1.fr

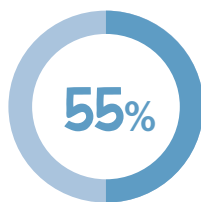


Malgré cela, les citoyens sont également responsables d'une pollution qui peut être évitée. Certaines actions sont connues pour être polluantes comme prendre l'avion pour des transports de quelques heures. Or, seul 10% de la population mondiale a déjà pris l'avion au moins une fois dans sa vie. La raison est liée à la forte disparité de revenus entre les populations : les 90% restants n'ont pas les moyens de se payer un trajet d'avion. De plus, près de 10% des personnes les plus riches dans le monde sont celles responsables de près de 50% des émissions de gaz à effet de serre.



Des plus riches
dans le monde

sont responsables
de près de



Des émissions de gaz
à effet de serre

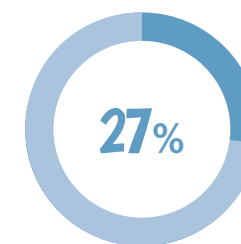
Vue d'un avion depuis un aéroport,
source: AdobeStock, Aanbetta [en
ligne]

Bien que des taxes et lois soient mises en place pour limiter les actions polluantes, ces mêmes personnes auront toujours les moyens de payer malgré la hausse des prix⁶⁷.

Nous pouvons également parler d'une partie de la population qui ne s'empêche pas de polluer la nature en y abandonnant ses déchets ou autres produits toxiques. D'après l'association *Gestes propres*, presque 1 million de tonnes de déchets sont abandonnés chaque année dans la nature en France. Ces déchets sont en partie créés par les Français. En effet, toujours d'après l'étude de *Gestes propres*, 27% des Français ont avoué avoir déjà laissé un déchet au sol sans l'avoir ramassé⁶⁸.

1 million DE TONNES

de déchets sont abandonnés chaque année
dans la nature en France



27% des français ont avoué
avoir déjà laissé un déchet au
sol sans le ramasser

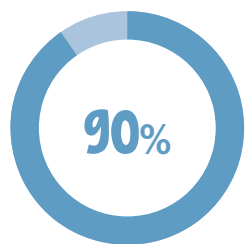
⁶⁷Pour plus d'informations : Fritzsch Julia, *Avons-nous besoin de la croissance économique ?* : 42, la réponse à presque tout, [Reportage YouTube], 2022, ARTE, à 21 minutes 50 secondes [Consulté en novembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

⁶⁸Pour plus d'informations : Gestes propres, *Les déchets abandonnés et le ressenti des Français*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Gestes propres : gestespropres.com

**Bien qu'étant de petite taille,
ces déchets ne sont pas infimes
pour autant dans l'impact écologique
qui s'ensuit.**

Sans compter les conséquences des incendies, qui font des ravages dans nos forêts chaque été. Cette année, nous pouvons compter plus de 62 175 hectares de forêt brûlés comptabilisés jusqu'au 24 août 2022⁶⁹. D'après le ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires, 90% de ces incendies serait liés à l'Homme : que ce soit par des incendies volontaires ou non⁷⁰.

62 175 HECTARES DE FORÊT
brûlés en France en 2022



Des incendies sont liés à l'Homme : volontaire ou non

Ces feux de forêts ont de réels impacts à court et long termes.

Tout d'abord, nous avons un impact environnemental lié à la perte de la biodiversité de l'espace brûlé, mais également une dégradation du terrain avec des risques de glissements de terrains, d'érosion, de fortes crues, etc., car il n'est plus maintenu par la flore⁷¹.

⁶⁹Copernicus, *EFFIS Estimates for European Union*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur EFFIS : effis.jrc.ec.europa.eu

⁷⁰Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires : Géorisques, *M'informer sur les feux de forêt, Conditions d'apparition et facteurs déclenchants*, [En ligne, consulté en septembre 2022], consultable sur Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires : georisques.gouv.fr

⁷¹Ministère de la Transition écologique et de la cohésion des territoires : Géorisques, *M'informer sur les feux de forêt, Effets et conséquences*, [En ligne, consulté en septembre 2022], consultable sur : georisques.gouv.fr



Image 1 : Feu de forêt en Australie, 2020, source : AdobeStock, VanderWolf Images [en ligne] / Image 2 : Les ravages des feux de forêt, source : AdobeStock, Serhii [en ligne]

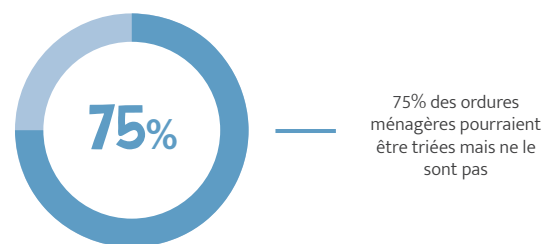
⁷²Pour plus d'informations, retrouvez également le reste de l'interview de Muracciole Françoise, directrice adjointe de la Fédération Nationale des Communes Forestière de France du 04.12.2022 dans la partie Crédits & annexes de ce mémoire.

⁷³Ibid.

La perte de ce volume de bois et de plantes est également importante à prendre en compte car tous ces matériaux sont perdus. Ces zones brûlées rejettent également beaucoup de carbone. Les arbres sont naturellement des catalyseurs de carbone tout en produisant de l'oxygène. Lorsqu'un feu se produit, le carbone retenu dans les arbres et dans le sol se retrouve à nouveau dans l'air et augmente la pollution atmosphérique⁷². Nous avons également une altération de la qualité de l'air qui se retrouve touché par les cendres, les habitants environnants peuvent se retrouver intoxiqués. Pour finir, nous constatons une perte économique et sociale liée à la perte de biens, d'habitations, mais aussi de ressources liées à de possibles entreprises alentour, une perte touristique, etc. La forêt est un bien commun : balades, chasse, randonnées, sport en plein air, ramassage de champignons, etc., c'est un réel lieu de vie. Ces feux de forêts touchent alors toutes les échelles⁷³.

Au-delà de l'importance d'avoir un comportement responsable afin d'éviter au maximum les feux de forêt, le citoyen français a également le devoir civique de trier ses déchets.

D'après l'enquête réalisée par ADEME citée plus haut dans ce mémoire, le ¾ des ordures ménagères pourrait être trié, mais se retrouve tout de même dans la poubelle d'ordures ménagères⁷⁴.



Ce pourcentage est encore trop élevé malgré la mise en place d'articles de lois permettant la contravention des personnes ne respectant pas le système de tri. En effet, la police municipale et les officiers de la police judiciaire peuvent rédiger des avis d'infractions et amendes si le tri n'est pas respecté par une tierce personne⁷⁵. Dans les faits, nous ne voyons que très peu de retours juridiques lorsque nous ne trions pas un carton dans la bonne poubelle. La raison est toute simple : nous ne pouvons déterminer qui jette tel ou tel déchet dans chaque poubelle.

Nous pouvons également constater que la plupart des personnes ont une méconnaissance des actions et possibilités qui peuvent être mises en place dans la vie de tous les jours. Les solutions proposées sont également parfois en contradiction avec l'idée de durabilité.

⁷⁴ADEME, *Que contient notre poubelle ?*, [En ligne], 2020, [Consulté en octobre 2021], consultable sur la librairie ADEME : librairie.ademe.fr

⁷⁵Légifrance – République française, *Code pénal Article R632-1*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Légifrance : legifrance.gouv.fr



Borne de voiture électrique, source: AdobeStock, Scharfsinn86 [en ligne]

Par exemple, une personne peut être invitée à choisir une voiture électrique pour l'aspect écologique qu'elle présente, mais lors de la création de la batterie, l'usine utilisera de nombreux composants rares comme le cobalt, le manganèse ou encore le lithium. Composants qui, comme expliqué précédemment pour la création de smartphones, dégradent considérablement les sols et la biodiversité.

Ces contresens d'informations perturbent le consommateur et donnent un sentiment de lassitude, d'exaspération. Malgré la création et l'innovation de produits se voulant durables, les retours visibles de ces actions ne sont pas assez mises en avant. Nous constatons un manque crucial d'informations sur l'impact direct d'une action ou d'une autre sur l'environnement.

Couper l'eau du robinet pendant que nous nous brossons les dents est-il efficace ? Pouvons-nous considérer que cette action a un réel impact ?

Nous pouvons alors nous demander si ce manque d'informations nécessaires à une prise de conscience et une mise en action efficace n'est pas lié au fonctionnement des entreprises et collectivités, acteurs d'une société moderne telle que la France.

B. LES ENTREPRISES ET LES COLLECTIVITÉS

Les entreprises représentent un vrai casse-tête écologique. En effet, les lois et amendes mises en place pour punir les entreprises polluantes sont bien souvent efficaces contre les petites structures, moins polluantes, mais pas sur les grandes entreprises internationales.

Nombreuses sont les grandes entreprises qui préfèrent payer la taxe écologique que de transformer l'intégralité de leurs modes de production.

Cela n'est pas rentable économiquement. De plus, bien que de nombreuses entreprises soient polluantes, cela n'empêche pas les clients de consommer. Une partie de la clientèle va bel et bien arrêter l'achat de certaines marques, mais pour une grande majorité des cas, l'écologie passera en second plan. Que ce soit pour des raisons de méconnaissances, des raisons économiques car souvent se révèlent plus chers, ou encore parce que le client n'y accorde aucune importance. Parfois, il n'y a également pas d'équivalent écologiquement durable.

À l'inverse, certaines entreprises tentent de gagner le cœur de leur clientèle en mettant en avant une image et un message écologique. Depuis quelques années, nous avons vu arriver des labels, des normes et appellations qui recouvrent nos produits. Le but de ces labels est de mettre en évidence les points qui font d'un produit ses qualités : origine, type d'élevage, le BIO, « fabriqué en France », etc.

Publicité de Coca-Cola life accusée de Greenwashing en Suède, 2016, source: Suède. Coca-Cola Life ne pourra plus se présenter comme « naturel », consultable sur Ouest-France.fr [en ligne]

NOUVEAU
Coca-Cola
life®



GOÛT SUCRÉ
D'ORIGINE NATURELLE
RÉDUIT EN CALORIES*

* 30 % de calories en moins que la moyenne des colas sucrés,
grâce à une réduction de sucres de 30 % résultant de l'utilisation d'extrait de stévia - coca-cola-life.fr
© 2015 The Coca-Cola Company. Coca-Cola life et la Bouteille Contour sont des marques déposées de The Coca-Cola Company. Coca-Cola Services France : S.A.S. au capital de 50 000 euros - 404 421 083 RCS Nanterre.



Parmi les nombreux labels existants, nous allons parler ici de *1% for The Planet*, ou 1% pour la planète en français. C'est une organisation à but non lucratif créée aux États-Unis en 2002 par deux personnes : Yvon Chouinard et Craig Mathews. Ce label a pour but d'être le plus simple et accessible possible pour le consommateur et l'entreprise qui l'utilise :

Équipe de l'association Wings of the ocean, financée par 1% for The Planet, Association de dépollution marine, source: onepercentfortheplanet.fr [en ligne]



1% du chiffre d'affaires de l'entreprise est donné à des associations environnementales.



Calendrier de nu dans un océan de plastique créé par l'association Wings of the Ocean pour financer la récolte de déchets marins, source: onepercentfortheplanet.fr [en ligne]

Ces associations ciblent les facteurs clés pour préserver la planète et ces occupants : le climat, l'alimentation, les espaces naturels, la pollution, l'eau et la vie sauvage. Depuis des années, le mouvement n'a fait qu'augmenter. Nous pouvons trouver plus de 6 000 membres dans près de 91 pays et cela a permis de récolter plus de 332 millions d'euros⁷⁶.

6 000 MEMBRES
dans 91 pays, on récolte
332 millions D'EUROS

⁷⁶Pour plus d'informations : *1% for the planet, Découvrez la mission de 1% for the planet*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur [1% for the planet : onepercentfortheplanet.fr](https://onepercentfortheplanet.fr)

⁷⁷Larousse dictionnaire, *Définition du terme : écoblanchiment*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur [Larousse : larousse.fr](https://larousse.fr)

Mais de nombreuses entreprises utilisent des « labels » poussés à l'extrême, cette technique commerciale s'appelle le *Greenwashing*. Dans le Larousse, nous avons la définition suivante : « Le *Greenwashing* (ou écoblanchiment), est une pratique utilisant un faux argumentaire afin de donner une image écologiquement positive à quelque chose qui ne l'est pas. Cela peut être une entreprise, une norme, un label ou encore un produit »⁷⁷. Ainsi, via de nombreux biais visuels et jeux sur les mots, un produit ou une marque peut refléter une image positive et saine pour l'environnement tout en étant l'inverse opposé en réalité.

Cette occultation de faits, ou d'utilisation de fausses informations trouble la vision d'un consommateur qui pense agir conformément à ses valeurs écologiques, alors que ce dernier finance une pollution néfaste. Certaines entreprises jouent alors de ces techniques commerciales afin de se développer sans pour autant justifier les chiffres et messages qu'ils transmettent.

Plus ou moins visible, l'écoblanchiment peut parfois se trouver dans un détail, bien souvent peu remarqué par le grand public.

Publicité Volvic, accusée de Greenwashing, 2010, par rapport à l'article 8.4 de la recommandation de l'ARPP, l'Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité, source: wildandslow.fr [en ligne]

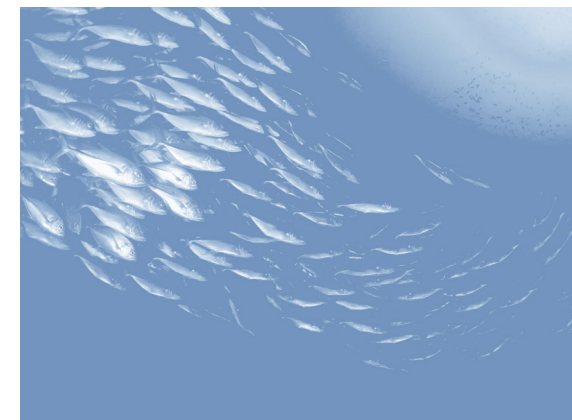
Nous pouvons par exemple citer le faux label créé fin 2011 par Intermarché. Le but de cette marque de grande distribution était de montrer son engagement écologique dans le secteur de la pêche. À cette époque, nous pouvions alors trouver un label « pêche responsable » sur certains produits de la marque Mousquetaires. Avec ce label, Intermarché valorisait la pêche chalutière en eaux profondes, exercée par le groupe et sa filiale Scapêche. Ce type de pêche ne peut être considéré comme durable.

De plus, le logo apparaissant sur ces produits utilisait une identité ressemblant fortement au label officiel de *Marine Stewardship Council* (MSC). *Marine Stewardship Council* est le seul écolabel qui existait à l'époque, en France pour la pêche éco-responsable. Intermarché a donc profité de la méconnaissance des consommateurs sur les normes des labels afin de créer un auto-label promouvant ses propres méthodes de pêches. L'association Bloom a porté plainte et obtenu la disparition de ce label et de la campagne de communication autour de ce dernier⁷⁸.



Image 1 : A gauche, Auto-label créé par Intermarché, à droite label de Marine Stewardship Council, source: lefigaro.fr / Image 2 : Banc de poisson, source: AdobeStock, 敏治 荒川 [en ligne]

⁷⁸Pour plus d'informations : Bio Addict Magazine, *Intermarché épinglé pour publicité mensongère et greenwashing*, [En ligne], 2012, Bio Addict Magazine, [Consulté en avril 2022], consultable sur Bio Addict Magazine : bioaddict.fr





Toulon, quartier Chalucet, quartier de la créativité et de la connaissance, Ville ÉcoCité depuis 2015, source: ecocite.logement.gouv.fr, source: vezioni-associe.com [en ligne]

Indépendamment des entreprises, les collectivités et régions font partie des acteurs primordiaux. Depuis la loi française votée en 2015 sur la Transition énergétique, les collectivités deviennent des acteurs dans l'amélioration de leurs espaces⁷⁹. Leur but est de valoriser et coordonner des actions durables telles que l'augmentation de transports en commun électriques, l'aménagement d'espaces verts protégés, ou encore de sensibiliser la population aux objectifs sur le long terme. Ils peuvent ainsi valoriser la construction de bâtiments éco-conçus qui tiendront plus longtemps et améliorer l'image de la ville ou du département.

De nombreuses collectivités se sont déjà lancées dans cette bataille écologique. Nous pouvons par exemple citer la Région Grand Est qui développe plusieurs actions durables sur le long terme. Il y a tout d'abord l'élaboration d'aides pour une transition vers les énergies renouvelables pour les différents acteurs tels que les agriculteurs, les entreprises, les associations, etc.

La transition s'opère en fonction du type de territoires et des moyens disponibles : géothermie, panneaux photovoltaïques, hydrauliques, etc.

Un diagnostic est également proposé aux différents bâtiments publics afin de programmer et mettre en place différentes rénovations énergétiques. Ainsi, par la création de différents pôles, la Région Grand Est donne un accès important à de l'énergie tout en évitant les pertes liées aux bâtiments qui sont des passoires thermiques. Dans la mise en place de ces actions locales et régionales, l'État français est lui aussi un acteur important⁸⁰.

⁷⁹EDF Collectivités, *La transition énergétique pour les collectivités : qu'est-ce que c'est ?*, [Reportage YouTube], 2018, EDF, [Consulté en novembre 2022], consultable sur YouTube : [youtube.com](https://www.youtube.com)

⁸⁰Pour plus d'informations sur les actions mises en place : ADEUS : L'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strاسبourgeoise, *Le rôle des collectivités dans la transition énergétique*, 2017, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur la ADEUS : adeus.org

C. L'ÉTAT FRANÇAIS

Certaines lois sont mises en place par l'État afin d'obliger les populations à avoir un comportement plus durable. Nous pouvons par exemple citer d'après l'article du 14 septembre 2022 de la Direction de l'information légale et administrative française :

« Tous les ménages devront pouvoir trier leurs déchets alimentaires à partir du 1er janvier 2024⁸¹ »

Que ce soit dans un composteur commun ou personnel, un Français sera obligé de trier ses biodéchets et ainsi permettra un renouvellement des sols grâce à ses consommations. Nous pouvons ici nous demander comment seront appliquées ces nouvelles mesures et comment seront-elles contrôlées ?



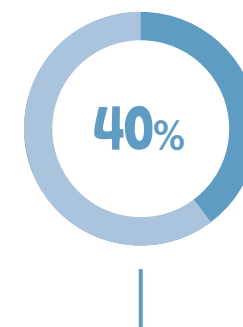
Bac à compost de jardin, source: AdobeStock, Fox_Dsign [en ligne]

⁸¹République française, *Tous les ménages devront pouvoir trier leurs déchets alimentaires à partir du 1er janvier 2024*, [En ligne], 2022, par la Direction de l'information légale et administrative (Premier ministre) et le Service Public, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Service Public : service-public.fr

En effet, de nombreuses lois se retrouvent non votées ou modifiées jusqu'à devenir inutiles, voire non appliquées sans réelles répercussions. L'exemple le plus retentissant ces dernières années est la commission citoyenne déboutée en 2019. Lancée par le président Emmanuel Macron, cette convention est la réunion de cent cinquante Français tirés au sort. Ces Français représentent la diversité de la population française. Ils sont appelés à se retrouver afin de parler de la crise écologique dans le pays et de déterminer une série de mesures ayant pour but la baisse d'au moins 40% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Après de longs moments de recherches, de réunions et de débats, les citoyens rédigent une série de lois à appliquer pour atteindre ce palier de 40%.



Convention citoyenne pour le climat animée par Emmanuel Macron, source: Convention citoyenne, les mesures pour sauver le climat accueillies avec réserve, lesechos.fr [en ligne]



Objectif 2030 :
La réduction de 40% des gaz à effet de serre dans le pays

Les lois proposées ont été soumises au président afin qu'elles soient appliquées selon différentes méthodes : par référendum, vote au parlement et application réglementaire directe. Le but ici est de mettre en place le plus de lois possibles sans altérations, afin de conserver leur efficacité. C'est en juin 2020 que fut soumis au gouvernement français les résultats de cette convention citoyenne.

Ce sont 149 propositions qui ont été apportées par la convention⁸².

D'après le gouvernement 146 d'entre elles seront partiellement mises en place. Certaines ont déjà commencé et d'autres sont effectives à l'heure actuelle⁸³. Elles se regroupent autour de nombreuses thématiques : consommer, produire et travailler, se déplacer, se loger, se nourrir et renforcer la protection judiciaire de l'environnement.

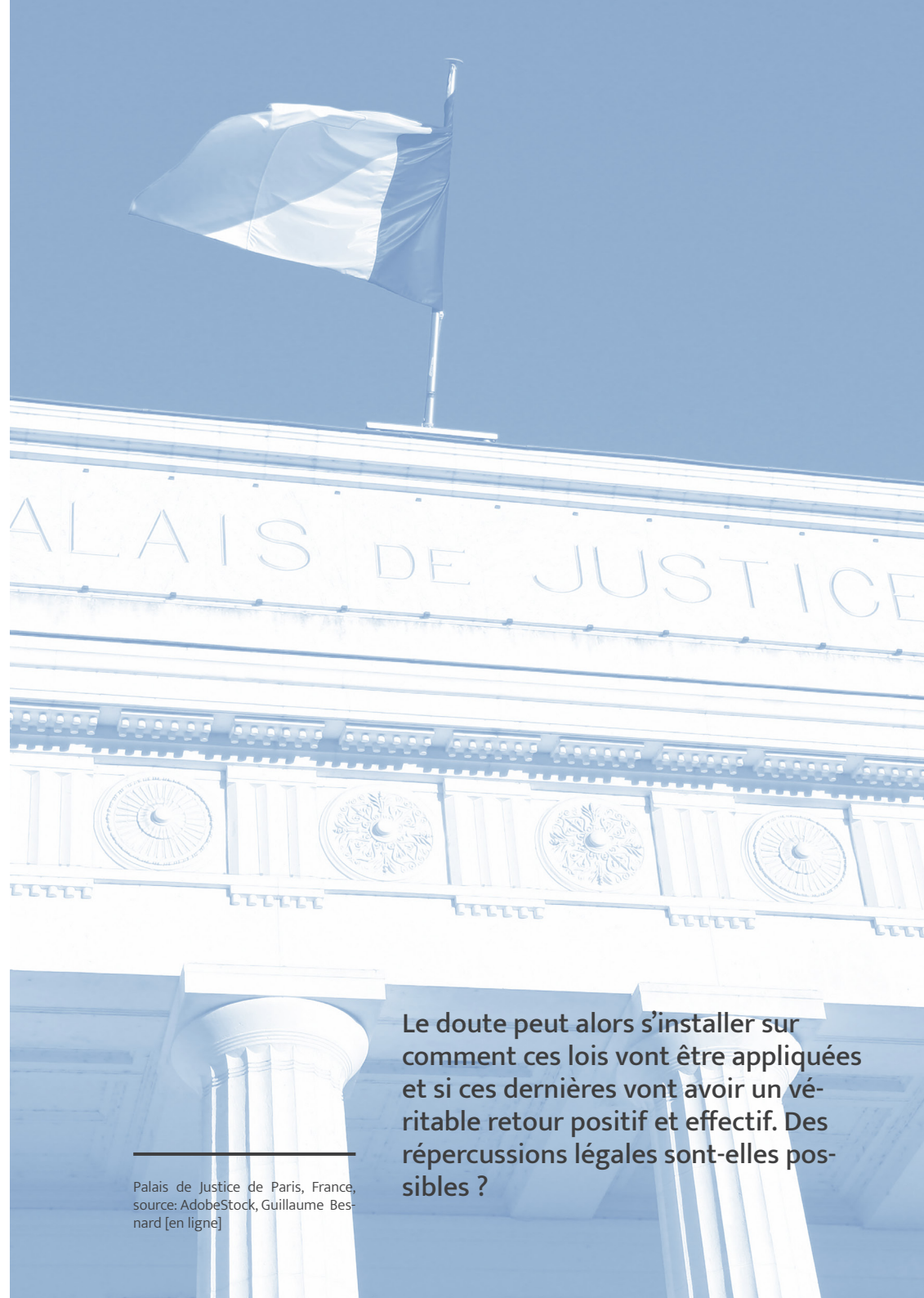
Bien que cette action soit très positive aux yeux de la mise en place stratégique d'action pour le climat, lors de la soumission de ces dernières, les Français sélectionnés ont dû faire face à de multiples modifications de leurs propositions. En effet, selon Le Monde, moins de vingt propositions ont été mises en application en l'état, sans modification au préalable⁸⁴. À noter que de nombreux médias diffèrent sur le nombre de lois modifiées ou abandonnées.

En effet, certains vont considérer une loi comme abandonnée car cette dernière a été modifiée à un niveau si élevé qu'elle n'a plus aucun rapport avec la loi initiale.

⁸²Pour plus d'informations sur les 149 propositions : Convention citoyenne pour le climat, *Découvrez les 149 propositions de la Convention Citoyenne*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur [Convention citoyenne pour le climat : conventioncitoyennepourleclimat.fr](http://Conventioncitoyennepourleclimat.fr)

⁸³Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires – Ministère de la Transition énergétique, *Convention citoyenne pour le climat : suivez l'application des mesures grâce au site dédié*, [En ligne, consulté en juillet 2022], consultable sur ecologie.gouv.fr : ecologie.gouv.fr et Site du gouvernement, *Suivi de la Convention citoyenne pour le climat*, [En ligne, consulté en juillet 2022], consultable sur ecologie.gouv.fr : ecologie.gouv.fr

⁸⁴Garric Audrey, Gérard Mathilde, Barroux Rémi, Mandard Stéphane, Mouterde Perrine, Rey-Lefebvre Isabelle, Valo Martine, Lasjaunias Aude, Auffret Simon, *Que sont devenues les propositions de la convention pour le climat, qu'Emmanuel Macron s'était engagé à reprendre « sans filtre » ?*, [En ligne], 2021, Le Monde, [Consulté en Mars 2022], consultable sur [Le Monde : lemonde.fr](http://LeMonde.fr) et M. Ju. Avec AFP, *Que reste-t-il des propositions de la Convention climat ?* [En ligne], 2021, Le Dauphiné Libéré, [Consulté en décembre 2022], consultable sur [Le Dauphiné Libéré : ledauphine.com](http://LeDauphinéLibéré.fr)



Le doute peut alors s'installer sur comment ces lois vont être appliquées et si ces dernières vont avoir un véritable retour positif et effectif. Des répercussions légales sont-elles possibles ?

Palais de Justice de Paris, France, source: AdobeStock, Guillaume Besnard [en ligne]

L'affaire du siècle, ce nom et souvent revenu aux informations, mais qu'est-ce que c'est ?

En février 2021, l'État français est reconnu coupable pour son inaction écologique et jugé responsable d'une partie du réchauffement climatique⁸⁵.

Après deux années d'instruction, c'est le tribunal administratif de Paris qui a rendu son verdict. Ce procès sans précédent opposait 4 grandes ONG environnementales face à l'État français : Oxfam France, Greenpeace, fondation Nicolas Hulot et Notre affaire à tous.



Ils se sont lancés dans ce combat et l'ont remporté à la grande surprise générale. Une pétition a également circulé en France en 2018 et a été signée par 2,3 millions de Français. L'État, suite à ce procès, dispose de 2 mois pour mettre en place des solutions concrètes pour réparer ce préjudice climatique et prévenir son aggravation.

Image 1 : Victoire de l'Affaire du siècle, source: Emeric Fohlen, Greenpeace [en ligne] / Image 2 : Logo de l'affaire du siècle, source: l'affaire-du-siècle.net [en ligne] / Pour plus d'informations, scannez le QR code ci-dessous et accédez à la vidéo de leur victoire sur l'État français :



⁸⁵Saint-Germain Marine, *L'État français jugé coupable d'inaction climatique dans l'Affaire du Siècle, une première en France*, [En ligne], 2021, Outside, [Consulté en juillet 2022], consultable sur Outside : outside.fr

Cette affaire a également lancé un mouvement international. En effet Oxfam Espagne et Greenpeace Espagne ont lancé une procédure similaire. En Colombie, la justice a reconnu un droit à la forêt amazonienne. Enfin, aux Pays-Bas, la Cour suprême a imposé à l'État de réduire de 25% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici fin 2020. La justice a donc un impact positif sur l'inaction de certains pays⁸⁶.

Bien que la France soit reconnue coupable pour son inaction, nous pouvons tout de même constater la mise en place d'actes depuis quelques années. Depuis 2017 a été votée la loi contre le gaspillage et pour l'économie circulaire a été votée. Cette loi met en place une série d'actions diverses pour inciter à la transition, mais également empêcher les mauvaises pratiques pour les faire disparaître⁸⁷.

Depuis 2021, l'arrêt de l'utilisation des pailles en plastique a permis un changement conséquent du comportement des entreprises.

Ces dernières passent aux pailles compostables, en carton ou encore des pailles en biscuit. Les grands groupes alimentaires tel que Mc Donald par exemple sont passés à des emballages en papiers et non plus à des boîtes en carton, tout en cherchant une alternative de conserverie pour les prochaines années⁸⁸. Les emballages de fruits et de légumes dans les grandes surfaces sont également en train de disparaître, tout en mettant en avant le système de VRAC dans les grandes surfaces. Sans compter également la mise en place de la loi contre l'obsolescence programmée dont nous avons parlé plus tôt dans ce mémoire.

Nous regardons beaucoup ce qui se fait dans notre pays, beaucoup des actions de nos dirigeants sont remises en question. Mais que se passe-t-il à l'international ?

⁸⁶Pour plus d'informations : Bertrand Marie-Noëlle, *Affaire du siècle. L'État reconnu coupable d'inaction climatique*, [En ligne], 2021, L'Humanité, [Consulté en juillet 2022], consultable sur L'Humanité : humanite.fr et Bertrand Marie-Noëlle, *L'État français déclaré coupable d'inaction climatique : une décision historique*, [En ligne], 2021, L'Humanité, [Consulté en juillet 2022], consultable sur L'Humanité : humanite.fr

⁸⁷Macron Emmanuel, *Je réponds à vos questions sur l'écologie, la suite !* [Reportage YouTube], 2022, Emmanuel Macron, [Consulté en décembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

⁸⁸Briand Gildas, *McDonald's s'active pour supprimer ses emballages jetables*, [En ligne], 2022, Le Figaro, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Le Figaro : lefigaro.fr

D. ACTIONS INTERNATIONALES

De nombreuses actions sont également mises en place entre les pays, à l'international. Une délégation de plus d'une centaine de pays se réunit tous les ans afin de parler de la crise écologique et a pour but de fixer des objectifs à chaque pays pour rendre efficace leur transition durable de manière collective.

Nous parlerons ici des COP, qui ont été créées en 1992 avec la conférence décennale de l'ONU à Rio de Janeiro. Cette conférence traitait de l'environnement et du développement. C'est lors de cette dernière que fut signée une convention sur le climat. Son objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre et ainsi, de limiter le changement climatique. C'est pourquoi chaque année est organisée une « conférence des parties » (COP). Cet événement se déroule dans une ville différente tous les ans afin d'être équitable pour tous les pays qui y participent.

Mais il y a également des ONG, entreprises et citoyens qui participent afin de représenter la société dans son ensemble⁸⁹.

⁸⁹Pour plus d'informations sur les COP et leur fonctionnement : *Compte CO², Les COP : une brève histoire de la COP1 à la COP27*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur *Compte CO²*: compteco2.com

Organisation de la COP27, Égypte 2022, source: UNclimatechange, flickr.com [en ligne]



Organisation de la COP26, Glasgow au Royaume-Uni, 2021, source: UNclimatechange, flickr.com [en ligne]

Ces nombreuses réunions ont permis de grandes avancées pour le climat. Nous parlerons ici de l'une des dernières COP organisée à ce jour, la COP-26 à Glasgow en Écosse.

Tenue en 2021, cette dernière a réuni 120 dirigeants mondiaux et plus de 40 000 participants inscrits (délégués de parties, observateurs et représentants des médias). De nombreux points ont été abordés au cours de ces deux semaines de débats. Parmi les éléments qui ont été retenus, voici les plus significatifs. Tout d'abord, les participants ont tous reconnu l'état d'urgence pour la planète. L'objectif est de limiter l'augmentation de la température de la planète à moins de 2°C. La COP-26 a également souligné l'urgence d'agir afin d'obtenir un objectif zéro d'émissions de dioxyde de carbone vers 2050.

120 DIRIGEANTS et
40 000 PARTICIPANTS
se sont réunis en 2021

Objectif : - 2°C



United Nations
Climate Change





Organisation de la COP26, rassemblement de tous les États, Glasgow au Royaume-Uni, 2021, source: UNclimatechange, flickr.com [en ligne]

Jusqu'à aujourd'hui, les plans et objectifs des pays participants n'étaient pas assez ambitieux aux yeux de la COP-26. C'est pourquoi, il a été décidé de mettre en place cette année, un pacte de Glasgow qui engage tous les pays à présenter des plans d'action et objectifs renforcés et significatifs en 2023 et non 2025, comme cela était prévu initialement. Le but ici est de travailler dans l'urgence et d'agir rapidement sur la situation. La grande nouveauté de ce rassemblement est également un accord pour transitionner vers la fin de l'utilisation des énergies fossiles.

En effet, le charbon, le pétrole et le gaz sont les principaux facteurs du réchauffement climatique.

Pour finir, les accords de Glasgow ont également permis de mettre en place un programme permettant de définir pleinement les besoins mondiaux en termes d'adaptation écologique. Cela permettra d'ouvrir l'intégralité des pays à des solutions liées à la crise climatique, et ainsi soutenir les pays en voie de développement qui n'ont pas les moyens à l'heure actuelle pour agir en ce sens.

Ces rassemblements sont très médiatisés et nous permettent de prendre conscience des actions qui sont mises en place et du fait que les pays ne restent pas sans agir face à cette crise écologique mondiale. Cette forme de pression citoyenne permet un réel impact social vis-à-vis du reste de la population, mais également un impact politique. Plus ce sujet devient important aux yeux des citoyens, et plus il sera nécessaire pour les gouvernements d'aller dans ce sens⁹⁰.

Malgré ces dispositifs encourageants, nous avons des exemples de mise en pratique de diminution de la consommation qui n'ont pas marché. On peut citer un exemple européen qui a beaucoup fait parler de lui : la polémique de l'utilisation d'huile de palme dans certains de nos produits comme dans les biocarburants. L'Europe voulait atteindre un objectif de 20% de réduction de la consommation totale de l'énergie fossile pour le remplacer par une énergie renouvelable. Ce faisant, sa stratégie a été d'acheter en très grande quantité d'huile de palme en Indonésie, étant un biocombustible.

Cela a entraîné une déforestation généralisée des espaces verts de l'Indonésie pour répondre à cette forte demande. Cette déforestation a entraîné un cercle vicieux qui ne cesse encore aujourd'hui.

⁹⁰United Nations, *Action climat, COP26 : ensemble pour notre planète*, [En ligne, consulté en juin 2022], consultable sur United Nations : un.org

En effet, la déforestation a eu pour conséquence une faune et une flore amoindrie, et une augmentation du CO₂ car ce dernier est beaucoup moins renouvelé. L'accumulation de ce CO₂ dans un climat tropical ralentit le renouvellement des plantes et oblige les habitants à exposer la terre en la défrichant. Cette défriche relâche encore plus de méthane et de dioxyde de carbone.

Avec cet enchaînement d'actions parmi d'autres, l'Indonésie est en 2021 l'un des 10 pays les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre de la planète⁹¹.

Malheureusement, bien que l'huile de palme soit moins polluante et rejette moins de CO₂ que les énergies fossiles, le fait de devoir faire venir ce biocombustible jusqu'en Europe couplée à la déforestation que cela a entraîné pour la forêt tropicale indonésienne a eu un effet plus néfaste que les bénéfices de l'objectif initial⁹².

91 Country Economy, *Indonésie : Émissions de CO₂*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Country Economy : <https://fr.countryeconomy.com/energie-et-environnement/emissions-co2/indonesie>

92 Pour plus d'informations : Braungart Michael, McDonough William, *L'up-cycle : Au-delà de la durabilité – Concevoir pour l'abondance*, édition Gallimard - Paris, 2016, Pages 118 – 119, [Consulté en novembre 2021]



Ancienne forêt tropicale ravagée pour la production d'huile de Palme, île de Bornéo, Indonésie, source: Matthias Klum, National Geographic Creative, [nationalgeographic.fr](https://www.nationalgeographic.fr) [en ligne]

Nous pouvons également souligner les inégalités entre chaque pays. En effet, n'ayant pas les mêmes ressources et capacités technologiques, il est difficile d'instaurer des mesures internationales. Certains sont également plus pollués que d'autres. Ainsi, les pays développés envoient leur pollution dans les pays en voie de développement qui se retrouvent totalement submergés de déchets, qui ralentissent leur croissance, voire même qui entraînent une diminution de la qualité de vie de la population. Pour citer l'exemple présenté plus haut, l'Indonésie voulant se développer économiquement, a pris la décision de raser des hectares de forêts, qui sont nécessaires à son développement, pour s'enrichir dans un laps de temps très court.

Ces pays n'ont bien souvent pas le choix que de satisfaire « les puissants » pour tenter d'avoir une place auprès de ces derniers.

Enfant africain qui ramasse un déchet dans une décharge à ciel ouvert, source: AdobeStock, Riccardo Niels Mayer [en ligne]



Récemment, nous avons pu constater l'impact des pays « riches » et de la *fast fashion* - ou mode rapide en français - sur des pays en voies de développement. Des montagnes entières de vêtements venant de cargos occidentaux se sont échoués sur des plages en Afrique.

Accra, une montagne de textile de plus de 20 mètres de haut, Ghana, source: byusmedia.fr, Au Ghana, les déchets de la *Fast-Fashion* font des ravages [en ligne]



⁹³Pour plus d'informations : Lopes Fellipe, *La montagne textile : le fardeau caché de notre gaspillage vestimentaire*, [Reportage YouTube], 2020, Irish Environmental Network, [Consulté en novembre 2022], consultable sur WECF France : wecf-france.org

Les habitants de la région sont contraints de trier, classer et tenter de revendre ces fameux vêtements pour survivre. S'ils ne font rien, les vêtements continuent de s'accumuler, et la côte finit par disparaître sous un amas de coton, de plastique, et autres substances. Nous pouvons ainsi extrapoler ce que vivent ces populations sur les générations à venir. Ce type d'impact très médiatisé peut démoraliser les populations. Nous verrons cela plus en détail un peu plus tard⁹³.



La *fast fashion* est un terme utilisé dans l'industrie du prêt à porter pour qualifier le rythme de sorties des nouvelles collections et modèles de vêtements⁹⁴.

Certaines marques vont en effet changer leurs collections toutes les semaines et inviter les consommateurs à acheter toujours plus de vêtements pour être à la mode. C'est une mode « jetable », qui profite des coûts intéressants dans les pays en voie de développement qui - pour la plupart - ne respectent pas les droits de l'homme, afin de produire à moindre coût. Elle est un des fléaux de la cause écologique. D'après Greenpeace, le secteur de la mode équivaut à 2% des émissions de gaz à effet de serre mondiales, soit 1,2 milliard de tonnes de CO₂⁹⁵.

Des pays entiers sont également submergés par la pollution. L'Inde est l'un des pays les plus peuplés et pollués à ce jour. Il compte en effet le plus de morts - avec 5 Indiens qui meurent chaque minute - à cause de la pollution⁹⁶.

**5 indiens meurent
chaque minute**
a cause de la pollution

Décharge de Dandora, Rivière Nairobi, Kenya, envahie de déchets textiles, source: Caitriona Rogerson, lareleveetla peste.fr, Nos vieux vêtements polluent dramatiquement les pays d'Afrique [en ligne]

⁹⁴Oxam France : Le pouvoir citoyen contre la pauvreté, *Fast fashion et slow fashion : définitions et enjeux*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Oxam France : oxamfrance.org

⁹⁵Greenpeace, *Comment opter pour une mode plus éthique et responsable ?* [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Greenpeace : greenpeace.fr

⁹⁶Pour plus d'informations : Cosse A., Gahlot M., Banerjee S., Malikarjunnann P., Laborde J., *Inde : pollution, le mal indolore*, [Reportage YouTube], 2018, ARTE, [Consulté en décembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

La pollution passe principalement par l'air via les micro-particules rejetées par les pots d'échappement des différents véhicules. Dans la ville de New Delhi par exemple, le 18 décembre 2022 lors de l'écriture de ce mémoire, le niveau de pollution a atteint 188 IQA US⁹⁷. Ce chiffre donne l'indice de la qualité de l'air. Ce niveau est très mauvais pour la santé. Dans ce chiffre, nous retrouvons la concentration des principaux polluants nommés PM_{2,5}. Dans notre exemple, ce chiffre atteint les 127,8 µg/m³ (microgrammes de particules fines par mètre cube). L'OMS recommande de ne pas dépasser les 25 µg/m³, ici nous atteignons un chiffre qui est 25,6 fois supérieur⁹⁸.

Mais cette pollution ne touche pas seulement les adultes. L'Inde compte ¼ de nouveau-nés qui meurent prématurément, ce qui représente d'après une étude de *The Lancet* réalisée en 2017, 1,2 million de décès. Sans compter les nombreuses malformations et problèmes de santé relevés dans les naissances⁹⁹. Ces chiffres impressionnants ne sont qu'une partie de l'iceberg de la pollution de ce pays.

New Delhi est considérée comme la ville la plus polluée au monde¹⁰⁰ sans compter qu'à l'échelle nationale, 17 des villes les plus polluées sont en Inde, d'après le reportage de ARTE publié en 2018¹⁰¹.

Mais tous ces relevés de pollutions, ces altérations physiques et malformations, ainsi que tous les décès comptabilisés sont préoccupants. Ils nous amènent à nous demander comment un pays et une société peuvent continuer à se développer sur le long terme avec une population de plus en plus fragile.

⁹⁷IQAir, *Qualité de l'air à Delhi*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur IQAir : iqair.com

⁹⁸Organisation mondiale de la Santé, *Pollution de l'air ambiant (extérieur)*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur WHO : who.int

⁹⁹The Lancet : Planetary Health, *The impact of air pollution on deaths, disease burden, and life expectancy across the states of India : the Global Burden of Disease Study 2017*, [En ligne], 2019, Volume 3, Issue 1, [Consulté en décembre 2022], consultable sur The Lancet : thelancet.com

¹⁰⁰Rowel Melody, *Delhi : Vivre dans la ville la plus polluée du monde*, [En ligne], 2017, National Géographique, [Consulté en décembre 2022], consultable sur National Géographique : nationalgeographic.fr

¹⁰¹Cosse A., Gahlot M., Banerjee S., Malikarjunnann P., Laborde J., *Inde : pollution, le mal indolore*, [Reportage YouTube], 2018, ARTE, [Consulté en Décembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com



Les générations futures, notre priorité, source: AdobeStock, Maria [en ligne]

Continuer sur un modèle polluant qui ne préserve en rien l'avenir de nos enfants est-il un avenir enviable ? Nous pouvons y voir une forme de responsabilité pour les générations futures qui serait altérée par nos modes de vie actuels.

E. UNE RESPONSABILITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE

Comme l'a dit Thomas Jefferson, troisième président des États-Unis, à James Madison :

« Alors personne ne peut, de droit naturel, obliger les terres qu'il a occupées, ou les personnes qui lui succèdent dans cette occupation, au paiement des dettes contractées par lui. Car s'il le pouvait, il pourrait, de son vivant, manger l'usufruit des terres pour plusieurs générations à venir, & alors les terres appartiendraient aux morts, & non aux vivants, ce qui serait l'inverse de notre principe »¹⁰².

Cette lettre fut écrite concernant les obligations fédérales américaines qui devraient être remboursées par la génération l'ayant générée, et non les suivantes. Bien que ces mots furent écrits en 1789, nous y retrouvons une idée fondamentale applicable encore aujourd'hui : la Terre appartient aux vivants. Si nous utilisons toutes les ressources de la planète, nous prendrions l'héritage des générations futures et ce dernier appartiendrait donc aux morts. Nous devons, de ce fait, exploiter les ressources nécessaires pour notre vie et développement, tout en s'assurant que la dette de la pollution et des actions mises en œuvre permettent aux futurs Hommes de pouvoir vivre une vie de qualité égale ou supérieure à la nôtre.

Le terme « usufruit » utilisé dans la lettre à plusieurs reprises, définit le droit de s'approprier la propriété d'un tiers - ou commune - tant qu'elle est restituée intacte, ou de qualité supérieure à la fin de son utilisation.



Notre héritage comporte aussi la planète sur laquelle nous vivons, source: AdobeStock, Yanadjian [en ligne]

Dans l'histoire, nous parlons bien souvent d'héritage à petite échelle. À petite échelle dans le cadre familial par exemple, l'héritage serait représenté par une maison, un terrain que se partageraient les enfants d'une personne décédée. Mais nous pouvons constater cette notion à plus grande échelle. Le monde qui a été foulé par nos grands-parents n'a rien à voir avec le monde que connaîtront nos petits-enfants. Cela prend en compte, la société, les pays, les modes de vie, les cultures, l'état de la planète, etc. Il serait égoïste de notre part de ne penser qu'à notre propre génération. La Terre est une ressource qui peut être inépuisable, si elle est bien exploitée. Il serait injuste aux yeux de nos descendants de leur laisser un monde détruit et appauvri en sachant d'avance ce qu'il en coûte. Si nous ne respectons pas ce bien commun qui est la Terre, nous sommes face à une tyrannie intergénérationnelle d'ampleur mondiale. Cette tyrannie peut se voir sous différents aspects. Dans notre référentiel actuel, sans parler des générations futures, un pays considéré comme riche est beaucoup plus pollueur qu'un pays en voie de développement. Bien souvent, les déchets des pays considérés comme développés se retrouvent dans la nature et plus précisément là où sont les pays en voie de développement, comme présenté plus haut dans ce mémoire.

¹⁰²Thomas Jefferson, *Lettre de Thomas Jefferson adressée à James Madison*, [en ligne], 1789, ligne 17, [Consulté en mars 2022], consultable sur National Archives : founders.archives.gov

Si nous reprenons l'exemple des montages de vêtements, nous pouvons extrapoler sur le fait que les pays considérés comme riches prennent le dessus sur les pays en voie de développement et s'accaparent l'« usufruit » de ces populations. Ces mêmes populations subissent bien souvent plusieurs dégradations différentes sur leurs sols tels que de l'extraction minière ou une forte famine.

Ces impacts qui les touchent détruisent alors le futur de leurs terres, de leur biodiversité et ralentissent considérablement leur développement : que ce soit au niveau de leurs espaces ou de leurs populations.

Pour ces pays, leur héritage est alors détruit.

Malheureusement, leurs faibles moyens les empêcheront de pouvoir y faire face. En effet, ces entreprises ou organisations apportent de l'argent et des emplois dans leur pays.

Mais dans ces pays, la transition écologique n'est même pas mise sur la table. En effet, ils n'ont pas la possibilité, le temps et les moyens de s'arrêter sur ce type de problèmes.

Box de stockage remplis, source:
AdobeStock, David Gales [en ligne]

De plus, la transition écologique est vue comme limitante car il est nécessaire de consommer moins, vivre avec moins, polluer moins, etc.

C. UN SENTIMENT DE CULPABILITÉ NAISSANT

A. L'ÉCOLOGIE SOUVENT PERÇUE COMME UNE CONTRAINTE

Les solutions mises en place pour un comportement écologique peuvent parfois refléter une certaine forme de répression.

En effet, actuellement, nous déterminons si une action est positive ou non vis-à-vis de l'écologie via des jauges, pourcentages, ou autres analyses de chiffres. Par exemple, une voiture peut être vendue bien que ce soit un produit polluant, tant que cette dernière ne pollue que sous un certain seuil établi par l'État. L'écologie n'est pas adaptée à une société technologique ou au commerce de masse.

Chaque pays à ses propres jauges, ses propres produits interdits, ou autorisés, et une standardisation de ces derniers est quasiment impossible. Chaque jour qui passe, de nouveaux produits sont créés, développés et mis sur le marché. C'est donc un cycle perpétuel de création de règles, de normes et de régulation limitant la croissance.



L'évolution de la voiture, BMW Museum, Munich, Germany, source: Unsplash, Nastya Dulhiier [en ligne]

Mais ces jauges sont-elles réellement utiles ? Si tout le monde continue de polluer en dessous de cette jauge, pouvons-nous parler de transition écologique ?

Sans compter ces jauges et limitations, nous ne pouvons arrêter le progrès. Nous faisons perpétuellement des recherches et expérimentations pour développer nos compétences et nos techniques. Malgré cette croissance technique, nous consommons toujours autant. Une voiture par exemple, grâce au progrès, a permis d'accroître les performances énergétiques des moteurs de modèle en modèle. Pour autant, nous n'avons pas construit de moteurs plus petits qui pourraient réduire l'utilisation de matériaux. Nous avons au contraire développé leur puissance¹⁰³.

Les lois peuvent parfois être très restrictives pour les entreprises. Ces dernières peuvent décider de quitter le pays et s'implanter dans des pays moins stricts sur l'écologie ou l'économie. Cela n'empêchera pas la marque de vendre en France, mais l'état ne pourra pas toucher les taxes et impôts sur l'entreprise. Avoir une politique trop lourde sur l'écologie vis-à-vis des autres pays alentour est un véritable risque économique qui est difficile à prendre. Les entreprises pourraient fuir le pays en question si ce dernier l'impose sans contreparties intéressantes pour le profit de l'entreprise.

¹⁰³Pour plus d'informations : Fritzsche Julia, *Avons-nous besoin de la croissance économique ? : 42, la réponse à presque tout*, [Reportage YouTube], 2022, ARTE, [Consulté en novembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

B. UN NOUVEAU MODE DE PENSÉE : L'ÉCO-ANXIÉTÉ

Un nouveau mode de pensée à vue le jour depuis quelques années : l'éco-anxiété.

Dans cette partie, nous étudierons les résultats d'un questionnaire réalisé dans le cadre de ce mémoire d'avril 2022 à décembre 2022 regroupant 100 individus et l'interview d'une psychologue-psychothérapeute et docteure en psychologie sociale et environnementale, spécialisée en éco-anxiété, interviewée dans le cadre de ce mémoire, Mary Guillard. Ayant participé pendant des années à la mise en place d'études pour l'ADEME et ayant conseillé, formé et accompagné des particuliers et collectivités dans le changement de comportement dans le cadre d'une transition écologique, Mary Guillard a développé son savoir-faire dans l'accompagnement de l'adaptation individuelle. Cette dernière a accepté de répondre à une interview centrée sur l'éco-anxiété et son utilisation. Les parties citées seront des extraits de cet entretien. L'intégralité de ce dernier est disponible à la fin de ce mémoire dans la partie Crédits & annexes.

Ce terme d'éco-anxiété est relativement récent :

« Il n'y a pas de définition précise de l'éco-anxiété, je vais le dire avec mes propres mots. C'est toute l'anxiété qu'on peut ressentir vis-à-vis des changements environnementaux à venir, et des répercussions que cela peut avoir sur soi, sur ses proches etc ».

Cette éco-anxiété nous présente ainsi une peur de l'inconnu, de ce qui ne serait plus. Nous perdons de nombreuses espèces, territoires, modes de vie, etc., qui nous renvoient à un futur incertain. Cette crainte est alors plus ou moins forte vis-à-vis des individus et développe ce que nous appelons aujourd'hui : éco-anxiété.



L'anxiété, un sentiment difficile à surmonter, source: AdobeStock, Fizkes [en ligne]



Néanmoins, d'après Mary Guillard, ressentir cette anxiété n'est pas quelque chose d'atypique. En effet :

« Beaucoup de psychologue vont dire que l'éco-anxiété c'est quelque chose de normal étant donné les annonces du GIEC, etc. Ce n'est pas forcément pathologique, enfin ce n'est pas forcément anormal ».

La surabondance d'informations anxiogènes dans les médias et l'accumulation de problèmes climatiques n'aident pas à la sérénité psychologique. Les médias et la presse relatent tous les jours les actualités du monde entier. Notre vision du monde au quotidien passe par de nombreux supports : télévision, podcasts, radio, journaux, etc. Mais de manière générale, la majorité des informations relayées sont négatives, car importantes à être transmises aux populations : guerres, conflits, pauvreté, crise sanitaire ou écologique, etc. Ces éléments sont transmis via des chiffres et images fortes qui confrontent le spectateur à la dureté de ces informations. Les chroniqueurs et spécialistes passent sur les plateaux pour débattre, parfois pendant des heures, de sujets clivants. L'augmentation des sujets qui ne finissent jamais, et qui sont toujours de plus en plus sombres, donne un sentiment d'inefficacité.

La surexposition médiatique de ces éléments et les rapports scientifiques ne cessent de sortir de jour en jour. Cet afflux d'informations a entraîné une attention particulière de la conscience collective sur la crise écologique et a apporté une réelle considération pour la cause. Néanmoins, cela a également induit cette forte tendance anxiogène.

Malgré son utilisation courante de nos jours, l'éco-anxiété n'est pas pathologique. Aux yeux des psychologues, ce terme n'est pas reconnu et utilisé dans le cadre d'un diagnostic : « Tout cela reste encore flou. Il n'y a pas de consensus » car ce n'est pas considéré comme un trouble psycho-pathologique. C'est-à-dire un trouble mental¹⁰⁴.

Ce terme est tout de même utilisé dans le cadre de recherches et études pour nommer l'anxiété ressentie par les populations vis-à-vis de l'environnement qui se dégrade. C'est une forme de nostalgie environnementale qui se développe, de solastalgie. Cette anxiété est souvent vécue en combinaison avec un second sentiment : l'injustice. Cette dernière se présente sous la forme d'une volonté d'action, dans un changement de mode de vie ou de certaines habitudes. Cela peut passer par un métier qui a plus de sens éthique, ne plus manger de viande, ou encore participer à des regroupements écologiques.

Mais ce changement est considéré comme inefficace aux yeux des personnes éco-anxieuses qui considèrent que cela ne suffit pas :

« Il y a un fort sentiment qui perdure chez les personnes anxieuses qui tourne autour de cette notion d'efficacité de l'action. Bien qu'une action soit bonne pour la planète, si le voisin ne le fait pas, cela ne sert à rien ».

¹⁰⁴Odier Geneviève, *Un regard différent sur la psychopathologie*, [en ligne], Publication universitaire : Approche Centrée sur la Personne. Pratique et recherche, n°17, 2013, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Cairn : cairn.info

¹⁰⁵Pour plus d'informations, retrouvez également le reste de l'interview de Guillard Mary, psychologue - psychothérapeute et docteur en psychologie sociale et environnementale, spécialisée en éco-anxiété du 28.10.2022 dans la partie Crédits & annexes de ce mémoire.

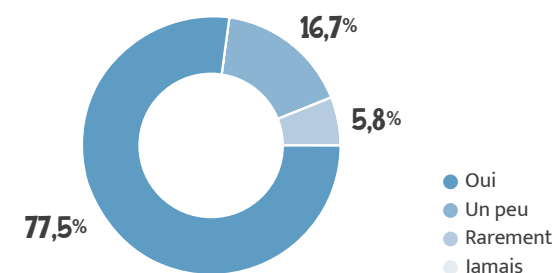
¹⁰⁶Pour plus d'informations, retrouvez également le reste des résultats du sondage dans la partie Annexe de ce mémoire.

Graphique des réponses à la question : *Vous sentez-vous concernés par l'état actuel de la planète ?* du sondage réalisé dans le cadre de ce mémoire, lancé en avril 2022 et récolté le 07/12/22

Cela peut créer des tensions et conflits. Cela met également en évidence la pression sociale que peuvent ressentir ces personnes. Les injonctions d'une société moderne sont en effet variées et nous font faire beaucoup d'actions par nécessité d'être un « bon » citoyen, une « bonne » mère, à « bien » recycler, à « bien » faire, etc. Cette notion de « bien » est très subjective mais donne une forme de contrainte à l'individu¹⁰⁵.

D'après le sondage présenté précédemment, 77,5% des personnes interrogées se sentent concernées par l'état actuel de la planète. Ce chiffre élevé montre la forte considération des Français et la prise de conscience qui en découle¹⁰⁶.

Vous sentez-vous concernés par l'état actuel de la planète ?

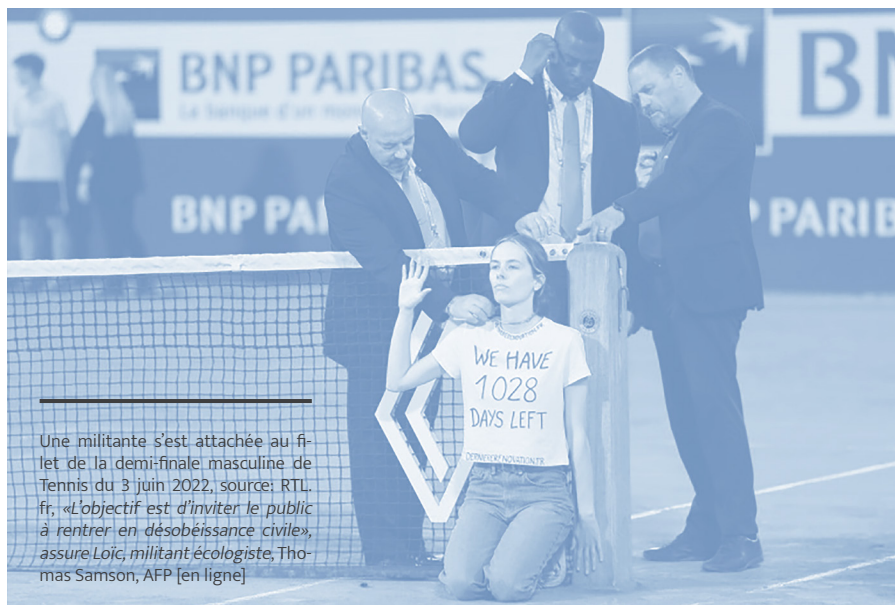


Femme qui ramasse les déchets dans la nature, source: AdobeStock, Liubomir [en ligne]



Mais en élargissant les chiffres, si ces 77,5% de la population française devenaient éco-anxieuse, quels en seraient les risques sur le long terme ? D'après Mary Guillard, cet afflux hypothétique d'anxiété vis-à-vis de la crise écologique permettrait une plus forte mise en place d'action et de changement pour la transition vers le durable, mais cela serait à double tranchant. En effet, cela créerait une division des groupes :

« On peut voir que, qu'importe le sujet qu'on évoque, tant qu'il est voué à une cause qui nous importe, qui est très important pour nous, alors on peut se sentir incompris quand les autres ne font pas de même [...] on voit un décalage avec les autres. Il peut y avoir alors des conflits qui se mettent en place, des polarisations, des écarts qui se creusent car chaque groupe va accentuer son jugement ».

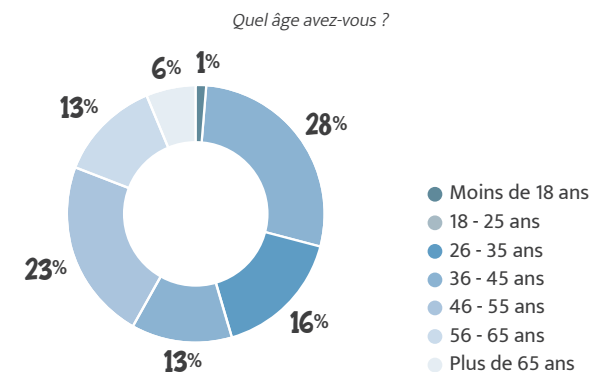


Une militante s'est attachée au filet de la demi-finale masculine de Tennis du 3 juin 2022, source: RTL.fr, « L'objectif est d'inviter le public à rentrer en désobéissance civile », assure Loïc, militant écologiste, Thomas Samson, AFP [en ligne]

Nous aurions alors une forme de bataille entre ceux qui sont pour et contre le changement, accompagnée de guerres politiques, mais également de grèves, débordements, ou autres démonstrations d'idées des différents « camps ». Cette augmentation sur le long terme entraînerait également un sentiment de dépression plus généralisé et étendu qui peut fortement influencer la qualité de vie des populations.

Mais quelle typologie de population se retrouve touchée par ces angoisses ? Dans notre questionnaire, nous avons pu constater que parmi les personnes se sentant concernées par l'état de la planète, 23% ont entre 46 et 55 ans. La majorité est représentée à 28% avec une population de 18 à 25 ans. Le reste des différentes typologies d'âges sont à moins de 20% chacun.

Graphique des réponses à la question: *Quel âge avez-vous ?* du sondage réalisé dans le cadre de ce mémoire, lancé en avril 2022 et récolté le 07/12/22

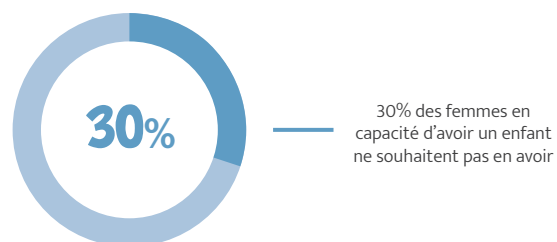


Ce sont donc les populations 18 – 25 ans et 46 – 55 ans qui sont les plus inquiètes de ces nombreux changements. Pour Mary Guillard, l'observation va un peu plus loin. En effet, les personnes qu'elle reçoit recherchent un professionnel spécialisé en éco-anxiété et sont donc plus facilement touchées par cela. Néanmoins, dans la typologie de ses patients, on peut retrouver un certain schéma : « parmi les personnes que j'ai à mon cabinet et qui se disent anxieuses, se sont principalement les personnes de 30-40 ans. Certaines avec des enfants, ce qui est une des raisons qui augmentant leur anxiété ».

La crainte d'un avenir incertain pour les générations futures est un facteur important dans la définition du terme d'éco-anxiété chez les adultes. Nous pouvons en effet retrouver ces observations dans de nombreux articles parlant de la baisse de natalité ou la baisse d'envie des nouvelles générations d'avoir des enfants à cause de la peur du futur.

Comme le montre l'enquête de l'IFOP publiée en 2022, les Françaises sont de moins en moins attirées par le fait d'avoir un ou plusieurs enfants.

Entre 2006 et 2022, nous pouvons observer que 30% des femmes en capacité d'avoir un enfant ne souhaitent pas en avoir.



Femme enceinte, source: AdobeStock, Yakobchuk Olena [en ligne]

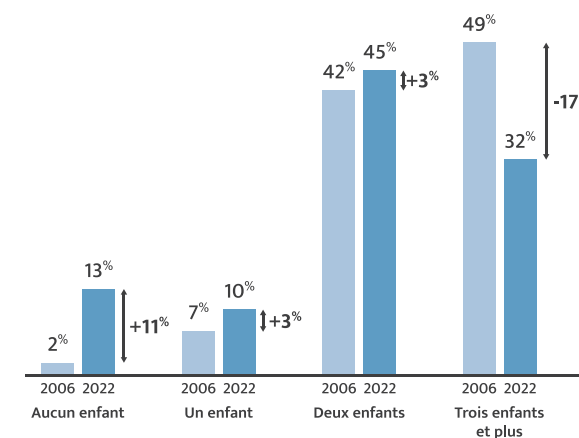


¹⁰⁷Pour plus d'informations : IFOP en partenariat avec ELLE, *Désir d'enfant ? Eco-anxiété, féminisme, hédonisme... Enquête auprès des françaises sur leur désir d'enfant et le regret maternel*, [en ligne], 2022, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'IFOP : ifop.com

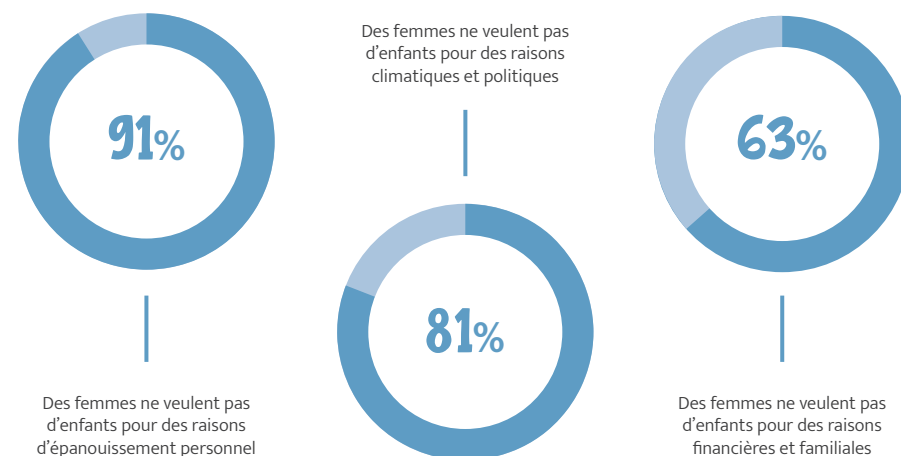
Graphique 1 : Schéma des réponses à la question: *Dans l'idéal, combien d'enfants souhaiteriez-vous ou auriez-vous souhaité avoir ?* / Graphique 2 : Schéma de la proportion totale de femmes ne souhaitant pas avoir d'enfant à cité au moins un de ces motifs, graphique des réponses à la question: *Diriez-vous qu'à l'heure actuelle, chacun des motifs suivants joue un rôle déterminant, important mais pas déterminant, secondaire ou aucun rôle dans votre souhait de ne pas avoir un enfant?* source: IFOP en partenariat avec ELLE, *Désir d'enfant ? Eco-anxiété, féminisme, hédonisme... Enquête auprès des françaises sur leur désir d'enfant et le regret maternel*, [en ligne], 2022, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'IFOP : ifop.com

Nous pouvons également observer une forte diminution avec 17% des femmes voulant avoir une famille nombreuse de trois enfants ou plus. Les Françaises ne reconnaissent plus le modèle de la famille nombreuse comme un idéal. Parmi les femmes ne souhaitant pas en avoir, 81% ont pour raison les crises écologiques et politiques¹⁰⁷.

Dans l'idéal, combien d'enfants souhaiteriez-vous ou auriez-vous souhaité avoir ?



Proportion totale de femmes ne souhaitant pas avoir d'enfant ayant cité au moins un de ces motifs



Bien que l'inquiétude des populations soit de plus en plus présente, nous avons constaté lors de la mise en place du questionnaire que 73,5% des personnes interrogées pensent qu'il est encore temps de changer les choses pour un avenir meilleur. Elles sont également volontaires dans la mise en place d'actions si les moyens sont mis à leur disposition. Nous pouvons par exemple citer 42,1% de personnes qui sont prêtes à privilégier les transports en commun (bus, métro, vélo, marche...) afin de limiter leur impact carbone. Nous observons également 42,1% des personnes qui souhaitent posséder un potager dans leur jardin ou un jardin communautaire pour faire pousser les légumes de saison qu'ils consomment. La réponse ayant eu le plus de vote a été de privilégier l'achat de produits BIO, provenant de l'agriculture durable avec 43,2%¹⁰⁸.

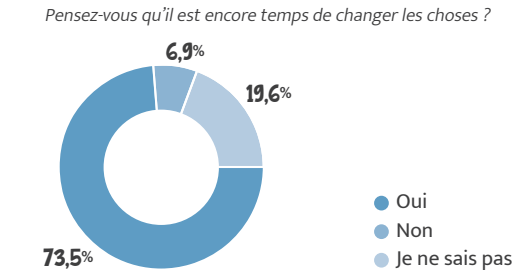
¹⁰⁸Pour plus d'informations, retrouvez également le reste des résultats du sondage dans la partie Annexes de ce mémoire.

Graphique 1 : Schéma des réponses à la question: *Pensez-vous qu'il est encore temps de changer les choses?* / Graphique 2 : Schéma des réponses à la question: *Si on vous en donne les moyens, quelles sont les actions écologiques (que vous ne faites pas aujourd'hui) que vous souhaiteriez mettre en œuvre?* source: sondage réalisé dans le cadre de ce mémoire, lancé en avril 2022 et récolté le 07/12/22

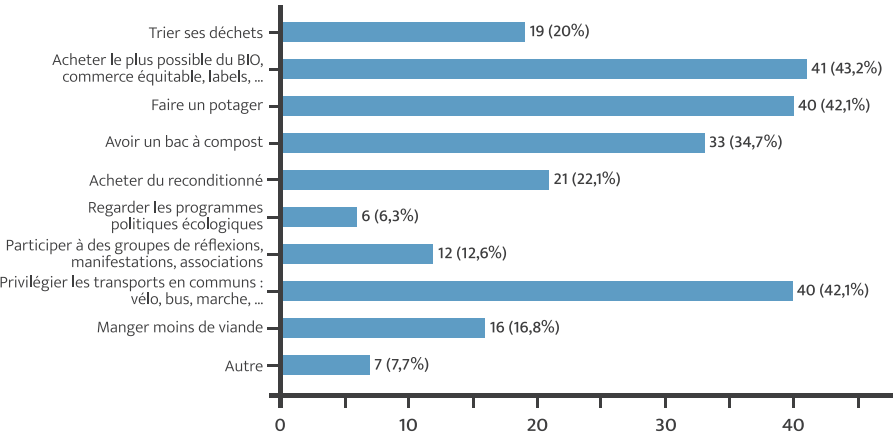


Vue d'un jardin communautaire de Suffolk, en Angleterre, source: AdobeStock, Imran's Photography [en ligne]

Pour conclure, nous avons montré l'impact de la société de consommation et de ses différents acteurs sur l'environnement, au point d'en faire une des principales causes responsables de la crise écologique.



Si on vous en donne les moyens, quelles sont les actions écologiques (que vous ne faites pas aujourd'hui) que vous souhaiteriez mettre en œuvre ?



Faut-il pour autant arrêter de consommer ? Peut-on sortir radicalement de la société de consommation ?

Une autre solution semble aujourd'hui envisageable pour maintenir certains des grands principes de la consommation en les faisant évoluer dans un cadre strictement éco-responsable. Il faut pour cela changer en profondeur notre rapport aux objets de consommation. Nous avons une population qui se sent en majorité concernée par la crise écologique et qui considère que le changement doit s'opérer. Cette dernière est également prête à mettre en place des changements dans son quotidien, si elle est aidée ou à des facilités pour les mettre en place : aides, accessibilité, etc. C'est dans une volonté de démocratisation des actions écologiques et la mise en place d'une solution accessible à tous, à toutes les échelles, sans pour autant abandonner notre relation à la consommation qu'a vu le jour une toute nouvelle stratégie : l'*upcycling*.

03

L'up
cycling,

UN NOUVEAU RAPPORT
À LA CONSOMMATION



UNE LÉGÈRETÉ RETRouvÉE

Une stratégie peut-elle être trouvée ? Bien que nous soyons tous d'accord sur le fait qu'il faut agir, il n'y a pas de consensus précis sur les étapes pour y arriver. Une solution peut être envisageable sans pour autant être moralisatrice et remplie de contraintes, qui ne sont pas adaptées aux différentes populations concernées. Et si consommer signifiait ne pas blesser l'écosystème ? Voire être enviable pour ce dernier ? C'est sur cette tendance que c'est construit la notion d'*upcycling*.

L'*upcycling*, ou surcyclage en français, est une tendance de l'économie circulaire.

Elle valorise les produits usagés en leur donnant une nouvelle vie plus qualitative. Ce mode de raisonnement peut s'appliquer à la fin du cycle de vie d'un produit comme au commencement de sa conception. Ce terme n'est pas nouveau. C'est en 1990 qu'est apparu pour la première fois ce terme, utilisé par Reiner Pilz. Ancien ingénieur reconverti en architecte d'intérieur, il avançait la notion suivante qui est que le « *downcycling* », l'inverse de l'*upcycling*, n'est pas une solution pérenne. En effet, il avançait l'idée que ce serait plus enviable « que les produits inutilisés gagnent de la valeur au lieu d'en perdre ». C'est autour de cette démarche qu'a évolué l'*upcycling* au fil des années¹⁰⁹.

¹⁰⁹Les Horizons : Media d'intelligence écologique, *Économie circulaire : Upcycling*, [En ligne], 2020, [Consulté en janvier 2021], consultable sur Les Horizons : leshorizons.net

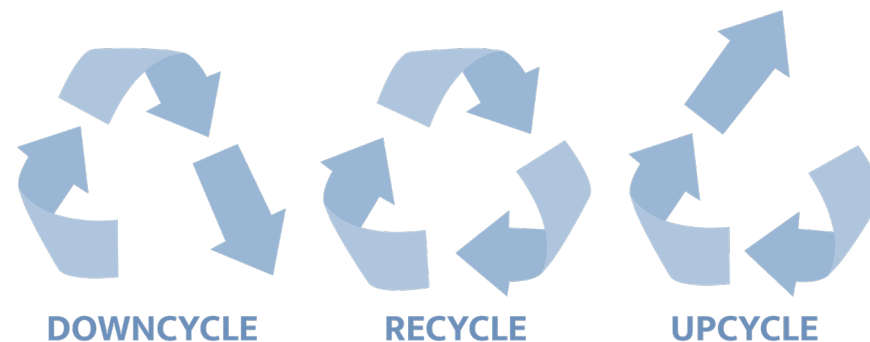


Schéma Downcycle, recycle, upcycle, source: AdobeStock, Julia [en ligne]

À première vue, on pourrait penser que cette méthode d'*upcycling* est une sorte de réutilisation, de réemploi, une forme de recyclage classique. Mais cela va plus loin que cela. En effet, un recyclage signifierait réutiliser un objet de la même façon que son utilisation initiale. Il n'est que remis dans un état de fonctionnement, comme on peut l'observer avec le reconditionné présenté précédemment¹¹⁰. L'*upcycling* quant à lui, permet de transformer un objet pour lui donner une toute autre fonctionnalité. Il permet de créer un nouveau produit qui sera de meilleure qualité que le précédent, pour répondre à une nouvelle demande. Une règle d'or s'est développée autour de ce concept : la règle des 3 R. Réduire, réutiliser et recycler sont les mots d'ordre de l'*upcycling*.

Reduire Reutiliser Recycler

¹¹⁰Pour plus d'informations, retrouvez en page 67 de ce mémoire, la partie présentant le reconditionné

Nous pouvons donner quelques exemples d'*upcycling* mis en pratique comme l'entreprise La vie est belt, qui conçoit des ceintures à partir de pneus, tuyaux de lance à incendies ou encore de chambre à air en fin de vie. Cette entreprise est basée dans le nord de la France et récupère ses matières premières auprès de professionnels et particuliers, voulant se débarrasser de ces nombreux produits¹¹¹.



Nous pouvons également citer l'entreprise Resurrection qui, à partir des restes d'orges issus de la production de bière, a décidé de concevoir des biscuits apéritif. Ces biscuits upcyclés comptent désormais plusieurs gammes utilisant différents restes tels que le marc de pomme (restes issus de la production de cidre) et l'okara de soja (issu de la production de produits à base de soja)¹¹².

¹¹¹Pour plus d'informations : La vie est Belt, *La mission de La vie est Belt*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur La vie est Belt : lavieestbelt.fr

¹¹²Pour plus d'informations : Resurrection, *Découvrez l'univers de Resurrection Food*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Resurrection Food : resurrection-food.com



Biscuits apéritifs à base de produits upcycling, Resurrection, source: resurrection-food.com [en ligne]

Ainsi, cette méthode permet de donner une seconde vie à nos produits qui, initialement, allaient finir à la poubelle. Ces dernières se retrouvent avec moins de déchets que prévu et une nouvelle économie peut se développer via cette valorisation de produits. Le sentiment de culpabilité que l'on peut retrouver suite à certains achats ou au moment de se débarrasser d'un objet peut donc disparaître pour laisser place à une nouvelle pensée plus positive. Nos déchets devenant une nouvelle ressource, ne sont plus un facteur de pollution de nos espaces.

Consommer est alors une notion positive qui n'apporte qu'un plus à l'utilisateur.

La mise en place de cette stratégie d'*upcycling*, peut aller encore plus loin. En effet, pourquoi ne pas réfléchir à un mode de conception qui prendrait en compte en amont cette notion de seconde vie méliorative ? Il est totalement concevable de penser dès la création d'un objet, à comment il pourrait être démantelé et réutilisé à la fin de sa première vie. Cela permet également de réfléchir sur trois, quatre vies, voire même plus.

Pour illustrer cette idée, nous pouvons par exemple citer l'entreprise Samsung qui, en plus d'utiliser des emballages pour leurs téléviseurs en carton ondulé écologique, a mis en place une stratégie efficace. En effet, lors de la réception de votre nouveau téléviseur, il suffit de scanner un QR code pour accéder à une liste de tutoriels. Ces derniers vous proposent de transformer votre emballage en un meuble pour votre intérieur. Table basse, range magazines, niche pour chat ou encore meuble télé, etc. Il y a un large choix possible. Votre carton devient alors un produit que vous allez utiliser au même titre que votre téléviseur¹¹³.

¹¹³Pour plus d'informations : Samsung, *Transformez votre emballage TV en objets design et éco-responsables*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Samsung : samsung.com



Image 1 : Cabane pour chat en carton, Samsung / Image 2 : Range magazine en carton, Samsung, source: *Transformez votre emballage TV en objets design et éco-responsables*, samsung.com [en ligne]

Sans nous en rendre compte, ce type de production est en train de se développer dans certaines entreprises. Pour beaucoup, le développement durable est un axe important dans leur stratégie d'avenir.

Cette méthode d'utilisation des différentes ressources en notre possession, permet d'élargir nos possibilités de consommation. Nous allons observer ici ces différentes possibilités à différentes échelles dans notre société moderne.

Image 1 : Cabane pour chat en carton, Samsung / Image 2 : Range magazine en carton, Samsung, source: *Transformez votre emballage TV en objets design et éco-responsables*, samsung.com [en ligne]

B. INNOVATION ET NOUVEAU PARADIGME

A. LE CITOYEN, UNE DIMENSION POSITIVE

Consommer peut-être une forme d'investissement sur le long terme. En effet, nous pouvons parfois investir une somme conséquente dans un produit, en espérant que ce dernier dure le plus longtemps possible. Ce facteur peut être une raison de rétractation pour certains achats, jugés trop compulsifs vis-à-vis de la durée de vie qu'aura ce dernier et du prix qu'il coûtera sur l'instant. Mais si nous acquérons des produits pouvant être transformés à leur fin de vie, plutôt que simplement jetés, nous ne perdrons pas cet investissement. Changer ses pneus de voiture ne serait plus vu comme une action contraignante, mais comme la possibilité de se créer un nouveau siège pour aménager le jardin.



Pneu transformé en pouf, source: Barbara Pagnier, *DIY: Du pneu au pouf*, «le pnouf», 18h39.fr [en ligne]



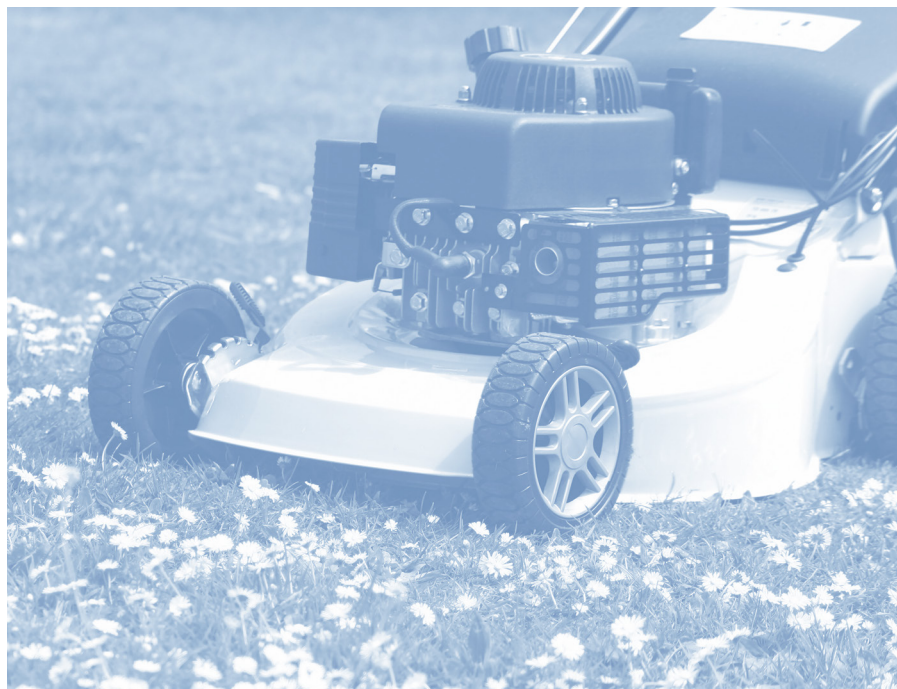
Papier ensemencé composé de graine, source: *Le papier ensemencé, qu'est-ce que c'est ?*, papier-fleur.fr [en ligne]

Nous ne pouvons changer du jour au lendemain le comportement de chaque individu. Grâce à la mise en place de produits durables pour la planète, bien que jetés dans la nature, nous pourrions observer une diminution conséquente des amas de détritiques présents dans nos espaces naturels. Avoir une bouteille qui se désagrège en quelques jours ou mois au lieu d'un demi-siècle serait une grande avancée dans la lutte écologique.

De ce fait, si consommer un produit n'est plus polluant pour le monde qui nous entoure, pourquoi s'en priver ?

Nous pourrions alors mettre fin à cette boucle perpétuelle de remise en question de notre comportement, de nos consommations, modes de vie et passions. La liberté individuelle ne détruirait donc pas la liberté collective établie pour une préservation de la planète.

La consommation peut également se développer sous un nouvel axe : la location. Payer un forfait pour le temps d'utilisation d'un objet peut être très intéressant. Nous sommes parfois confrontés à un besoin qui nécessite un outil, un appareil électronique ou ménager. Louer un appareil pour une journée permet de faire des économies tout en évitant de garder un appareil inutilisé chez soi.



Nous pouvons également valoriser des espaces communautaires permettant l'accès à une table à repasser, une visseuse, ou autres appareils dans un immeuble par exemple.

**Pouvons-nous aller plus loin dans le partage et l'économie des ressources ?
Ne pourrions-nous pas imaginer louer plus d'éléments de notre quotidien ?**

Location de tondeuse entre voisins,
source: AdobeStock, IDN [en ligne]

Avoir une télévision en location avec un abonnement par exemple, peut donner accès à une télévision dernier cri tout en ayant un tarif préférentiel. L'utilisateur aurait alors la possibilité de changer sa télévision à sa guise pour un autre modèle grâce à son forfait, en ramenant l'appareil en magasin. L'entreprise peut alors démonter et réemployer les pièces qui ne finiront donc pas à la décharge. Cette méthode est déjà employée pour de petits appareils tels que les téléphones portables mais peut être employée à grande échelle.

¹¹⁴ADEME, *Que contient notre poubelle ?*, [En ligne], 2020, [Consulté en octobre 2021], consultable sur la librairie ADEME : librairie.ademe.fr

¹¹⁵Upcycle, *Éco-citoyen : Soyez le changement !* [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Upcycle : upcycle.org

Le compost communautaire, source: AdobeStock, Halfpoint [en ligne]

La vie locale peut également gagner avec ce mode de vie. Nous pouvons par exemple mettre en place un système de jardin communautaire avec un compost de quartier. Ce type de compost est profitable à tous et permet la réduction d'un peu plus de 27% des ordures ménagères¹¹⁴. Le compostage a également de nombreux avantages. Il embellit le quartier grâce à des plans de légumes et de fleurs bien entretenus et favorise les échanges entre voisins, sans compter le développement de la vie communautaire¹¹⁵.



B. LA MODERNISATION DES ENTREPRISES ET DES COLLECTIVITÉS

Les entreprises n'ont cessé de s'adapter aux besoins des consommateurs. C'est dans cette optique que des actions ont vu le jour petit à petit sous différentes formes.

Des entreprises sont revenues à un ancien système de conserverie afin de créer un réel lien avec le client, tout en ayant une économie durable.

Ces entreprises vendent des produits avec un emballage de bonne qualité : plastique très solide - bien souvent recyclé - ou du verre et incitent le client à retourner l'emballage contre une réduction. Cela permet au client d'être fidélisé à la marque et de ne payer que le produit et non le contenant.

L'entreprise Lush par exemple, propose un pourcentage de réduction ou un produit offert lors du retour des emballages de shampoing. Ainsi, on ne prive pas le client de consommer un produit, mais on l'invite à faire une action écologique qui lui apporte une plus-value tout en étant économiquement intéressante aux yeux de l'entreprise. Cela permet en effet une économie indéniable sur le renouvellement des stocks d'emballages de cette dernière et une fidélisation de client sur le long terme.

Contenants de produits Lush à conserver, source: lush.com [en ligne]

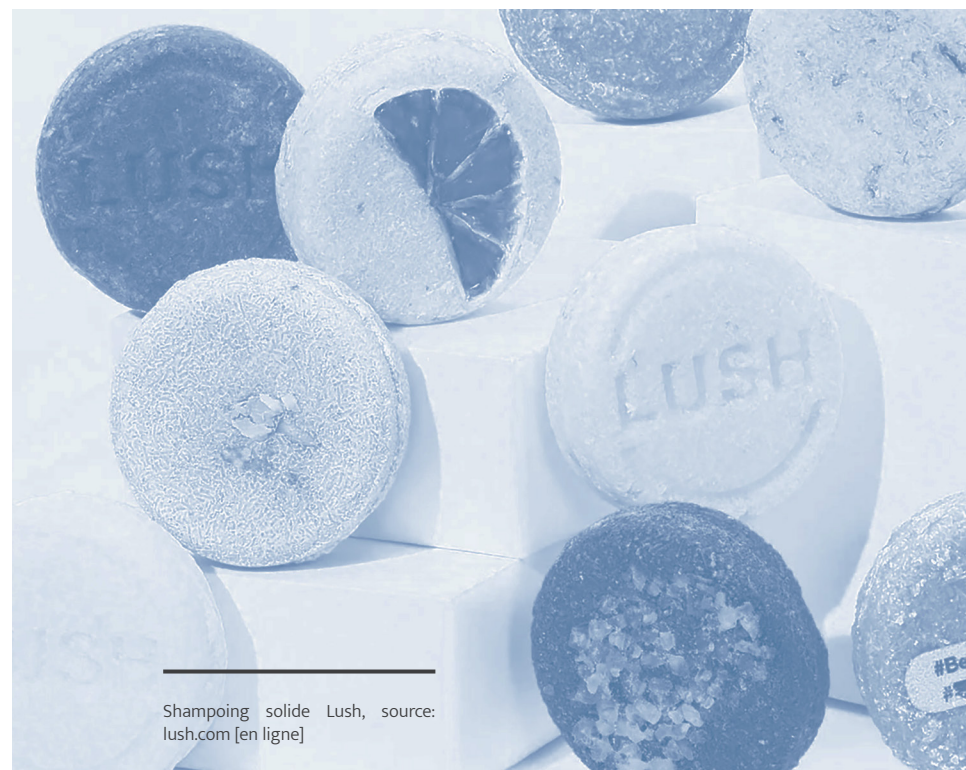


D'autres entreprises proposent des produits conçus avec le moins de produits différents possible. Nous pouvons par exemple parler des shampoings solides. Créé en 1987 par Mo Constantine, co-fondatrice de Lush, ce produit fait désormais partie de notre quotidien¹¹⁶.

Ces shampoings permettent de faire de grandes économies sur les emballages. N'ayant pas besoin de contenant, il ne reste que le produit que nous utilisons. Ces produits sont également simplifiés au niveau de leur composition. La liste peut devenir longue en fonction des types de shampoings, mais nous pouvons fabriquer nous-même un shampoing avec 4 à 5 ingrédients d'origine naturelle¹¹⁷. Ce produit peut également être fabriqué par nos soins et adapté à nos besoins. C'est donc un produit moins cher et accessible.

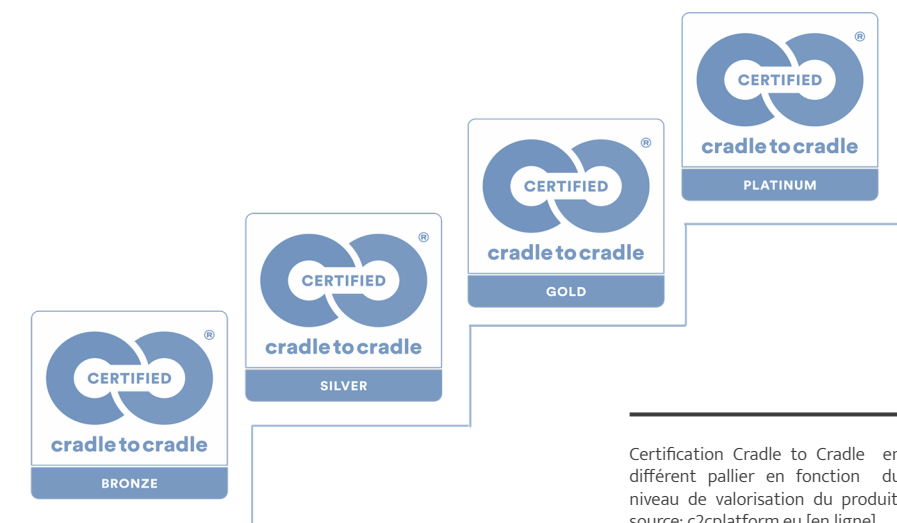
¹¹⁶Lush, *Lush a inventé le shampoing solide il y a 35 ans déjà !* [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Lush : weare.lush.com

¹¹⁷Aroma-zone, *Shampoing solide à l'huile de Moringa*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Aroma-zone : aroma-zone.com



Shampoing solide Lush, source: lush.com [en ligne]

Certains labels accompagnent également les entreprises dans l'élaboration de produits upcycling. *Cradle to Cradle Certified* est un label développé dans l'optique d'aider les entreprises dans cette transition durable. *Cradle to Cradle*, traduit en français signifie « berceau à berceau ». C'est une expression qui présente le concept de l'*upcycle* : rien ne se jette, tout est une ressource : de la nature à la nature. Ainsi, il s'oppose au concept *Cradle to Tomb*, du berceau au tombeau, qui signifie que les ressources finissent détruites, inutilisables.



Cette norme internationale permet de marquer les produits considérés comme durables et responsables pour la planète.

Ledit produit ne doit pas être simplement neutre pour la planète et les êtres humains, il doit être positif. Chaque pôle d'un cycle de production peut entrer dans ce label : fabricants, concepteurs, distributeurs, etc. Pour valider le label, plusieurs facteurs sont nécessaires.

Tout d'abord, le produit doit être conçu à partir de ressources non dangereuses pour l'Homme comme pour la nature. Les substances toxiques sont donc proscrites. Le cycle de production de ce produit doit également entrer dans l'économie circulaire. De la conception à la transformation en fin de vie, le produit doit pouvoir rester dans un cycle complet sans finir à la décharge. L'entreprise doit également préserver la qualité de l'air et du climat dans ses usines et lors de l'utilisation du produit. Les énergies renouvelables sont également valorisées. La préservation des sols et de l'eau est également un facteur primordial. Le dernier facteur est social. L'entreprise et le produit doivent respecter les droits humains, l'équité et la justice sociale¹¹⁸.



Les différents points de certification à valider pour le label Cradle to Cradle, source: *Cradle to Cradle Certified*, c2cplatform.eu [en ligne]

¹¹⁸Pour plus d'informations : Cradle to Cradle : Products innovation institute, *Product certification*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur [Cradle to Cradle : c2ccertified.org](https://c2ccertified.org)

Ce label permet de valoriser une communication verte reconnue par des experts. Les entreprises sont également mises en avant sur le site internet du label. Nous pouvons par exemple citer l'entreprise allemande *Deco Design Fuerus*, spécialiste du textile d'intérieur. Créée en 1987, cette entreprise a décidé de se lancer dans une nouvelle gamme nommée OceanSafe.



Ces tissus, mais également boutons et fils, sont composés de coton et sont utilisés pour la création de literie et de linge de toilette. Ils sont conçus pour être dans un cycle d'utilisation et sont biodégradables. À la fin de leur utilisation, ces derniers peuvent être retournés pour être désassemblés et transformés en biogaz grâce au compostage industriel, qui permet de générer de l'énergie pour la création des nouvelles pièces¹¹⁹.



Canapé et coussin de la gamme OceanSafe de Deco Design Fuerus, source: deco-design-fuerus.com [en ligne]

¹¹⁹Deco Design Fűrus, *Die Neue Textilgeneration : OceanSafe*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur [Deco Design Fűrus : deco-design-fuerus.com](https://deco-design-fuerus.com)

Schéma du cycle de production de la certification OceanSafe, source: *Gesund und schön – Produkte für eine gute Umwelt*, deco-design-fuerus.com [en ligne]

Certaines entreprises ont également pris conscience que leurs produits finissaient dans les eaux et donc à terme dans la nature. Par exemple, l'entreprise Wepa, fabricant de différents papiers et particulièrement du papier toilette, propose une solution durable et respectueuse de l'environnement. Produit également certifié *Cradle to Cradle*, ce papier est composé de produits naturels.

Les entreprises voient dans le développement de ces labels une communication enviable et bénéfique en tout point : économique, écologique et sociale¹²⁰.

¹²⁰Wepa, *Duurzaam hygiënepapier-assortiment*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur [Wepa : wepa.eu](https://wepa.eu)



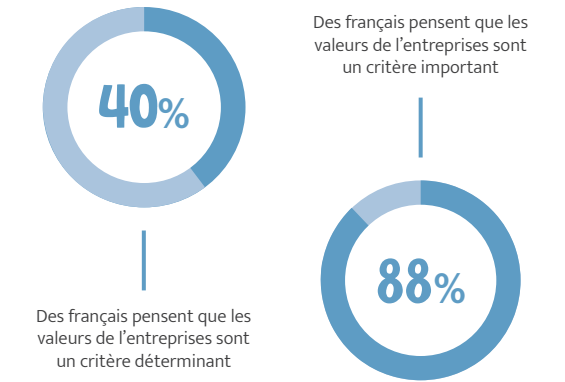
Gamme de produits durables Wepa, source: *Innovatieve vezelgrondstoffen voor duurzaam hygiënepapier*, wepa.eu [en ligne]

Développer son entreprise dans une vision durable, peut également passer par plusieurs autres étapes. Les dirigeants peuvent mettre en place un comité RSE ou Responsabilité sociétale des entreprises.

Défini par une commission européenne, ce comité permet l'intégration de nombreuses notions sociales et environnementales.

Ces notions comptent toutes les parties prenantes de l'entreprise : employés, fournisseurs, partenaires, dirigeants, clients, etc.¹²¹. Lors d'appels à projets, avoir une documentation RSE peut être un véritable plus car elle permet de mettre en avant la modernité de l'entreprise en matière d'écologie et de relations sociales. Les chercheurs d'emplois peuvent également rechercher une entreprise ayant un comité RSE ou des actions durables dans la vie d'entreprise.

D'après l'étude de l'Ifop réalisée en octobre 2022, 40% des Français pensent qu'être en adéquation avec les valeurs de son entreprise est un critère déterminant dans le cadre d'une recherche d'emploi. Ce chiffre monte à 88% en comptant les personnes pensant que ce facteur est important mais pas déterminant. Les Français accordent donc une importance à l'impact de l'entreprise sur la planète¹²².



¹²¹Pour plus d'informations : ministère de l'Économie des finances et de la souveraineté industrielle et numérique, *Qu'est-ce que la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) ?* [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Economie.gouv.fr

¹²²Pour plus de chiffres, retrouvez l'étude sur : IFOP en partenariat avec Classifels, *Les salariés français et les nouvelles attentes de la recherche d'emploi*, [en ligne], 2022, [Consulté en décembre 2022], consultable sur l'ifop.com

Pour continuer dans leurs démarches, des entreprises se sont spécialisées dans l'optimisation de l'empreinte carbone numérique des sociétés.

L'empreinte carbone est le volume de gaz à effet de serre produit par une activité, un véhicule, un individu, etc.

Il s'exprime en CO₂¹²³. Ces sociétés calculent la production de CO₂ d'une entreprise afin de les guider vers une communication plus verte et plus durable. Il est alors possible de limiter notre impact environnemental en optimisant un site internet, qui serait moins lourd et moins gourmand en énergies et données¹²⁴.

Il est également possible d'apprendre aux différents employés à mieux gérer leurs boîtes mail afin de limiter la quantité de mails conservés inutilement. D'après le rapport de l'ADEME réalisé en 2011, l'envoi d'un mail de 1 Mo est équivalent à 19 g de CO₂. Ce chiffre grimpe considérablement si on augmente le nombre de destinataires. Il est donc important de bien choisir à qui les mails doivent être envoyés. Il est également important de bien nettoyer sa boîte mail pour limiter et optimiser son impact carbone¹²⁵.

¹²³Larousse dictionnaire, *Définition du terme : carbone*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Larousse:larousse.fr

¹²⁴Pour plus d'informations : Greenmetrics, *Ensemble, prenons la bonne voie pour agir sur l'empreinte carbone numérique de votre entreprise*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Greenmetrics:greenmetrics.io

¹²⁵ADEME, *Bio Intelligence Service, Analyse comparée des impacts environnementaux de la communication par voie électronique*, [en ligne], 2021, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'ADEME:presse.ademe.fr

Tableau de l'impact carbone de l'envoi de mails électroniques, source: ADEME, Bio Intelligence Service, Analyse comparée des impacts environnementaux de la communication par voie électronique, [en ligne], 2021, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'ADEME:presse.ademe.fr

Impact carbone de l'envoi de mails électroniques

Indicateur	Unité	Méthode	Envoi d'1mail de 1 Mo à 1 personne	Envoi d'1mail de 1 Mo à 10 personne	Envoi d'1mail de 1 Mo à 100 personne
Potentiel de changement climatique	g éq CO ₂	ReCiPe	19	73	615
Épuisement potentiel des métaux	g éq Fe	ReCiPe	4,8	7	29
Épuisement potentiel des ressources fossiles	g éq pétrole	ReCiPe	5,2	22	186



De par tous ces points, une entreprise peut alors se développer et se moderniser pour apporter une plus-value importante à son activité tout en étant neutre, voire positive pour la planète. Ces changements sont, pour le moment, principalement exercés par volontariat.

À l'avenir, le nombre d'entreprises dans une transition durable peut augmenter significativement, mais ce ne sont pas les seuls acteurs importants à prendre en compte.

Les collectivités ont également un rôle important dans la mise en place d'une stratégie *upcycling*. Les citoyens et les entreprises restent assez limités pour certaines transitions où la région, le département, les communes, les syndicats mixtes, etc. ont un réel rôle à jouer.

Ils sont en effet les principaux actifs dans la mise en place des stratégies nationales. Nous pouvons en effet constater que les collectivités sont productrices et consommatrices d'énergie. Elles sont également aménageuses d'espaces et instigatrices dans la mise en place de stratégie sur leur territoire. À partir de la mise en place d'une stratégie de transition, les différents acteurs de la région peuvent alors s'axer sur quatre pôles : la politique, la fiscalité, l'animation et la sensibilisation des acteurs.

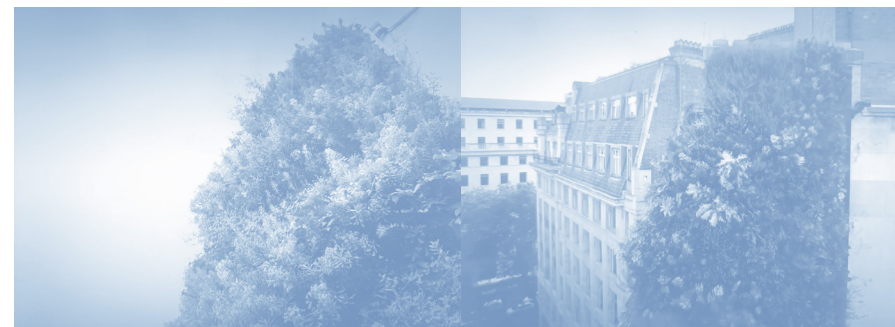
Le but de ces points est de passer par l'éducation et la sensibilisation pour motiver et responsabiliser les populations.

Il faut également passer via des ressources et une fiscalité permettant à ses acteurs d'avoir les moyens pour mettre en place cette transition¹²⁶. L'aménagement des territoires peut donc se faire via l'optimisation de l'énergie, comme vu dans une partie précédente, mais peut également passer par la conception même du bâtiment¹²⁷.

¹²⁶ADEUS : L'agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise, *Le rôle des collectivités dans la transition énergétique*, [en ligne], 2017, [Consulté en novembre 2022], consultable sur la ADEUS : adeus.org

¹²⁷Pour plus d'informations, retrouvez en page 83 de ce mémoire, la partie présentant la collectivité du Grand EST et son aménagement

Dans la ville de Londres, se trouve un bâtiment composé d'un mur végétal : la *London School of Economics*. Cette école met un point d'honneur à aménager ses espaces de façon durable : ruches, espaces verts, etc. Ils incluent également les élèves pour les impliquer dans la conception de ces espaces.



Images du mur en béton recouvert de plantes de la London School of Economics, source: Efron Zac, Olien Darin, *Les pieds sur Terre avec Zac Efron*, netflix.com [en ligne]

Le mur végétal est composé ici de 6 400 plantes qui jouent un rôle d'isolateur naturel.

Le béton absorbe la chaleur du soleil et la conserve, ce qui réchauffe nos villes. Ici le bâtiment reste au frais en été et au chaud en hiver. Il permet également de décarboniser cet espace en absorbant la pollution atmosphérique. Les collectivités peuvent alors valoriser ce type de créations en donnant accès à des aides ou en accompagnant les porteurs de projets et architectes dans l'élaboration de projets durables¹²⁸.

L'aménagement de certaines petites zones est également intéressant pour les populations. La mise en place de lignes de transport en commun dans les zones rurales, la création de parking de covoiturage plus généralisée par exemple. Cela peut aussi passer par la création de zones dédiées aux rangements des vélos dans les villes qui permettrait de développer des déplacements plus verts¹²⁹. Mais toutes ces transitions ne peuvent s'opérer sans un accompagnement de l'État.

¹²⁸Efron Zac, Olien Darin, *Les pieds sur Terre avec Zac Efron*, [Documentaire], 2022, Netflix, Saison 1, Épisode 7, à 12 minutes, [Consulté en septembre 2022], consultable sur Netflix : netflix.com

¹²⁹ADEME, *La démarche d'écoresponsabilité*, [En ligne], 2017, République française, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Expertises ADEME : expertises.ademe.fr

C. L'ÉTAT, VERS UNE REVALORISATION INTERNATIONALE ?

En effet, l'État est le décisionnaire à grande échelle pour son pays. Il va permettre la mise en place de lois et normes qui devront être appliquées sur le territoire. Certains pays se sont déjà lancés dans la transition durable.

La Lituanie fait partie des bons élèves de l'Europe avec un système de tri et de consignes permettant le recyclage de 69,3% des emballages plastiques¹³⁰.

Ce système comporte différents aménagements tels que plusieurs centres de tris, une obligation d'étiquetage optimisée, une communication pour sensibiliser les populations, la création de stratégies de cheminement des déchets dans chaque secteur concerné et plus encore. Leur stratégie établie sur plus d'une dizaine d'années a permis de recycler et composter la grande majorité des déchets qui, initialement, allaient à la décharge. L'objectif à terme est de transitionner vers une économie circulaire tout en limitant les produits produisant des déchets¹³¹.

¹³⁰Olivier Arthur, *Emballages en plastiques : les chiffres du recyclage dans l'Union européenne*, [En ligne], 2021, [Consulté en juillet 2022], consultable sur Toute l'Europe : Comprendre l'Europe : touteleurope.eu

¹³¹Pour plus d'informations : OCDE, *Examens environnementaux de l'OCDE : Lituanie 2021*, [En ligne], 2021, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'OCDE : oecd-ilibrary.org

Parc de Vilnius, Capitale de la Lituanie, source: AdobeStock [en ligne]



¹³²Pour plus d'informations : United Nations, *Objectifs du développement durable : Le programme de développement durable*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur United Nations : un.org

¹³³INSEE, *Produit Intérieur Brut (PIB) et ses composants*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Insee : insee.fr



Liste des Objectifs de développement durable de l'ONU, source: L'UNESCO et les objectifs de développement durable, fr.unesco.org [en ligne]

Les 193 états membres de l'ONU, l'Organisation des Nations Unies, ont également décidé de signer pour un programme : les Objectifs de développement durable. Votés en 2015, ces 17 objectifs établissent un programme sur 15 ans pour atteindre un futur vert d'ici 2030. Ce programme s'axe sur de nombreuses thématiques telles que la fin de la pauvreté, l'égalité des sexes, la consommation et la production responsables, la préservation de la biodiversité, la réduction des inégalités, etc. Parmi ces objectifs, nous pouvons en compter 7 qui s'axent sur la préservation de la planète et la lutte contre le changement climatique¹³².

La concrétisation de ces objectifs peut également amener à un nouveau calcul du niveau de vie. A l'heure actuelle, le niveau de vie et sa qualité se mesurent avec le PIB, Produit Intérieur Brut. D'après l'INSEE, il provient de la somme des nouvelles valeurs ajoutées par rapport au prix du marché¹³³. Le PIB est utilisé pour comparer les différents niveaux de richesse des pays à partir de leurs productions et de la création de valeur.

Mais est-ce que la valeur d'un pays provient réellement de la valeur de ses productions ? On peut en effet voir une forme de limite dans ce calcul. Le PIB va compter les valeurs apportées par la production d'une entreprise par exemple, mais qu'en est-il de la valeur apportée par les parents qui élèvent leurs enfants ? Ou encore la qualité des espaces verts et de la vie dans sa globalité ?

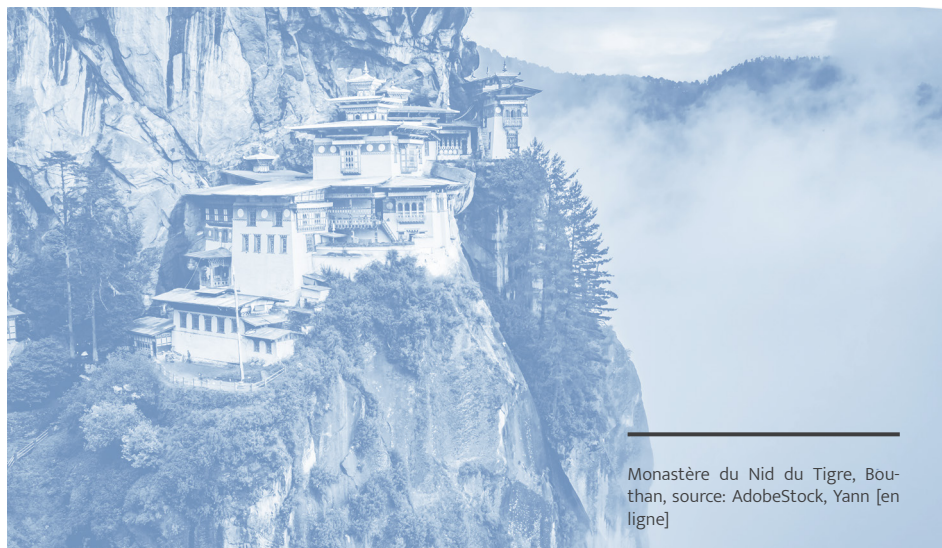
Au Bhoutan, il n'y a pas de calcul de PIB. À la place est calculé le BNB, soit le Bonheur National Brut.

La santé, l'éducation, le niveau de vie, le bien-être psychologique, la répartition du temps, la diversité culturelle, la bonne gouvernance, les valeurs communautaires et la biodiversité : ces 9 critères permettent de calculer ce BNB¹³⁴.

On peut alors observer que la croissance n'est pas la priorité du pays. Leur objectif est de créer un environnement sain pour la population et surtout que cette dernière soit heureuse.

¹³⁴Fritzsche Julia, *Avons-nous besoin de la croissance économique ? : 42, la réponse à presque tout*, [Reportage YouTube], 2022, ARTE, à 25 minutes et 30 secondes, [Consulté en novembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

Monastère du Nid du Tigre, Bhoutan, source: AdobeStock, Yann [en ligne]



De plus, le PIB a un second inconvénient : il ne prend pas en compte tout ce que produit la nature. Cette dernière, bien qu'étant très discrète, produit énormément. Les abeilles pollinisent les fleurs et favorisent le développement des plantes. Les éléphants taillent des arbres et plantes et permettent ainsi l'agrandissement des forêts. Les hérissons protègent les potagers en mangeant les insectes tels que les limaces.

Ces actions presque invisibles s'appellent un service écosystémique¹³⁵. D'après L'Internaute, cela prend en compte « les relations entre les êtres vivants et le milieu dans lequel ils vivent »¹³⁶. Comme vu précédemment dans ce mémoire, l'écologie est souvent perçue comme limitante¹³⁷. Or ici, on observe que sans les actions de la nature, nous aurions beaucoup plus de mal à vivre comme aujourd'hui. Nous devrions par exemple produire de l'oxygène pour tant essentiel à notre survie et généré gratuitement par la flore¹³⁸.



Ainsi, la nature est un élément essentiel dans la mise en place d'une stratégie upcycle. Elle permet de pérenniser nos actions en collaborant ensemble dans des actions plus concrètes.

Mais pour que cette collaboration soit efficace, il est important de regarder comment se forme et fonctionne cet univers écosystémique dans son ensemble.

Cime des arbres, Italie, source: AdobeStock, Prosign [en ligne]

¹³⁵Letoquaux Ronan, *La nature a-t-elle un prix ? / Le Vortex S05E09*, [Reportage YouTube], 2022, ARTE - Le Vortex, [Consulté en septembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

¹³⁶L'Internaute dictionnaire, *Définition du terme : Écosystème*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur L'Internaute : linternaute.fr

¹³⁷Pour plus d'informations, retrouvez en page 106 de ce mémoire, la partie présentant l'écologie limitante

¹³⁸Pour plus d'informations : Méral Philippe, *Le concept de service écosystémique en économie : origine et tendances récentes*, [en ligne], Publication universitaire : Natures Sciences Sociétés, n°20, 2012, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Cairn : cairn.info

C. EN SYNERGIE AVEC LA NATURE

La nature se développe en synergie avec chaque strate de la faune et de la flore. Elle recycle continuellement toute chose, en collaboration avec toutes les espèces qui la peuplent. De la photosynthèse à la polyculture nous pouvons continuellement observer les méthodes que la planète a développées pour fournir les éléments essentiels à son développement.

La fourmi est un très bel exemple de vie en symbiose avec la nature. En 2022, après une étude réalisée par la PNAS - *The Proceedings of the National Academy of Sciences* – et relatée dans un article du magazine GEO, il a été estimé que la population de fourmis présente sur la planète était de : 20 000 000 000 000 000 fourmis.¹³⁹ Ce chiffre de 20 millions de milliards de fourmis est impressionnant mais nous pousse également à nous demander comment la vie de cette espèce s'organise pour perdurer.

20 000 000 000
000 000 fourmis

soit

20 millions
de milliards de fourmis

¹³⁹Pour plus d'informations, l'étude de la PNAS : PNAS : *The Proceedings of the National Academy of Sciences, The abundance, biomass, and distribution of ants on Earth*, [en ligne], 2022, [Consulté en décembre 2022], consultable sur l'PNAS : pnas.org et relatée par la presse GEO : Talik Lola, *Le nombre «inimaginable» de fourmis qui vivent sur Terre révélé par une étude*, [En ligne], 2022, GEO, [Consulté en décembre 2022], consultable sur GEO : geo.fr



Ligne de fourmis déplaçant des feuilles, source: AdobeStock, Surasak [en ligne]

Cette espèce est ce qui se rapproche le plus de nous en matière d'organisation hiérarchique : certaines fourmis ont des statuts, des métiers, des rôles à exercer tout au long de leur vie. Leur mode de fonctionnement tourne autour d'une organisation bien rodée.

Pour se nourrir, ces insectes vont récolter directement dans la nature des feuilles, animaux, insectes, mais également des graines. Cette méthode de cueillette constitue une grande partie de leur régime alimentaire, permettant de semer sur de grandes distances des graines et autres plantes.¹⁴⁰

Mais les fourmis ont également développé la culture de champignons à même le nid, ayant développé le concept d'agriculture locale. Elles ont également développé des liquides rejetés par leur corps pour nourrir – tel un engrais – ces plantations. Ces engrais restent malgré tout totalement écologiques et durables¹⁴¹.

Bien qu'étant largement supérieures en nombre en comparaison à l'espèce humaine, les fourmis ont su développer une communauté prospère tout en valorisant son environnement¹⁴².

¹⁴⁰Futura Sciences, *Régime alimentaire des fourmis*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Futura : futura-sciences.com

¹⁴¹Futura Sciences, *Les fourmis champignonnistes et l'agriculture*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Futura : futura-sciences.com

¹⁴²Braungart Michael, McDonough William, *Cradle to cradle : Créer et recycler à l'infini*, édition Gallimard - Paris, 2011, Pages 110, [Consulté en novembre 2021]

Nos modes de vie peuvent être comparés à de nombreuses espèces pour, à terme, évoluer. Mais nous pouvons également observer comment nous classifions ce qui nous entoure et comment ces derniers sont perçus dans un autre référentiel. Nous pouvons mettre en lumière ici le bousier à titre d'exemple. C'est un coléoptère coprophage, c'est-à-dire que son régime alimentaire est constitué des matières fécales d'autres espèces. Sa routine consiste à former des sphères d'excréments pour les amener dans son terrier. Ces excréments sont dans notre quotidien considérés comme des déchets : nous les jetons dans nos égouts et stations d'épurations.

Ce terme de déchet est une notion humaine qui vient du concept initial que la nature elle-même est perçue comme une ressource exploitable et adaptable pour notre évolution.

Dès lors que nous utilisons une de ces fameuses ressources et que cette dernière arrive à terme de sa fonction, nous nous en débarrassons. Depuis des siècles, l'Homme fonctionne ainsi. C'est un inventeur.

Mais si nous changeons de référentiels, du point de vue d'un bousier comme présenté plus haut, ce déchet est pour lui une ressource essentielle à sa survie. Nous pouvons prendre ce raisonnement pour tous les objets dont nous n'avons plus d'utilité. Nous pouvons faire ici un lien avec la célèbre citation, bien qu'étant apocryphe, de Antoine Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme¹⁴³ » qui peut faire écho avec la règle des trois R, concept de l'upcycling : Réduire, réutiliser et recycler. La nature nous montre à chaque instant la transformation de toute chose. Il est donc possible d'observer la nature pour en tirer des actions, méthodes et visions auxquelles nous n'aurions pas pensé auparavant.

¹⁴³Lavoisier Antoine, *Traité élémentaire de chimie*, [en ligne], édition Cuchet - Paris, 1789, Page 140-141, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Gallica : gallica.bnf.fr - Citation originale : « On voit que, pour arriver à la solution de ces deux questions, il fallait d'abord bien connaître l'analyse et la nature du corps susceptible de fermenter, et les produits de la fermentation ; car rien ne se crée, ni dans les opérations de l'art, ni dans celles de la nature, et l'on peut poser en principe que, dans toute opération, il y a une égale quantité de matière avant et après l'opération ; que la qualité et la quantité des principes est la même, et qu'il n'y a que des changements, des modifications ».

Image 1 : Requin en compagnie de rémora, source: AdobeStock, Vision-Dive / Image 2 : Crocodile en compagnie d'un oiseau pluvier égyptien, source: warrenphotographic.co.uk [en ligne]



¹⁴⁴Futura Sciences, *Le rémora, suceur de requin*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Futura : futura-sciences.com

¹⁴⁵Futura Sciences, *Le pluvier, grand ami du crocodile*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Futura : futura-sciences.com

¹⁴⁶Pour plus d'informations : Benyus M. Janine, *Biomimétisme : Quand la nature inspire des innovations durables*, édition Rue De L'échiquier - Paris, 2017, [Consulté en décembre 2021]

Les espèces animales sont également intéressantes à observer pour leur collaboration. Parmi celles que nous pouvons constater dans la nature, nous retrouvons les requins et les rémoras. Le rémora est un poisson connu pour se coller à l'aide d'une ventouse à la peau du requin. Il permet au requin d'éviter les infections liées à des bactéries en mangeant ces dernières¹⁴⁴.

Nous avons aussi certaines espèces d'oiseaux et les crocodiles qui collaborent. Ils se nourrissent des restes de viandes coincés entre les dents des crocodiles, leur permettant ainsi d'éviter diverses infections¹⁴⁵.

De prime abord, il est difficile d'imaginer ces espèces très différentes collaborer. Pourtant ce ne sont pas des exceptions, chaque espèce possède un ou plusieurs rôles qui entrent dans la contribution au système écosystémique.

Il est néanmoins important de ne pas simplement mimer la nature mais de comprendre comment elle opère et met en place ces actions. Il est également primordial de valoriser les échanges inter-espèces. Il en va de leur survie de collaborer dans la mise en place de ces solutions¹⁴⁶.

04

**Conclu
sion**

Conclusion

Nous sommes dans une urgence climatique. Ces quelques pages de mémoire ne sont qu'une mince partie de l'iceberg des impacts environnementaux qui nous entourent.

Le but de cet écrit n'est pas de culpabiliser ou de réprimander les actions faites - ou non - jusqu'à aujourd'hui.

C'est plutôt une action pour montrer qu'une voie peut être désirable et possible afin de créer un monde plus durable et prospère.

L'espèce humaine n'est pas mauvaise en soi mais nous sommes capables du meilleur comme du pire. Notre environnement est la source de toute vie et il est nécessaire de la préserver pour nos générations futures, afin qu'elles aussi puissent vivre convenablement.

Il est donc important de changer notre rapport à la Terre : la considération de la nature, notre intégration dans cette dernière et notre méthodologie dans l'utilisation de ses ressources, sont les points inévitables et primordiaux qu'il faut repenser à la source. Nous pouvons observer aujourd'hui que la nature reste encore pour une grande partie de la population une source de ressources et matériaux infinis, qui risque de ne plus être inépuisable si nous continuons sur cette voie de la surconsommation et de la pollution.

Notre société actuelle ne fonctionne plus. Il est impossible aujourd'hui de parler et concevoir un futur sans prendre en compte les impacts de nos choix actuels.

Afin que ce futur soit accessible et enviable, nous devons mettre en place un changement fondamental et profond de nos institutions et modes de vie. Mais cette transition radicale n'est pas nécessairement la fin de ce que nous connaissons.

Consommer, se faire plaisir, suivre ses envies, ses passions, aller travailler, profiter de sa famille et de ses amis, voyager, etc. Toutes ces choses peuvent être vécues tout en apportant sa part à la transition écologique.

La volonté de changer doit se faire avec l'envie et la joie d'arriver à un état final positif. Entreprendre est quelque chose que nous faisons tous, chaque jour, à chaque étape de notre vie, alors pourquoi ne pas entreprendre une vie enviable et positive pour notre futur commun ?

Jusqu'à maintenant l'écologie a souvent été perçue comme punitive. Des actions se mettent en place afin de rendre cette dernière plus enviable et plus accessible. Nous vivons sur cette planète et la partageons. Nous sommes donc tous des acteurs de l'avenir de notre planète bleue.

Néanmoins, bien que la culture du « chaque acte compte » soit importante dans l'éducation de nos populations, c'est aujourd'hui insuffisant. Il faut désormais prendre des décisions plus fortes et plus impactantes afin de retransformer, à même les fondations, nos sociétés et leurs prérogatives. Le choix de ce sujet de mémoire n'est pas anodin.

Il a pour objectif de montrer qu'il y a un grand manque d'informations des populations à différents niveaux sur les actions qui sont faisables ou non et les informations à savoir dans la volonté d'une transition écologique. Cette ignorance n'est pas négligeable.

Les solutions décrites dans ce mémoire ne sont pas absolues.

Elles permettent d'ouvrir à la réflexion sur un mode de pensée et modes de vie tel que l'*upcycling*, qui ne serait plus contradictoire avec notre modèle de société moderne actuelle.

Le but ici n'est plus de dire ce qui n'est pas bien, ce qu'il ne faut pas faire, ce qui amène à bloquer, réprimander, contraindre et culpabiliser les individus. C'est désormais de montrer quelle vie nous pourrions avoir, comment y arriver et quels en seraient les bienfaits à toutes les échelles. Faire connaître et rendre accessible est donc une priorité.



« Dans quelques décennies, nous ne serons plus, mais nos atomes existeront toujours, poursuivant ailleurs l'élaboration du monde. »

Hubert Reeves,
Patience dans l'azur. L'évolution cosmique, 1981

Crédits & Annexes



CRÉDITS DE RECHERCHES

A. BIBLIOGRAPHIE

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, édition Folio Junior, 1943, [Consulté en janvier 2023]

Attias Jonathan, *La désobéissance fertile : pour une écologie offensive*, édition Payot – Paris, 2021, [Consulté en août 2021]

Auzanneau Matthieu, Stokking Emma, *The Shift Project, Climat, crises : Le plan de transformation de l'économie française*, édition Odile Jacob – Paris, 2022, [Consulté en août 2022]

Baudrillard Jean, *La société de consommation*, [en ligne], édition Denoël – Paris, 1970, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Monoskop : monoskop.org

Benyus M. Janine, *Biomimétisme : Quand la nature inspire des innovations durables*, édition Rue De L'échiquier – Paris, 2017, [Consulté en décembre 2021]

Bertrand Gwenaëlle, Favard Maxime, *Poétiques du design : éco-conception ?* édition L'Harmattan – Paris, 2015, [Consulté en janvier 2022]

Braungart Michael, McDonough William, *Cradle to cradle : Créer et recycler à l'infini*, édition Gallimard – Paris, 2011, [Consulté en novembre 2021]

Braungart Michael, McDonough William, *L'up-cycle : Au-delà de la durabilité – Concevoir pour l'abondance*, édition Gallimard – Paris, 2016, [Consulté en novembre 2021]

Chabot Clément, Levêque Pierre-Alain, *Low-tech : Repenser nos technologies pour un monde durable*, édition Rustica – Paris, 2021, [Consulté en octobre 2021]

Haeckel Ernst, *Generelle Morphologie der Organismen: allgemeine Grundzüge der organischen Formen-Wissenschaft, mechanisch begründet durch die von Charles Darwin reformirte Descendenz-Theorie*, [en ligne], édition Berlin, 1866, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Gallica : gallica.bnf.fr

Hans Jonas, *Le principe de responsabilité : Une éthique pour la civilisation technologique*, édition Flammarion – Paris, 2013, [Consulté en janvier 2022]

Jolyon C. Parish, *The Dodo and the Solitaire: A Natural History (Life of the Past)*, [en ligne], édition First – Indiana University Press, 2013, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Google Books: books.google.be

Lavoisier Antoine, *Traité élémentaire de chimie*, [en ligne], édition Cuchet – Paris, 1789, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Gallica : gallica.bnf.fr

Manifeste de Time for the planet, *Pisser sous la douche ne suffira pas*, [en ligne], édition Time for the Planet, 2021, [Consulté en septembre 2022], consultable sur Time for the planet : books.time-planet.com

Méral Philippe, *Le concept de service écosystémique en économie : origine et tendances récentes*, [en ligne], Publication universitaire : Natures Sciences Sociétés, n°20, 2012, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Cairn : cairn.info

Odier Geneviève, *Un regard différent sur la psychopathologie*, [en ligne], Publication universitaire : Approche Centrée sur la Personne. Pratique et recherche, n°17, 2013, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Cairn : cairn.info

Pascoe Bruce, *Dark Emu : Aboriginal Australia and the birth of agriculture*, [en ligne], édition Scribe – Athys Mons, 2018, [Consulté en décembre 2022]

Reeves Hubert, *Patience dans l'azur, L'évolution cosmique* (réédition de 1981), édition Points – Paris, 2014, [Consulté en décembre 2022]

Thomas Jefferson, *Lettre de Thomas Jefferson adressée à James Madison*, [en ligne], 1789, [Consulté en mars 2022], consultable sur National Archives : founders.archives.gov

B. ÉTUDES

ADEME, *Bio Intelligence Service, Analyse comparée des impacts environnementaux de la communication par voie électronique*, [en ligne], 2021, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'ADEME : presse.ademe.fr

ADEME, *Que contient notre poubelle ?* [en ligne], 2020, [Consulté en octobre 2021], consultable sur la librairie ADEME : librairie.ademe.fr

ADEUS : L'agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise, *Le rôle des collectivités dans la transition énergétique*, [en ligne], 2017, [Consulté en novembre 2022], consultable sur la ADEUS : adeus.org

Carbognin Laura, T. Pietro, T. Luigi, *Les affaissements de terrain en zone vénitienne : aspects connus et récents*, [en ligne], 2005, [Consulté en octobre 2022], consultable sur Semantic Scholar : semanticscholar.org

CLCV : Association nationale de consommateurs et usagers, *Enquête : Fruits et légumes conventionnels et bio*, [en ligne], 2020, [Consulté en novembre 2022], consultable sur la CLCV : clcv.org

Heather A. Leslie, Martin J.M. van, Sicco H. Brandsma, A. Dick Vethaak, Juan J. Garcia-Vallejo, Marja H. Lamoree, *Discovery and quantification of plastic particle pollution in human blood*, [en ligne], Elsevier, Volume 163, 2022, [Consulté en octobre 2022], consultable sur la Science direct : doi.org

IFOP en partenariat avec Classifiels, *Les salariés français et les nouvelles attentes de la recherche d'emploi*, [en ligne], 2022, [Consulté en décembre 2022], consultable sur l'IFOP : ifop.com

IFOP en partenariat avec ELLE, *Désir d'enfant ? Eco-anxiété, féminisme, hédonisme... Enquête auprès des françaises sur leur désir d'enfant et le regret maternel*, [en ligne], 2022, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'IFOP : ifop.com

IPBES : Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, *Le dangereux déclin de la nature : Un taux d'extinction des espèces « sans précédent » et qui s'accélère*, [en ligne], 2019, [Consulté en décembre 2022], consultable sur IPBES : ipbes.net

La Banque Mondiale : IBRD – IDA, *Le rapport Groundswell*, [en ligne], 2021, [Consulté en octobre 2022], consultable sur la Banque Mondiale : worldbank.org

MIT Technology Review, *The Green Future Index 2022 : A ranking of 76 economies on their progress and commitment toward building a low-carbon future*, [en ligne], 2022, Massachusetts Institute of Technology, [Consulté en décembre 2022], consultable sur la Mittrinsights : mittrinsights.s3.amazonaws.com

OCDE, *Examens environnementaux de l'OCDE : Lituanie 2021*, [en ligne], 2021, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'OCDE : oecd-ilibrary.org

PNAS: The Proceedings of the National Academy of Sciences, *The abundance, biomass, and distribution of ants on Earth*, [en ligne], 2022, [Consulté en décembre 2022], consultable sur l'PNAS : pnas.org

Steffen Will, Broadgate Wendy, Deutsch Lisa, Gaffney Owen, Ludwig Cornelia, *The trajectory of the Anthropocene: The Great Acceleration*, [en ligne], 2015, [Consulté en avril 2022], consultable sur Scinapse : scinapse.io

United Nations : Department of Economic and Social Affairs, *World Population Prospects : The 2022 Revision*, [en ligne], 2022, [Consulté en décembre 2022], consultable sur les Nations Unies : un.org

WWF : Fonds mondial pour la nature, *Deforestation fronts - drivers and responses in a changing world*, [en ligne], 2021, [Consulté en novembre 2022], consultable sur WWF : worldwildlife.org

C. DOCUMENTAIRES & VIDÉOS

Adam Mazard Dorothée, *Cher plastique : une histoire d'amour toxique*, [Documentaire], 2021, Ushuaïa TV, [Consulté en janvier 2022], consultable sur SALTO : salto.fr

Cosse A., Gahlot M., Banerjee S., Malakarjunnan P., Laborde J., *Inde : pollution, le mal indolore*, [Reportage YouTube], 2018, ARTE, [Consulté en décembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

EDF Collectivités, *La transition énergétique pour les collectivités : qu'est-ce que c'est ?* [Reportage YouTube], 2018, EDF, [Consulté en novembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

Efron Zac, Olien Darin, *Les pieds sur Terre avec Zac Efron*, [Documentaire], 2022, Netflix, [Consulté en septembre 2022], consultable sur Netflix : netflix.com

Fields Millburn Joshua, Nicodemus Ryan, *The Minimalists : Less Is Now*, [Reportage YouTube], 2021, Netflix Original Documentary, [Consulté en septembre 2022], consultable sur Netflix : netflix.com

Fritzsché Julia, *Avons-nous besoin de la croissance économique ? : 42, la réponse à presque tout*, [Reportage YouTube], 2022, ARTE, [Consulté en novembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

Letoquaux Ronan, *La nature a-t-elle un prix ? / Le Vortex S05E09*, [Reportage YouTube], 2022, ARTE - Le Vortex, [Consulté en septembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

Lopes Fellipe, *La montagne textile : le fardeau caché de notre gaspillage vestimentaire*, [Reportage YouTube], 2020, Irish Environmental Network, [Consulté en novembre 2022], consultable sur WECF France : wecf-france.org

Macron Emmanuel, *Je réponds à vos questions sur l'écologie, la suite !* [Reportage YouTube], 2022, Emmanuel Macron, [Consulté en décembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

Mejias Syrielle, *Pourquoi Venise risque d'être engloutie*, [Reportage YouTube], 2019, Le Monde, [Consulté en janvier 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

Thomas Florian, Valentin Léa, *3 des villes les plus écolos au monde*, [Reportage YouTube], 2019, Brut, [Consulté en novembre 2022], consultable sur YouTube : youtube.com

D. WEBOGRAPHIE

1% for the planet, *Découvrez la mission de 1% for the planet*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur 1% for the planet : one-percentfortheplanet.fr

Aroma-zone, *Shampooing solide à l'huile de Moringa*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Aroma-zone : aroma-zone.com

Besson Igor, Borlaug Norman, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Encyclopædia Universalis : universalis.fr

Carbiolice de La Région Auvergne-Rhône-Alpes, *L'histoire du plastique en 15 dates clé*, [En ligne, consulté en novembre 2021], consultable sur Carbiolice : carbiolice.com

Charlie Chaplin, *Titine des « Temps modernes »*, [En ligne, consulté en septembre 2022], consultable sur Charlie Chaplin : charliechaplin.com

CNIID – Centre National d'Information Indépendante sur les Déchets, *Les déchets en France : Quelques chiffres*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur CNIID : cniid.org

CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : croissance*, [En ligne, consulté en septembre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : décroissance*, [En ligne, consulté en septembre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : écologie*, [En ligne, consulté en septembre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Définition du terme : responsabilité*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, *Étymologie du terme : consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur le CNRTL : cnrtl.fr

Compte CO², *Les COP : une brève histoire de la COP1 à la COP27*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Compte CO² : compteco2.com

Convention citoyenne pour le climat, *Découvrez les 149 propositions de la Convention Citoyenne*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Convention citoyenne pour le climat : conventioncitoyennepourleclimat.fr

Copernicus, *EFFIS Estimates for European Union*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur EFFIS : effis.jrc.ec.europa.eu

Country Economy, *Indonésie : Émissions de CO₂*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Country Economy : countryeconomy.com

Cradle to Cradle : Products innovation institute, *Product certification*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Cradle to Cradle : c2ccertified.org

Deco Design Fürus, *Die Neue Textilgeneration : OceanSafe*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Deco Design Fürus : deco-design-fuerus.com

Dictionnaire de l'académie française, *Définition du terme : consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Dictionnaire de l'académie française : dictionnaire-academie.fr

Dictionnaire de l'académie française, *Définition du terme : consommer*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Dictionnaire de l'académie française : dictionnaire-academie.fr

Futura Sciences, *Le pluvier, grand ami du crocodile*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Futura : futura-sciences.com

Futura Sciences, *Le rémora, suceur de requin*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Futura : futura-sciences.com

Futura Sciences, *Les fourmis champignonnistes et l'agriculture*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Futura : futura-sciences.com

Futura Sciences, *Régime alimentaire des fourmis*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Futura : futura-sciences.com

Gestes propres, *Les déchets abandonnés et le ressenti des Français*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Gestes propres : gestespropres.com

Gille Bertrand, Naville Pierre, « *Machinisme* », [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Encyclopædia Universalis : universalis.fr

Greenmetrics, *Ensemble, prenons la bonne voie pour agir sur l'empreinte carbone numérique de votre entreprise*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Greenmetrics : greenmetrics.io

Greenpeace, *Comment opter pour une mode plus éthique et responsable ?* [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Greenpeace : greenpeace.fr

GreenPeace, *Élevage industriel : un effet boeuf sur l'environnement*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur GreenPeace : greenpeace.fr

INRAP, *Chronologie générale du Paléolithique ancien à nos jours*, [En ligne, consulté en décembre 2021], consultable sur INRAP : frise-chronologique.inrap.fr

INSEE, *Produit Intérieur Brut (PIB) et ses composants*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Insee : insee.fr

IQAir, *Qualité de l'air à Delhi*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur IQAir : iqair.com

Jonai Farms - Meatsmiths, *Live & Learn with the Jonai*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Jonai Farms : jonaifarms.com

L'internaute dictionnaire, *Définition du terme : Écosystémique*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur L'internaute : linternaute.fr

La vie est Belt, *La mission de La vie est Belt*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur La vie est Belt : lavieestbelt.fr

Larousse dictionnaire, *Définition du terme : carbone*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Larousse : larousse.fr

Larousse dictionnaire, *Définition du terme : consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Larousse : larousse.fr

Larousse dictionnaire, *Définition du terme : écoblanchiment*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Larousse : larousse.fr

Larousse dictionnaire, *Définition du terme : réfugié(e)*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Larousse : larousse.fr

Légifrance – République française, *Code de la consommation*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Légifrance : legifrance.gouv.fr

Légifrance – République française, *Code pénal*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur Légifrance : legifrance.gouv.fr

LeRobert dictionnaire, *Définition du terme : reconditionner*, [En ligne, consulté en octobre 2021], consultable sur LeRobert : dictionnaire.lerobert.com

Low-Tech Lab, *La Low-tech pour une société soutenable et désirable !*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Low-Tech Lab : lowtechlab.org

Lush, *Lush a inventé le shampoing solide il y a 35 ans déjà !*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Lush : weare.lush.com

Mies van der Rohe Society, *Ludwig Mies van der Rohe*, [En ligne, consulté en septembre 2022], consultable sur Mies Society : miessociety.org

Ministère de l'économie des finances et de la souveraineté industrielle et numérique, *Qu'est-ce-que la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) ?*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur Economie.gouv : economie.gouv.fr

Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires – Ministère de la Transition énergétique, *Convention citoyenne pour le climat : suivez l'application des mesures grâce au site dédié*, [En ligne, consulté en Juillet 2022], consultable sur ecologie.gouv : ecologie.gouv.fr

Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires : Géorisques, *M'informer sur les feux de forêt, Conditions d'apparition et facteurs déclenchants*, [En ligne, consulté en septembre 2022], consultable sur Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires: georisques.gouv.fr

Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires : Géorisques, *M'informer sur les feux de forêt, Effets et conséquences*, [En ligne, consulté en septembre 2022], consultable sur Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires : georisques.gouv.fr

Organisation mondiale de la Santé, *Pollution de l'air ambiant (extérieur)*, [En ligne, consulté en décembre 2022], consultable sur WHO : who.int

OXAM France : Le pouvoir citoyen contre la pauvreté, *Fast fashion et slow fashion : définitions et enjeux*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Oxam France : oxfamfrance.org

Parlement européen, *Pollution marine : données, conséquences et nouvelles règles européennes*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur le site du Parlement européen : europarl.europa.eu

Régénération International, *Qu'est-ce-que l'agriculture régénératrice ?*, [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Régénération International : regenerationinternational.org

République Française – Vie publique, *Vers la fin du plastique jetable ?* [En ligne, consulté en août 2022], consultable sur Vie Publique : vie-publique.fr

Resurrection, *Découvrez l'univers de Resurrection Food*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Resurrection Food : resurrection-food.com

Samsung, *Transformez votre emballage TV en objets design et éco-responsables*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Samsung : samsung.com

Schmitt Stéphane, *Haeckel Ernst Heinrich*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Encyclopædia Universalis : universalis.fr

Site du gouvernement, *Suivi de la Convention citoyenne pour le climat*, [En ligne, consulté en Juillet 2022], consultable sur ecologie.gouv : ecologie.gouv.fr

The minimalists, *Découverte du concept de minimalisme*, [En ligne, consulté en septembre 2021], consultable sur The minimalists : theminimalists.com

The Sea Cleaners, *La dégradation tragique des matériaux plastiques*, [En ligne, consulté en janvier 2021], consultable sur The Sea Cleaners : theseacleaners.org

Time for the Planet, *Tout comprendre sur la mission de Time for the Planet*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur Time for the Planet : join-time.com

United Nations: Action climat, *COP26 : ensemble pour notre planète*, [En ligne, consulté en juin 2022], consultable sur United Nations : un.org

United Nations, *Objectifs du développement durable : Le programme de développement durable*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur United Nations : un.org

Upcycle, Éco-citoyen : *Soyez le changement !* [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Upcycle : upcycle.org

Wepa, *Duurzaam hygiënepapier-assortiment*, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur Wepa : wepa.eu

WWF, *Communiqué de presse : Nous perdons les poumons verts de la Terre*, [En ligne, consulté en octobre 2022], consultable sur WWF : wwf.ch

E. PRESSE

ADEME, *La démarche d'écoresponsabilité*, [En ligne], 2017, République française, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Expertises ADEME : expertises.ademe.fr

Bertrand Marie-Noëlle, *Affaire du siècle. L'État reconnu coupable d'inaction climatique*, [En ligne], 2021, L'Humanité, [Consulté en juillet 2022], consultable sur L'Humanité : humanite.fr

Bertrand Marie-Noëlle, *L'État français déclaré coupable d'inaction climatique : une décision historique*, [En ligne], 2021, L'Humanité, [Consulté en juillet 2022], consultable sur L'Humanité : humanite.fr

Bio Addict Magazine, *Intermarché épinglé pour publicité mensongère et greenwashing*, [En ligne], 2012, Bio Addict Magazine, [Consulté en avril 2022], consultable sur Bio Addict Magazine : bioaddict.fr

Briand Gildas, *McDonald's s'active pour supprimer ses emballages jetables*, [En ligne], 2022, Le Figaro, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Le Figaro : lefigaro.fr

Briolat Alice, *Les machines comme substitut de l'homme ?* [En ligne], 2019, École de design – Nantes Atlantique, [Consulté en juillet 2021], consultable sur École de design – Nantes Atlantique : blogs.lecolededesign.com

Charlet François, *Quel est le taux de recyclage des emballages et des papiers ? Combien de tonnes sont-elles mises en marché par an ? Combien sont-elles recyclées et pour quels bénéfices environnementaux ? Retrouvez les chiffres clés du recyclage des emballages ménagers et des papiers graphiques en France.*, [En ligne], 2022, CITEO, [Consulté en septembre 2022], consultable sur CITEO : citeo.com

Delterme Jean, *Environnement : la France tient son rang dans les classements mondiaux*, [En ligne], 2022, GEO, [Consulté en Mai 2022], consultable sur GEO : geo.fr

Environnement magazine, *Plusieurs associations plaident pour une extension de la garantie à 10 ans*, [En ligne], 2016, Environnement magazine, [Consulté en mars 2022], consultable sur Environnement magazine : environnement-magazine.fr

Galka Max, *Half the World's Population Lives in Just 1% of the Land*, [En ligne], 2016, Metrocosm, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Metrocosm : metrocosm.com

Garric Audrey, Gérard Mathilde, Barroux Rémi, Mandard Stéphane, Mouterde Perrine, Rey-Le-fevre Isabelle, Valo Martine, Lasjaunias Aude, Auffret Simon, *Que sont devenues les propositions de la convention pour le climat, qu'Emmanuel Macron s'était engagé à reprendre « sans filtre » ?*, [En ligne], 2021, Le Monde, [Consulté en mars 2022], consultable sur Le Monde : le-monde.fr

Gendre Ines, *L'obsolescence programmée : quel impact sur la planète ?* [En ligne], 2022, Greenly, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Greenly : greenly.earth

Granveaud Pierre, *Épisode 5/5 : Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969), la simplicité est un long voyage*, [En ligne], 2020, France Culture, [Consulté en Juin 2022], consultable sur France culture : radiofrance.fr

Hosler Dorothy, Burkett L. Sandra, Tarkanian J. Michael, *Prehistoric polymers : rubber processing in ancient Mesoamerica*, [en ligne], 1999, Science, Volume 284, n°5422, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Science.org : science.org

Kern Julie, *Des microplastiques identifiés dans le sang humain pour la première fois*, [En ligne], 2022, Futura Sciences, [Consulté en mai 2022], consultable sur Futura Sciences : futura-sciences.com

Le Monde, *Après l'âge de pierre et l'âge du bronze, l'âge du plastique ?* [En ligne], 2019, Le Monde, [Consulté en mars 2022], consultable sur Le Monde : lemonde.fr

Les Horizons : Media d'intelligence écologique, *Économie circulaire : Upcycling*, [En ligne], 2020, [Consulté en janvier 2021], consultable sur Les Horizons : leshorizons.net

M. Ju. Avec AFP, *Que reste-t-il des propositions de la Convention climat ?* [En ligne], 2021, Le Dauphiné Libéré, [Consulté en décembre 2022], consultable sur Le Dauphiné Libéré : ledauphine.com

Maneval Théo, Jacot Pauline, *Rénovation énergétique : 11 millions de Français vivent dans des « passoires thermiques »*, [En ligne], 2020, Europe 1, [Consulté en mars 2022], consultable sur Europe 1 : europe1.fr

Méline, *Brocantes, vide-greniers : un phénomène éco-citoyen ?* [En ligne], 2019, CitizenPost, [Consulté en août 2022], consultable sur CitizenPost : citizenpost.fr

Ministère de la culture, *L'âge de pierre*, [En ligne], 2012, ministère de la Culture, [Consulté en mars 2022], consultable sur Grand palais : grandpalais.fr

Olivier Arthur, *Emballages en plastiques : les chiffres du recyclage dans l'Union européenne*, [En ligne], 2021, [Consulté en juillet 2022], consultable sur Toute l'Europe : Comprendre l'Europe : touteleurope.eu

République française, *Tous les ménages devront pouvoir trier leurs déchets alimentaires à partir du 1er janvier 2024*, [En ligne], 2022, Service Public, [Consulté en novembre 2022], consultable sur Service Public : service-public.fr

Rowel Melody, *Delhi : Vivre dans la ville la plus polluée du monde*, [En ligne], 2017, National Géographique, [Consulté en décembre 2022], consultable sur National Géographique : nationalgeographic.fr

Saint-Germain Marine, *L'État français jugé coupable d'inaction climatique dans l'Affaire du Siècle, une première en France*, [En ligne], 2021, Outside, [Consulté en juillet 2022], consultable sur Outside : outside.fr

Talik Lola, *Le nombre «inimaginable» de fourmis qui vivent sur Terre révélé par une étude*, [En ligne], 2022, GEO, [Consulté en décembre 2022], consultable sur GEO : geo.fr

The Lancet : Planetary Health, *The impact of air pollution on deaths, disease burden, and life expectancy across the states of India : the Global Burden of Disease Study 2017*, [En ligne], 2019, Volume 3, Issue 1, [Consulté en décembre 2022], consultable sur The Lancet : thelancet.com

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

La crédits photographiques sont classés par ordre d'apparition dans ce dossier.

Schéma de *The trajectory of the Anthropocene The Great Acceleration*, Source : Steffen et al., pixees.fr [en ligne]

Ours polaire sur la banquise, source : AdobeStock, Paul [en ligne]

Microparticules de plastique présentes autour de nous, source : AdobeStock, Pcess609 [en ligne]

Black Friday à Sao Paulo, Brésil, 2017, source : Paulo Whitaker/Reuters, widerimage.reuters.com [en ligne]

Carte de la répartition de la population sur la planète, source : Metrocosm [en ligne]

Illustration d'un dodo et d'un perroquet, source : AdobeStock, Mannaggia [en ligne]

Photo de l'impact de la déforestation, source : AdobeStock, Southern Creative [en ligne]

Image de la ville de Venise, Italie, source : AdobeStock, JFL Photography [en ligne]

Schéma de la perte totale du niveau du sol en cm par rapport au niveau moyen de la mer à Venise, source : Carbognin Laura, T. Pietro, T. Luigi, *Les affaissements de terrain en zone vénitienne: aspects connus et récents*, [en ligne], 2005, [Consulté en octobre 2022], consultable sur Semantic Scholar : semantic scholar.org

Photo de l'impact de la pollution plastique, source : AdobeStock, Aryfahmed [en ligne]

Chiffres de l'ADEME – *Que contient notre poubelle ?*, source : librairie.ademe.fr [en ligne]

Frise chronologique de l'évolution des Hommes avec l'ajout de l'ère du plastique, source : frise-chronologique.inrap.fr [en ligne]

Arbre figuier à caoutchouc, source : AdobeStock, Underverse [en ligne]

Tortue mangeant du plastique dans l'océan, source : AdobeStock, Richard Carey [en ligne]

Poubelles de tri des déchets, source : AdobeStock, Siam [en ligne]

Scientifique de Plastilac qui récupère des échantillons, source : fondation-usmb.fr

La seconde main via les nouvelles plateformes en ligne, source : AdobeStock, Nitiphonphat [en ligne]

Le développement du 0 déchets, source : AdobeStock, Natalia Klenova [en ligne]

Classement 2021 – 2022 des 20 pays les plus écologiques, Source : The Green Future, Massachusetts Institute of Technology [en ligne]

Champ d'élevage en agriculture régénératrice en France, Source : AdobeStock, Thierry RYO [en ligne]

Champ d'élevage industriel aux États-Unis, Source: AdobeStock, Pulsar Imagens [en ligne]

Vue panoramique de San Francisco, Californie, source : AdobeStock, Shambhala [en ligne]

Croquis d'un chauffe-eau solaire Low-tech, source : Chabot Clément, Levêque Pierre-Alain, *Low-tech : Repenser nos technologies pour un monde durable*, édition Rustica - Paris, 2021, Page 67, [Consulté en octobre 2021]

Champs de blé, source : AdobeStock, Subbotina Anna [en ligne]

Les OGM, produits créés en laboratoire, source : AdobeStock, New Africa [en ligne]

Charlie Chaplin, Les temps modernes, source : charliechaplin.com [en ligne]

Les supermarchés, un lieu remplis de produits qui nous font gagner du temps, source : AdobeStock, Monticelllo [en ligne]

Le minimalisme ou l'ami du moins, source : AdobeStock, Salih [en ligne]

Schéma des zones les plus occupées dans une maison américaine, Fields Millburn Joshua, Nicodemus Ryan, *Minimalism: A Documentary About the Important Things*, [Reportage YouTube], 2018, Netflix Original Documentary, [Consulté en décembre 2021], consultable sur Netflix : netflix.com

Tiny House vue de l'extérieur, source : AdobeStock, Lowphoto [en ligne]

Intérieur d'une Tiny House, source : latinyhouse.com [en ligne]

Amish qui labourent un champ à l'aide d'une charrue, source : AdobeStock, PhotoSpirit [en ligne]

Présentoir de téléphone dans un magasin d'électronique, source : AdobeStock, Nemanja [en ligne]

Amas d'appareils électroniques, source : AdobeStock, Mrallen [en ligne]

Réparation d'un ordinateur portable, source : AdobeStock, Mihail [en ligne]

Écart de prix moyen au kilo entre un produit non bio et son équivalent bio par l'enquête : *Fruits et légumes conventionnels et bio*, source : CLCV : Association nationale de consommateurs et usagers, *Enquête : Fruits et légumes conventionnels et bio*, 2020, [En ligne, consulté en novembre 2022], consultable sur la CLCV : clcv.org

Vue d'un avion depuis un aéroport, source : AdobeStock, Aanbetta [en ligne]

Feu de forêt en Australie, 2020, source : AdobeStock, VanderWolf Images [en ligne]

Les ravages des feux de forêt, source : AdobeStock, Serhii [en ligne]

Borne de voiture électrique, source : AdobeStock, Scharfsinn86 [en ligne]

Publicité de Coca-Cola life accusée de Greenwashing en Suède, 2016, source : Suède, *Coca-Cola Life ne pourra plus se présenter comme «naturel»*, consultable sur Ouest-France.fr [en ligne]

Équipe de l'association Wings of the ocean, financée par 1% for The Planet, Association de dépollution marine, source : onepercentfortheplanet.fr [en ligne]

Calendrier de nu dans un océan de plastique créé par l'association Wings of the Ocean pour financer la récolte de déchets marins, source : onepercentfortheplanet.fr [en ligne]

Publicité Volvic, accusée de Greenwashing, 2010, par rapport à l'article 8.4 de la recommandation de l'ARPP, l'Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité, source : wildandslow.fr [en ligne]

A gauche, Auto-label créé par Intermarché, à droite label de Marine Stewardship Council, source : lefigaro.fr

Banc de poisson, source : AdobeStock, 敏治 荒川 [en ligne]

Toulon, quartier Chalucet, quartier de la créativité et de la connaissance, Ville EcoCité depuis 2015, source : ecocite.logement.gouv.fr, source : vezzoni-associe.com [en ligne]

Bac à compost de jardin, source : AdobeStock, Fox_Dsign [en ligne]

Convention citoyenne pour le climat animée par Emmanuel Macron, source : Convention citoyenne, *Les mesures pour sauver le climat accueillies avec réserve*, lesechos.fr [en ligne]

Palais de Justice de Paris, France, source : AdobeStock, Guillaume Besnard [en ligne]

Victoire de l'Affaire du siècle, source : Emeric Fohlen, Greenpeace [en ligne]

Logo de l'affaire du siècle, source : laffairedusiecle.net [en ligne]

Organisation de la COP27, Égypte 2022, source : UNclimatechange, flickr.com [en ligne]

Organisation de la COP26, Glasgow au Royaume-Uni, 2021, source : UNclimatechange, flickr.com [en ligne]

Organisation de la COP26, rassemblement de tous les États, Glasgow au Royaume-Uni, 2021, source : UNclimatechange, flickr.com [en ligne]

Ancienne forêt tropicale ravagée pour la production d'huile de Palme, île de Bornéo, Indonésie, source : Matthias Klum, National Geographic Creative, nationalgeographic.fr [en ligne]

Enfant africain qui ramasse un déchet dans une décharge à ciel ouvert, source : AdobeStock, Riccardo Niels Mayer [en ligne]

Accra, une montagne de textile de plus de 20 mètres de haut, Ghana, source : byusmedia.fr, *Au Ghana, les déchets de la Fast-Fashion font des ravages* [en ligne]

Décharge de Dandora, Rivière Nairobi, Kenya, envahie de déchets textiles, source : Cairtriona Rogerson, lareleveetlapeste.fr, *Nos vieux vêtements polluent dramatiquement les pays d'Afrique* [en ligne]

Les générations futures, notre priorité, source : AdobeStock, Maria [en ligne]

Notre héritage comporte aussi la planète sur laquelle nous vivons, source : AdobeStock, Yanadjan [en ligne]

Box de stockage remplis, source : AdobeStock, David Gales [en ligne]

L'évolution de la voiture, BMW Museum, Munich, Germany, source : Unsplash, Nastya Dulhiiier [en ligne]

L'anxiété, un sentiment difficile à surmonter, source : AdobeStock, Fizkes [en ligne]

La sur-abondance de média, source : AdobeStock, Silvia [en ligne]

Graphique des réponses à la question: *Vous sentez-vous concernés par l'état actuel de la planète?* du sondage réalisé dans le cadre de ce mémoire, lancé en avril 2022 et récolté le 07/12/22

Femme qui ramasse les déchets dans la nature, source : AdobeStock, Liubomir [en ligne]

Une militante s'est attachée au filet de la demi-finale masculine de Tennis du 3 juin 2022, source : RTL.fr, *«L'objectif est d'inviter le public à rentrer en désobéissance civile»*, assure Loïc, militant écologiste, Thomas Samson, AFP [en ligne]

Graphique des réponses à la question: *Quel âge avez-vous ?* du sondage réalisé dans le cadre de ce mémoire, lancé en avril 2022 et récolté le 07/12/22

Femme enceinte, source : AdobeStock, Yakobchuk Olena [en ligne]

Schéma des réponses à la question: *Dans l'idéal, combien d'enfants souhaiteriez-vous ou auriez-vous souhaité avoir ?*, source: IFOP en partenariat avec ELLE, *Désir d'enfant ? Eco-anxiété, féminisme, hédonisme... Enquête auprès des françaises sur leur désir d'enfant et le regret maternel*, [en ligne], 2022, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'IFOP : ifop.com

Schéma de la proportion totale de femmes ne souhaitant pas avoir d'enfant a cité au moins un de ces motifs, graphique des réponses à la question: *Diriez-vous qu'à l'heure actuelle, chacun des motifs suivants joue un rôle déterminant, important mais pas déterminant, secondaire ou aucun rôle dans votre souhait de ne pas avoir un enfant?* source: IFOP en partenariat avec ELLE, *Désir d'enfant ? Eco-anxiété, féminisme, hédonisme... Enquête auprès des françaises sur leur désir d'enfant et le regret maternel*, [en ligne], 2022, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'IFOP : ifop.com

Schéma des réponses à la question: *Pensez-vous qu'il est encore temps de changer les choses?*, source : sondage réalisé dans le cadre de ce mémoire, lancé en avril 2022 et récolté le 07/12/22

Schéma des réponses à la question: *Si on vous en donne les moyens, quelles sont les actions écologiques (que vous ne faites pas aujourd'hui) que vous souhaiteriez mettre en œuvre?*, source: sondage réalisé dans le cadre de ce mémoire, lancé en avril 2022 et récolté le 07/12/22

Vue d'un jardin communautaire de Suffolk, en Angleterre, source : AdobeStock, Imran's Photography [en ligne]

Schéma Downlycle, recycle, upcycle, source : AdobeStock, Julia [en ligne]

Poubelle de récupération de pneu de vélos La vie est Belt, source : lavieestbelt.fr [en ligne]

Ceinture faite à partir de pneu de vélos, La vie est Belt, source : lavieestbelt.fr [en ligne]

Biscuits apéritifs à base de produits upcycling, Resurrection, source : resurrection-food.com [en ligne]

Cabane pour chat en carton, Samsung, source: *Transformez votre emballage TV en objets de-sign et éco-responsables*, samsung.com [en ligne]

Range magazine en carton, Samsung, source: *Transformez votre emballage TV en objets de-sign et éco-responsables*, samsung.com [en ligne]

Pneu transformé en pouf, source : Barbara Pagnier, *DIY: Du pneu au pouf, «le pnouf»*, 18h39.fr [en ligne]

Papier ensemencé composé de graine, source : *Le papier ensemencé, qu'est-ce que c'est ?*, papierfleur.fr [en ligne]

Location de tondeuse entre voisins, source : AdobeStock, IDN [en ligne]

Le compost communautaire, source : AdobeStock, Halfpoint [en ligne]

Contenants de produits Lush à conserver, source: lush.com [en ligne]

Shampooing solide Lush, source : lush.com [en ligne]

Certification Cradle to Cradle en différent pallier en fonction du niveau de valorisation du produit, source : c2cplatform.eu [en ligne]

Les différents points de certification à valider pour le label Cradle to Cradle, source : Cradle to Cradle Certified, c2cplatform.eu [en ligne]

Canapé et coussin de la gamme OceanSafe de Deco Design Fuerus, source : deco-design-fuerus.com [en ligne]

Schéma du cycle de production de la certification OceanSafe, source : *Gesund und schön – Produkte für eine gute Umwelt*, deco-design-fuerus.com [en ligne]

Gamme de produits durables Wepa, source : *Innovatieve vezelgrondstoffen voor duurzaam hygiënapapier*, wepa.eu [en ligne]

Tableau de l'impact carbone de l'envoi de mails électroniques, source : ADEME, *Bio Intelligence Service, Analyse comparée des impacts environnementaux de la communication par voie électronique*, [en ligne], 2021, [Consulté en octobre 2022], consultable sur l'ADEME : presse.ademe.fr

Ensemble pour une vie plus verte, source : AdobeStock, Narawit [en ligne]

Images du mur en béton recouvert de plantes de la London School of Economics, source : Efron Zac, Olien Darin, Les pieds sur Terre avec Zac Efron, netflix.com [en ligne]

Parc de Vilnius, Capitale de la Lituanie, source : AdobeStock [en ligne]

Liste des Objectifs de développement durable de l'ONU, source : L'UNESCO et les objectifs de développement durable, fr.unesco.org [en ligne]

Monastère du Nid du Tigre, Bouthan, source : AdobeStock, Yann [en ligne]

Cime des arbres, Italie, source : AdobeStock, Proslgn [en ligne]

Ligne de fourmis déplaçant des feuilles, source : AdobeStock, Surasak [en ligne]

Requin en compagnie de rémora, source : AdobeStock, VisionDive

Crocodile en compagnie d'un oiseau pluvier égyptien, source : warrenphotographic.co.uk [en ligne]

Personne avec une pancarte, source : AdobeStock, Longfin Media [en ligne]



INTER VIEWS

A. MARY GUILLARD, psychologue-psychothérapeute

du 28.10.2022, réalisé via Zoom

Lola Marié : « Est-ce-que vous pouvez me définir un petit peu ce terme d'« éco-anxiété » ? En quoi cela consiste ? »

Mary Guillard : « Il n'y a pas de définition précise de l'éco-anxiété, je vais le dire avec mes propres mots. C'est toute l'anxiété qu'on peut ressentir vis-à-vis des changements environnementaux à venir, et des répercussions que cela peut avoir sur soi, sur ses proches etc. Par contre aujourd'hui dans les médias, on parle aussi beaucoup d'éco-anxiété et c'est un peu fourre-tout. Donc cela désigne pleins de choses l'éco-anxiété aujourd'hui, quand on regarde les actus, alors quand on fait le lien avec l'anxiété, l'anxiété c'est la peur que quelque chose arrive, ou la peur d'un événement qui va arriver. Beaucoup de psychologues vont dire que l'éco-anxiété c'est quelque chose de normal étant donné les annonces du GIEC, etc. Ce n'est pas forcément pathologique, enfin ce n'est pas forcément anormal. Ressentir de l'anxiété, c'est normal dans le fonctionnement humain. Donc après il y a d'autres termes, il y a la solastalgie qui va désigner le changement environnemental qui s'est produit, qui développe une forme de nostalgie, de tristesse. Il y a pleins d'autres termes maintenant qui arrivent : l'éco-dépression, l'éco-colère, ... »

Lola Marié : « Vous considérez vous comme éco-anxieuse, même si ici le mot est un peu fort, ou du moins touchée par la crise écologique ? »

Mary Guillard : « Je me sens directement concernée par l'environnement depuis 10 ans à peu près. On en parlait différemment à l'époque et puis, à force de s'y intéresser, à force de travailler dessus, je me suis aperçue que je me sentais concernée. Et en travaillant dans l'environnement, cela a augmenté cette sensation. Aujourd'hui, cela me le fait un petit peu moins parce que j'ai plusieurs problématiques au quotidien, il y a des personnes qui viennent pour l'environnement, d'autres pour d'autres sujets, des fois c'est un peu de tout, ça dépend. Mais en tout cas quand j'étais dans l'activité de conseils, les infos que je recherchais, même quand j'étais en thèse, ça concernait l'environnement. Donc j'ai forcément été exposée aux médias, aux actualités, donc il y avait beaucoup plus d'anxiété. Ça fait partie aussi du fait que j'ai voulu m'éloigner de ce type de poste là. »

Lola Marié : « Cette éco-anxiété, c'est une forme de peur de l'inconnue ? »

Mary Guillard : « Oui, puis il peut y avoir parmi les personnes que j'ai au cabinet, un fort sentiment d'injustice aussi, de décalage. Ils se disent : "moi je fais des efforts, y'en a qui ne font rien. Pourquoi est-ce que tout le monde ne s'y met pas ?" »

Lola Marié : « Est-ce-que ce terme est reconnu et beaucoup utilisé en psychologie ? »

Mary Guillard : « Il n'y est pas reconnu pour l'instant. Il est beaucoup utilisé par contre dans les travaux scientifiques, de recherches, dans des travaux de diffusion, dans les médias, mais si on regarde les classifications, il n'y a pas de terme éco-anxiété. »

Lola Marié : « Est-ce-que c'est parce que c'est un terme relativement nouveau ? »

Mary Guillard : « C'est relativement nouveau et c'est le débat de : "Est-ce que c'est vraiment pathologique ? Comment le classer ? Quelles en seraient les répercussions ? Quelles sont les conséquences ? Comment le définir ?". Tout cela reste encore flou. Il n'y a pas de consensus. C'est donc assez vague mais c'est un terme qui permet d'être utilisé dans les travaux scientifiques. »

Lola Marié : « Que pouvez-vous dire de l'effet « Boum » que l'on peut observer vis-à-vis de l'utilisation de ce mot dans les médias ? »

Mary Guillard : « Il y a des effets de modes, de tendances. Après l'éco-anxiété est un terme un peu généraliste qui reste à rediscuter mais il fait du bien aux gens qui mettent un mot sur quelque chose qu'ils ressentent. Cela leur fait du bien de se dire "je suis peut-être éco-anxieux, je ne suis pas tout seul". »

Lola Marié : « Est-ce-que vous avez senti une augmentation ou une diminution de ses cas ? Que ce soit vis-à-vis de vos collègues, ou vis-à-vis de votre clientèle ? Est-ce que vous sentez qu'il y a une évolution ? »

Mary Guillard : « Vis à vis des proches, il y a une évolution dans les pratiques, alors est-ce que je

les pousse à agir, à changer un peu, il y a peut-être un biais par rapport à ça. Après au cabinet, je n'y suis que depuis quelques mois donc voir une évolution sur ce n'est pas forcément simple surtout que je suis repérée comme quelqu'un qui travaille sur cette thématique-là. Les personnes qui viennent me voir ont généralement lu un peu mon descriptif. J'en ai donc peut-être plus que d'autres sur ce sujet d'éco-anxiété. »

Lola Marié : « Est-ce-que dans vos observations dans ce cadre de psychologue-psychothérapeute, quelle est votre typologie de patient ? »

Mary Guillard : « Il n'y a pas forcément plus de jeunes. Parmi les jeunes que j'ai, il y en a qui vont parler de l'environnement, de l'actualité en général. Parmi les jeunes, la question est surtout sur "Comment je me projette ? comment je vois mon futur ?". Donc cela peut toucher l'environnement mais aussi la guerre en Ukraine par exemple, qui a pu bouleverser certains jeunes que j'ai pu suivre. C'est cette projection dans le futur qui est compliquée. Parmi les plus âgés, quand j'étais à l'EHPAD, disons que le discours est différent : "On a toujours eu des changements de saisons, on a connu pire". Ils étaient très confiants en leur capacité d'adaptation. Sinon, parmi les personnes qui se disaient anxieuses, j'ai plutôt eu des personnes de 30-40 ans, certaines avec des enfants. Ce facteur lesangoissait encore plus. Certains étaient fortement engagés au niveau professionnel dans l'écologie, avec une impression d'incapacité à améliorer les choses. D'autres pensaient être bloqués dans un système défaillant qui n'avance pas assez vite ou avaient un travail qui était contraire à leurs valeurs. Il y a idée que peut-être qu'individuellement, ce sera plus efficace. »

Lola Marié : « Vous observez plus de femmes ou d'hommes dans vos patients ? »

Mary Guillard : « Dans l'ensemble, peut-être plus de femmes viennent à mon cabinet mais je pense qu'il y a un biais autre que l'éco-anxiété. De manière générale, j'ai plus de femmes que d'hommes. Pareil pour la moyenne d'âge, j'ai plus de 30-40 ans de manière générale, qui ont un travail stable et qui peuvent se permettre de venir au cabinet, ou des parents qui envoient leurs enfants, car ne sont des frais qui ne sont bien souvent pas remboursés. »

Lola Marié : « Si demain toute la population française devient éco-anxieuse, pensez-vous qu'il y aura de fortes répercussions sur le long terme ? »

Mary Guillard : « Les conséquences que nous pourrions voir, ce n'est pas forcément de l'éco-anxiété mais une division au sein des groupes. On peut voir que pour n'importe quel sujet qu'on évoque, qui est voué à une cause et qui nous importe, qui est très important pour nous, va nous impacter. On peut se sentir incompris quand les autres personnes prennent l'avion, mangent de la viande, quand nous nous mettons en place des actions sensées pour limiter la crise écologique par exemple. On peut voir un décalage avec les autres qui n'est pas toujours compris. Cela peut également développer des conflits, des polarisations, des écarts qui se creusent et qui peuvent amener des groupes à se former, ce qui va d'autant plus accentuer les jugements. Après l'anxiété en général permet de mettre en action certains, c'est ce qui peut pousser les gens à agir. Mais cela peut aussi amener à un fort sentiment d'inefficacité, de tristesse, voire de dépression. Il peut donc y avoir diverses répercussions sur la qualité de vie. Certains ont pu part cette

anxiété, redécouvrir ce qu'ils aimaient, se créer un nouveau lien avec la nature. D'autres ont carrément changé de travail pour en faire un qui a plus de sens, de valeurs. »

Lola Marié : « Avez-vous quelque chose à ajouter qui vous vient en tête vis-à-vis de cet interview ? »

Mary Guillard : « Il y a une chose sur laquelle je souhaite revenir, l'injustice. "Mon comportement est-il vraiment efficace ?" Il y a un fort sentiment qui perdure chez les personnes anxieuses qui tourne autour de cette notion d'efficacité de l'action. Bien qu'une action soit bonne pour la planète, si le voisin ne le fait pas, cela ne sert à rien. Il y a aussi un décalage entre ce que nous souhaitons mettre en place aujourd'hui et l'observation du résultat. Il y a également les injonctions : d'être un bon citoyen, une bonne mère, etc. Ce sont des choses qui nous importent inconsciemment ou consciemment et qui dirigent nos actions. Un bon citoyen « doit » : bien se renseigner, bien être informé, bien faire, recycler, etc. Cela met une forte pression à certaines personnes qui parfois ont du mal à le gérer. »

B. FRANÇOISE MURACCIOLE, directrice adjointe de la Fédération Nationale des Communes Forestières de France

du 04.12.2022, réalisé via appel téléphonique

Lola Marié : « Quel est votre métier et dans quelle entreprise travaillez-vous ? »

Françoise Muracciole : « Je suis directrice adjointe de la Fédération Nationale des Communes Forestières de France. Le nom est ancien mais elle rassemble les milliers de communes propriétaires d'une forêt, de communauté de commune, de département, de région, de grandes villes, de métropoles, de parcs naturels régionaux, etc. C'est toutes les collectivités qui de près ou de loin s'intéressent à la forêt et aux bois. »

Lola Marié : « Quels sont les impacts des feux de forêts en France principalement ? »

Françoise Muracciole : « Il y a beaucoup d'impact : des impacts environnementaux, c'est-à-dire un écosystème qui est affecté et la biodiversité qui est détruite. Ensuite, il n'y a pas d'ordre mais le deuxième impact, c'est l'impact économique vis-à-vis d'une forêt qui brûle. C'est autant de bois qui ne sera pas récolté, et qui ne servira pas à grand-chose. Parfois, il y a d'autres éléments que le bois comme les plantes ou autres, qui ont une valeur et qui sont aussi perdues. Il y a aussi l'impact social parce qu'on considère que la forêt c'est aussi un espace commun, d'usage. Par exemple pour des sports en pleine nature, la randonnée, la chasse, les balades, la chasse aux champignons, tout ce qu'on peut faire en forêt est globalement très entamée, voire complètement anéantie. Il y a aussi un impact de pollution

à cause du relâchement de carbone parce que le bois, les arbres, sont des machines à stocker le carbone présent dans l'air. Le principe c'est qu'un arbre, pour grandir, va relâcher de l'oxygène et stocker du carbone qu'on peut continuer à stocker sur le long terme, par exemple, dans une maison en bois, dans un meuble, etc. Ce carbone quand il brûle, est donc relâché dans l'atmosphère. C'est autant de bois perdu qu'on aurait pu utiliser pour de nombreux produits avec une longue vie mais aussi d'arbres qui pourraient rester pendant des dizaines, voire des centaines d'années. Donc ça c'est un résultat très grave. Les impacts ça peut être aussi sur la santé publique. On a pu le voir cette année en Gironde, un feu c'est beaucoup de fumée. Ce sont des gens qui peuvent être intoxiqués. Donc voilà les principaux impacts d'un feu mais, cela peut aussi, si le feu est très intense et que le sol est découvert, le carbone du sol peut aussi être relâché. »

Lola Marié : « Avec tous les feux qui ont eu lieu cette année et les nombreux hectares brûlés (62 175 hectares), y-a-il des risques sur le long terme pour la France ? »

Françoise Muracciole : « Alors on a un chiffre important d'hectares brûlés cette année, on en a beaucoup parlé aux infos parce que c'est arrivé dans une zone qui n'avait pas brûlé depuis plus d'une dizaine d'année. Dans les Landes de Gascogne, il y a eu des incendies dramatiques mais les derniers en date sont de 1949. Il y a eu des morts, des villages avaient brûlés, etc. Depuis ils n'y avaient pas eu de grands incendies, donc ça a fait un électrochoc. Il y a eu aussi de très grandes surfaces brûlées en Aquitaine mais à l'échelle de la France, on a connu des années avec beaucoup plus de surfaces brûlées, notamment dans le Sud de la France. On est donc pas

sur une année exceptionnelle en surface, on a déjà connu pire, mais c'est quand même une année avec beaucoup de surfaces brûlées.

Par rapport à l'évolution des feux, cela augmente énormément. Il faut rassembler quelques critères pour être en zone rouge. D'abord des températures très élevées, voire de la canicule. Ensuite une sécheresse, c'est-à-dire des végétaux qui sont secs, et pour finir un vent fort. Quand on réunit ces trois conditions, ça brûle. On va les réunir de plus en plus souvent vraisemblablement.

Cet été dans la zone Sud qui comporte l'Occitanie, la PACA et la Corse, il y a eu 35 000 départs de feux et les pompiers en ont arrêté la très grande partie puisqu'il n'y a eu que 2 000 hectares de brûlés. Sur la zone Sud, il y a un très bon dispositif de pompiers, même si cela n'empêche pas qu'il y ait de grands feux. Sur les Landes en Aquitaine, le dispositif a encore besoin d'être amélioré parce qu'il y ait eu environ 4 000 départs de feux qui ont fait perdre environ 30 000 hectares. Derrière des feux, il y a toujours des milliers de départs de feux.

Il y a également beaucoup de polémiques sur les feux et les dégâts causés. Certaines assurances font payer aux pompiers les maisons brûlées. Les pompiers parlent de la valeur du sauvé. C'est-à-dire que quand on éteint un feu, on sauve tout ce qui a été dit plus tôt : la valeur économique de la zone, le carbone qui n'est pas relâché, la biodiversité, tout ça a une valeur énorme.

C'est exactement comme les attentats : la police peut en déjouer des milliers chaque année, et ainsi sauver des milliers ou millions de vies, sans compter la sauvegarde d'un quotidien et d'une économie alors qu'au moment où un attentat n'a

pu être contrôlé et survient, il y a des remises en question sur les compétences de la police. Après, le souci dans la communication de ces départs de feu arrêtés, c'est que plus on en parle, plus cela va tenter et motiver les incendiaires et pyromanes qui vont viser des zones très touchées. Ils vont également rechercher la notoriété. »

Lola Marié : « C'est effectivement à double tranchant. Il y a beaucoup d'incendies volontaires ? »

Françoise Muracciole : « Parmi les 9/10 départ de feu d'origine humaine, il y en a 2 qui sont criminels. Ce n'est pas énorme mais ça existe. »

Lola Marié : « Dans le cadre de votre travail, votre rôle est d'aider à la stratégie de gestion des feux de forêt par exemple ? »

Françoise Muracciole : « C'est un des thèmes sur lequel on travaille. On travaille sur énormément de choses, surtout avec la transition écologique. Avec le changement climatique, la forêt est très impactée mais elle est aussi très sollicitée parce que la forêt atténue les températures, évite les glissements de terrains, les avalanches, retient l'eau, etc. Il y a plein d'avantage, mais elle est très impactée par le changement climatique : les arbres souffrent, les incendies sont aussi une des conséquences donc c'est un des dossiers que l'on traite.

Les choses s'accroissent car on va aider les élus à bien mettre en oeuvre les obligations légales de débroussaillage. On fait en sorte que les élus comprennent mieux comment et où nettoyer les zones rurales et semi-urbaines : on donne les outils pour le faire et on fait des réunions dans les départements où jusque-là, il n'y avait pas de feu, mais il y en a eu cette année. Ça c'est la sen-

sibilisation des élus mais on s'aperçoit aussi qu'il faut acculturer les gens parce que le scénario du pire mais qui peut tout à fait arriver, c'est que si des feux se déclarent dans plusieurs régions en même temps, on n'aura jamais assez de moyens humains, de moyens aériens, pour être de partout. Il faut que les gens apprennent à se protéger, à mettre leur maison en sécurité et à se mettre en sécurité dans leur maison. Ils doivent aussi avoir des comportements qui évitent les mises à feu.

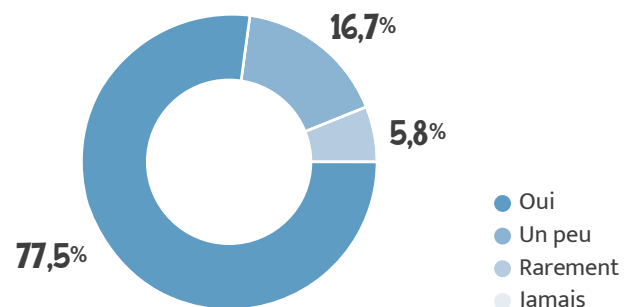
9/10 mise à feu sont d'origine humaine. 1/10 c'est la foudre, des fils électriques qui se touchent ou autres, mais 9/10 c'est une négligence humaine : c'est une cigarette mal éteinte, quelqu'un qui bricole dans son jardin, des travaux en forêt, c'est un train qui freine et qui fait des étincelles, etc. Il faut donc que tout le monde apprenne à avoir un comportement responsable. Ce qui serait bien, c'est le même type de campagne que la sécurité routière ou du covid faites par le gouvernement. Pour que ce soit un impact fort et que ça finisse ancré dans nos habitudes.

Notre fédération porte également plusieurs programmes. Le dernier en date lancé en 2019 s'appelle Dans 1 000 communes la forêt fait école. Ce sont donc 1 000 communes qui sensibilisent les jeunes pour comprendre comment fonctionne la forêt et son écosystème, comprendre la forêt dans son territoire, à quoi sert le bois et donc la question du feu est abordée. Cette année on a développé cela dans toutes nos forêts pédagogiques. On en a développé une centaine en France. C'est vraiment pour nous un axe fort et important. »

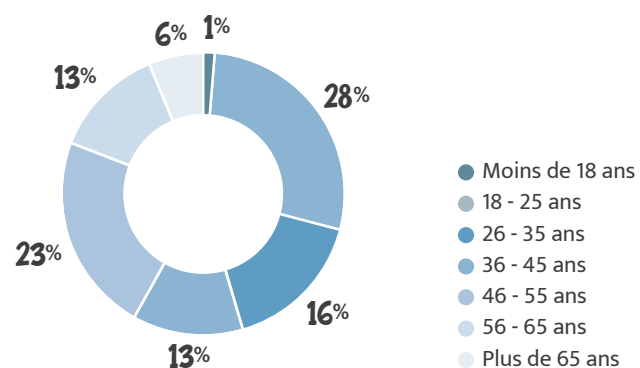
QUESTIONNAIRE EN LIGNE

Questionnaire réalisé dans le cadre de ce mémoire, lancé en avril 2022 et récolté en décembre 2022

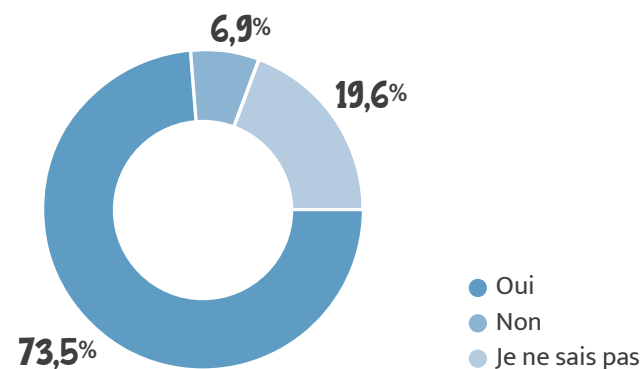
Vous sentez-vous concernés par l'état actuel de la planète ?



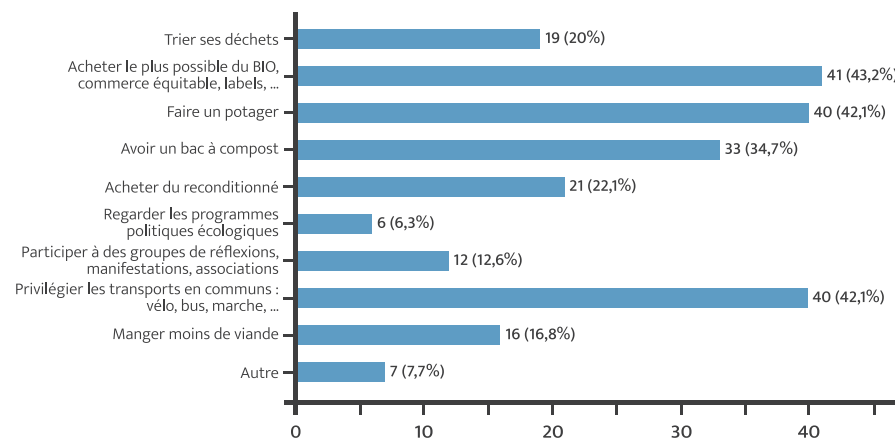
Quel âge avez-vous ?



Pensez-vous qu'il est encore temps de changer les choses ?



Si on vous en donne les moyens, quelles sont les actions écologiques (que vous ne faites pas aujourd'hui) que vous souhaiteriez mettre en œuvre ?



Pour plus de détails, retrouvez l'intégralité des questions et réponses de ce questionnaire en scannant ce QR Code.



« Les baobabs, avant de grandir, ça
commence par être petit. »

Antoine de Saint-Exupéry,
Le Petit Prince, 1943

